

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

SENATES READING ROOM
73059 31 D 48
OTTAWA, ONT.
5-249

70e ANNEE

Pages/tes: Nuageux et doux
(Détails page 2)

MONTREAL, VENDREDI 17 DECEMBRE 1948

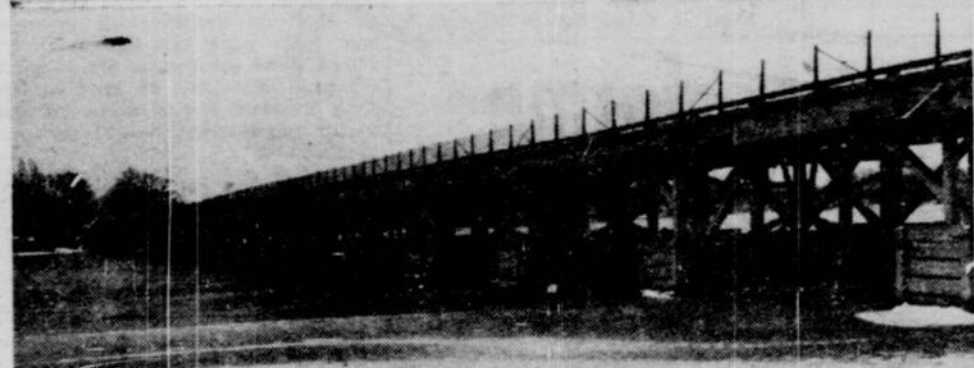
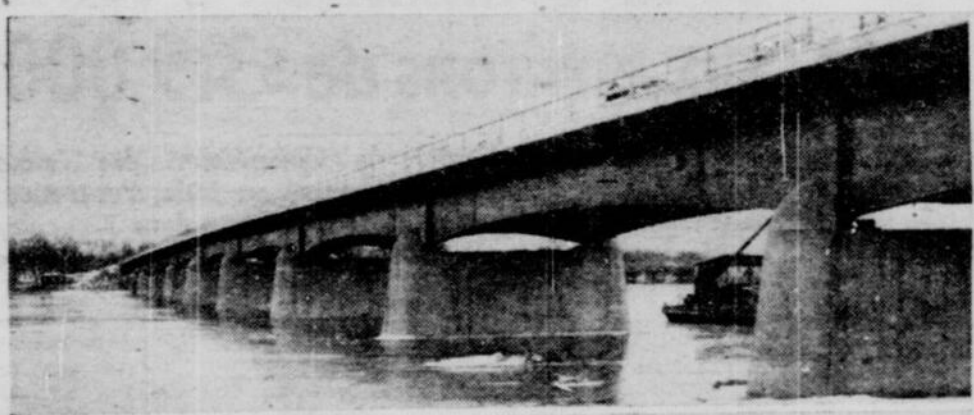
Le soleil s'est levé à
et se couchera à 4

M. ST-LAURENT À LA RADIO

UN MAXIMUM DE SÉCURITÉ SOCIALE AVEC LA COLLABORATION DES PROVINCES

(Lire en page 9)

Le nouveau pont de Saint-Eustache ouvert à la circulation samedi matin



Le nouveau pont de Saint-Eustache, construit par le gouvernement provincial, au coût de près de \$2,000,000, sera ouvert à la circulation samedi matin, a-t-on annoncé, hier après-midi. Déjà, des voitures ont commencé à circuler sur le nouveau pont, mais il reste encore des travaux d'approche à faire avant que tout le flot de la circulation soit déversé sur le nouveau pont, reliant Plage-Laval à Saint-Eustache. En haut, deux photos du nouveau pont. À gauche, le pont vu de côté, et à droite, le nouveau pont pendant qu'une voiture le traverse. On a une idée de la largeur du pont, ce qui présentera un contraste frappant avec le vieux pont qui offrait de l'espace à peine pour deux voitures. En bas, deux photos du vieux pont, que l'on démolira dès que le nouveau pont sera ouvert à la circulation.

VINGT-DEUX BLESSÉS DANS L'ACCIDENT DE STE-THÉRÈSE

(Lire en page 3)

Les instituteurs voteront sur la "cessation de travail"

Lors d'une assemblée générale de l'Alliance, tenue hier soir, en la salle de l'Assistance publique, quelque huit cents instituteurs et institutrices catholiques de Montréal, réunis sous la présidence de M. Léo Guindon, ont adopté une résolution demandant que fut pris un vote sur la cessation de travail mercredi, le 22 décembre.

Aux grands maux les grands remèdes

"La loi du cadenas est dans les statuts pour y rester," déclare le premier ministre Duplessis

QUEBEC, 17 — (Spécial à la "Patrie") — "La loi du cadenas est dans nos statuts pour y rester et tant que je serai à la tête du gouvernement, il n'y aura pas de place pour le communisme dans la province de Québec", déclarait catégoriquement l'hon. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province, à une délégation du Congrès canadien du travail qui réclamait la révocation de cette loi adoptée il y a quelques années, dans le but d'enrayer les activités communistes dans la province.

Les délégués prétendaient que cette loi entravait les principes démocratiques et au nom des libertés humaines, ils réclamaient sa disparition des statuts.

M. Duplessis attendit que la lecture fut terminée, puis il déclara: "J'ai l'habitude de parler franchement et je n'ai pas l'intention de changer. Je regrette que dans votre mémoire, vous ayez des déclarations qui s'apparentent à celles d'organismes non recommandables. Par exemple, en parlant des libertés civiles et de la loi du cadenas, vous faites des affirmations qui ressemblent étrangement à celles de Tim Buck. J'attire votre attention sur le fait qu'il n'est pas juste pour vos membres, en grande majorité respectueux de l'ordre, que vous donniez l'impression que vous vous solidarisez avec les théories malsaines de Tim Buck.

LE COMMUNISME

"Le communisme, ce n'est pas une opinion discutable, mais le reflet de ce qu'il y a de pire au monde. C'est la manifestation de la déloyauté et du parjure: c'est l'a-

théisme, c'est le meurtre. Un communiste est un homme qui ne respecte pas son serment d'allégeance ni son serment d'office. Il est aucunement lié à la loyauté envers son pays. Le communisme n'a pas et n'aura jamais de place dans la province tant que je serai ici. La province possède la loi du cadenas et cette loi restera dans nos statuts. Il y a des lois de quarantaine pour les maladies contagieuses telles que la picotie et la tuberculose, mais ces maladies sont encore moins dangereuses que celles de l'esprit. Je m'enorgueillissais d'être l'auteur de la loi du cadenas. En l'adoptant, nous avons contribué à enrayer la propagande communiste."

CONSTITUTIONNELLE

Le premier ministre a ajouté que la loi a été attaquée devant les tribunaux et déclarée constitutionnelle par le juge R. A. E. Greenshields. Puis, il a fait remarquer que ceux qui ont à se plaindre de cette loi ont toujours le droit de recours devant les tribunaux.

"Je vous répète", a dit plus tard le premier ministre, en réponse à des questions de M. Raymond Lapointe, que le plus grand service qu'on peut rendre à la province, c'est de la débarrasser des communistes."

"Si j'ai des livres de Karl Marx dans ma bibliothèque, est-ce que vous pouvez m'arrêter?" a lancé M. Lapointe.

"Je ne peux pas plus vous empêcher d'avoir des livres de Karl Marx que d'aller chez le diable," a riposté M. Duplessis. "Mais si nos gens sont menacés d'aller chez le diable, nous ne pouvons rester indifférents sans manquer à notre devoir. L'homme qui a dénoncé la loi du cadenas, c'est Tim Buck. Vous avez pu lire ses attaques dans le magazine "Liberty", qui m'a rendu ainsi un bel hommage."

M. Lapointe a repris que son association n'est pas un principe contre la loi du cadenas, mais contre les abus. Le premier ministre a répliqué qu'il n'y a jamais eu d'abus, de l'aveu même de la délégation, et que ceux qui ont à se plaindre de la loi peuvent toujours s'adresser aux tribunaux.

LES EMPLOYÉS MUNICIPAUX

M. Duplessis a ensuite déclaré que le problème créé par les employés municipaux, n'a pas encore été réglé, et qu'on est à étudier cette affaire, dans le but de lui trouver une solution équitable.

Le premier ministre a déclaré qu'au cours de la prochaine session, un code du travail sera étudié mais que les unions ouvrières auront au préalable tout le temps voulu pour l'étudier et se prononcer.

Cette résolution a été adoptée à la quasi unanimité des membres de l'Alliance. Une résolution en faveur de la signature immédiate d'une convention de travail aux conditions offertes par la Commission scolaire a été rejetée de la même façon.

APRES LES FETES

Il est entendu que le résultat du scrutin ne sera connu qu'au cours d'une assemblée générale que l'exécutif de l'Alliance convoquera tout de suite après le congé des Fêtes, c'est-à-dire après les Rois.

A cette assemblée générale, les membres fixeront la date à laquelle doit prendre fin le travail, si la majorité se prononce en faveur de cette mesure.

Les instituteurs catholiques de langue anglaise par la bouche de leur président M. John Boyle, ont fait savoir qu'ils suivraient les membres de l'Alliance dans le grand mouvement qui serait décidé.

C'est après deux heures de discussions que les professeurs ont décidé presque à l'unanimité de voter sur la question de l'abandon de travail.

Messe de Minuit au Premier de l'An

En vertu de l'indult de la Sacré Congrégation des Sacrements, du 26 avril 1948, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, permet, pour trois ans, qu'une messe de minuit soit célébrée le premier de l'an, dans les églises paroissiales, ainsi que dans les oratoires publics du diocèse, pourvu que soient observées les prescriptions du rescrit pontifical.

La pluie transforme Montréal en patinoire

Neige, pluie et grésil! Nous avons eu les trois à la fois, hier après-midi, à Montréal. Résultat: les trams furent retardés par les automobiles, les automobiles furent retardés par les trams, et tout le monde arriva chez soi fort en retard.

Et on ne compte pas le très grand nombre de piétons qui tombèrent après avoir patiné tant qu'en que mal sur les trottoirs transformés en patinoires par la pluie et le grésil.

Des centaines d'accidents d'automobile se produisirent, soit à cause de la mauvaise visibilité, soit à cause de l'état glissant de la chaussée, mais la plupart des accidents de circulation étaient heureusement sans gravité.

10 AMBULANCES

La pluie commença à tomber vers 3 heures, hier après-midi, se transformant en glace aussitôt qu'elle touchait le trottoir ou la chaussée. Les piétons furent les premiers à souffrir de ce caprice de la température, et exécutèrent bien malgré eux les cabrioles les plus fantaisistes pour finalement s'étaler par terre. D'après la police, 10 ambulances furent utilisées pour répondre aux nombreux appels,



Le colonel W.-S.-P. ALEXANDER, D.S.O., de Londres, photographié avec son épouse et sa fille, en compagnie du capitaine E.-A. SHERGOLD, sur le pont du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of Canada", mercredi dernier, à l'arrivée du navire à Halifax. Le colonel Alexander et sa famille se rendent à Ottawa pour y passer la Noël en compagnie du frère du colonel, le gouverneur général du Canada. (Photo Pacifique Canadien)

La réfection des écoles de la Commission a coûté aux environs de \$319,000

Depuis juin dernier, la Commission des écoles catholiques de Montréal a dépensé en frais d'entretien, pour travaux de réfection et de nettoyage dans 72 écoles et résidences dont elle est propriétaire une somme de plus de \$319,000.

C'est ce que révèle un rapport déposé hier après-midi devant les commissaires réunis en assemblée régulière par M. P. P. Vinet du service des Travaux.

Pour le nettoyage seulement, la

Commission a dépensé la somme de \$166,000.

MM. les Commissaires ont décidé hier d'accorder aux religieux le \$100 de gratification accordé aux laïcs pour l'enseignement du chant dans les écoles. Me Eugène Simard, président de la Commission a déclaré que cette somme serait payée pour 1947-48 et pour 1948-49.

M. le chanoine Raoul Drouin, représentant de l'Archevêché à la Commission, a révélé au nom du comité des Néo-Canadiens que le travail d'enquête mené par MM. René Gauthier, Walter Possey et Jean-Louis Houle, a établi qu'un grand nombre d'enfants catholiques néo-canadiens fréquentent les écoles protestantes. Cela pose un problème social et scolaire à la fois.

EXEMPTIONS

Un des membres de la Commission a fait la suggestion que la Commission scolaire pourrait être déclarée corps du gouvernement provincial. La Commission étant ainsi déclarée corps du gouvernement provincial, on pourrait, a-t-on suggéré, obtenir l'exemption de certains impôts notamment des taxes d'eau et des taxes spéciales payées à la Ville de Montréal sous protêt depuis vingt ans.

Me Eugène Simard a exprimé l'avis que la question sera soulevée devant le gouvernement provincial lors de la présentation du bill de la Commission à la Législature. Cet échange de vues est survenu alors que M. Roméo Delcourt, trésorier de la Commission, soumettait un rapport recommandant sur l'avis d'avocats de faire une comptabilité spéciale relativement au paiement des taxes d'eau qui atteignent annuellement une somme de \$80,000.

PRONOSTICS

La perturbation météorologique, qui a provoqué une pluie froide dans les régions de l'ouest, s'est maintenant transportée à l'est de la ville de Québec.

Une neige légère tombe encore à la Baie Combeau et au Lac St-Jean. Le temps doux, accompagné d'un ciel nuageux, sera généralisé aujourd'hui dans le Québec et l'est de l'Ontario. Il y aura, au cours de l'après-midi, chute de neige légère et intermittente dans les régions situées plus au nord. Ce soir, une température plus froide régnera dans toutes les régions.

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Cantons de l'Est: nuageux et doux. Vents de l'ouest, 15 milles à l'heure. Maximum aujourd'hui à Montréal, 35; à Ottawa, 34; à Sherbrooke, 32. En résumé: nuageux et doux.

Région des Laurentides, du Saint-Maurice, de Québec, de Baie Combeau et du Lac St-Jean: nuageux avec neige légère. Temps doux. Vents du sud-ouest, 15 milles à l'heure. Maximum aujourd'hui à Ste-Arache et La Tuque, 27; à Québec, 30; à Rivière-du-Loup, 28; à Chicoutimi, 26. En résumé: nuageux avec neige légère, temps doux.



DOUGLAS PERRAULT MONTERA SUR LA POTENCE LE 25 MARS

Bambin renversé par une auto

Robert Pelletier, 11 ans, 1896, rue Desjardins, a été admis à l'hôpital Ste-Justine, peu après 1 h. hier après-midi, souffrant de blessures à la tête, subies lorsqu'il fut heurté par une automobile, en face de 4277, est, rue Ontario. Le conducteur de l'auto, M. Philippe Sénécal, 4924, est, Ontario, stoppa après l'accident pour se porter au secours de la petite victime.

Dent pour dent; oeil pour oeil, c'est la loi du talion. Et une fois de plus un assassin en vertu de cette loi séculaire payera de sa vie son crime. Douglas Perrault, 28 ans, trouvé coupable du meurtre de l'agent Paul-Emile Duranleau, le 23 septembre dernier, montera sur l'échafaud le 25 mars prochain, en la prison commune de Montréal.

Au prononcé de sa sentence par le juge Wilfrid Lazure le condamné n'a pas bronché.

D'une voix fort intelligible, au greffier qui lui demandait s'il avait quelque chose à dire, Douglas Per-

rault répondit: "Rien." On sait qu'un complice du fameux hold-up du 23 septembre, commis à une succursale de la banque Canadienne Nationale, Noël Cloutier, sera pendu le 11 mars, pour le meurtre du policier Nelson Paquin, abattu aux côtés de son compagnon, l'agent P.-E. Duranleau.

Deux des bandits ont été sentenciés. Il en reste un troisième, Donald Perrault, qui sous verrous, attend son procès remis au 19 janvier. Il sera accusé de complicité dans le meurtre. Deux fois Donald est venu témoigner contre ses complices.

La première fois, au procès de Cloutier, sa version de la préparation du hold-up a tenté de faire croire que ce dernier avait été l'or-

(Suite à la page 4)

Un camion frappe de front un autobus: vingt-deux blessés

ST-JEROME, 17 — Pas moins de vingt-deux personnes ont été blessées, dont trois grièvement, vers huit heures hier soir, lors d'une terrible collision survenue entre un camion et un autobus de la Cie de Transport Provincial, sur la route no 11 (Montréal-Mont-Laurier), soit à proximité du viaduc du Pacifique Canadien, dans la côte Ste-Thérèse.

Selon le rapport de la police provinciale de St-Jérôme, de l'officier Léon Laframboise et de l'agent Paul Fillion (ce dernier de la police de la route), voici la liste complète des victimes:

LES BLESSES

Mme Albert Gascon, 62 ans, de Saint-Janvier, fracture de la colonne vertébrale; à l'hôpital Notre-Dame.

M. Henri Girard, 31 ans, de St-Janvier, fractures multiples; dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame.

M. Gaston Giroux, 21 ans, 461, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, contusions au cou.

M. Valère Laliberté, 30 ans, St-Jérôme, coupures au visage.

Mme Germaine Lemire, 48 ans, St-Jérôme, blessures multiples.

M. Guy Vaillancourt, 19 ans, Ste-Thérèse, blessures aux jambes.

M. Frédéric Beukalsky, 29 ans, 5040, rue Louis Veulliot, Montréal, blessures généralisées.

Mme Marcelle Nantel, 23 ans, St-Janvier, blessures aux bras et aux jambes.

Mlle Marcelle Gascon, 25 ans,

St-Janvier, blessures à la jambe gauche.

Mlle Laura Gascon, 23 ans, même adresse, lacérations au front et à la jambe gauche.

M. Fernand Ouellette, 25 ans, 62,

(Suite à la page 4)

"Chinoiseries"

PEIPING, 17. (B.U.P.) —

L'armée communiste qui assiège la ville cultive son renom de courtoisie. Les assiégés ont pris la centrale électrique, située dans la banlieue de Peiping; ils se sont "excusés" de l'interruption "accidentelle" du service, et ont assuré les assiégés par téléphone, que "le courant serait bientôt rétabli".

DÉNOUEMENT D'UNE FUNESTE QUERELLE

Une malheureuse querelle qui se termina par la mort d'un jeune homme a eu son épilogue en Cour des Jeunes délinquants quand le juge J.-G. Nicholson a acquitté Jean-Charles Desabrais, âgé de 17 ans, et demeurant rue St-Zotique, près Delorimier, qui avait été tenu criminellement responsable de la mort d'André Pelletier en Cour du coroner, pour ensuite se voir accusé d'homicide involontaire.

Le drame survint le 23 octobre dernier au magasin Antoine's Art Gallery, carré Victoria, près Vitre, où Desabrais et Pelletier travaillaient. Après l'acquiescement de Desabrais, le juge Nicholson, ce qui se fait très rarement en Cour des Jeunes délinquants, donna aux journaux la permission de publier la nouvelle en raison de la trop grande publicité qui avait tout d'abord été donnée à cette triste affaire lors de la comparution et de l'enquête.

L'hon. Joseph Jean, C.R., et Me Mario Laurier, qui représentaient Desabrais, n'eurent pas d'autre témoin à faire entendre que ce dernier. Il fut prouvé que Pelletier fut l'instigateur de la querelle qui devait lui coûter la vie. Desabrais était occupé à tailler des cartons avec un canif quand Pelletier l'insulta pour s'avancer vers lui et le frapper à coups de poings. Desabrais recula pour se voir coincé dans un angle de l'atelier. Tous deux tombèrent sur le sol, et dans sa chute, son canif atteignit son assaillant à la poitrine, lui infligeant une blessure dont il mourut peu après.

Dans son jugement, le juge Nicholson souligna le fait que Pelletier mesurait six pieds et un pouce et qu'il pesait 150 livres alors que par contre, Desabrais ne mesurait

(Suite à la page 4)

Asphyxiée



Mme André LAMONTAGNE, 2057, avenue Papineau, qui fut partiellement asphyxiée lors d'un incendie qui a ravagé son logis de bonne heure, hier matin. Hospitalisée pendant quelques heures, elle fut cependant plus tard libérée, après avoir reçu les soins requis.

Deux survivants



MM. ANDRE LAMONTAGNE, 2057 Papineau et J.-A. BERRI, épicier dont l'établissement est situé au rez-de-chaussée de l'adresse mentionnée, ont été légèrement asphyxiés, de bonne heure, hier matin, lorsqu'un incendie se déclara au logis de M. Lamontagne pour se communiquer à celui de M. Berri, situé au-dessus de l'épicerie. Ils doivent tous deux à Mme Lamontagne, éveillée par les flammes, et qui donna l'alerte, de n'avoir pas été asphyxiés à mort.

Trois chauffeurs de taxi sont victimes de vols à main armée entre 5 et 7 heures ce matin

Trois chauffeurs de taxi ont été victimes, de bonne heure ce matin, de vols à main armée dans l'ouest de la ville. Les limiers de l'escouade municipale des hold-up recherchent présentement trois individus en rapport avec ces différents vols, qui, selon les autorités de la Sûreté, auraient été commis par les mêmes bandits.

D'abord à 4 h. 30 trois inconnus hélérent le taxi conduit par M. Frank Maxwell, 931, rue Canning, et se firent conduire rue Des Seigneurs, près de la voie du C.N.R. Un individu sortit alors un revolver de ses goussets, et le braquant dans le dos du chauffeur, le força à lui remettre une somme de \$17 qu'il avait sur lui. Les bandits le forcèrent ensuite, toujours sous la menace de l'arme, à les conduire à l'angle des rues Dorchester et Des Seigneurs où ils le firent descendre de sa voiture et prirent la fuite avec l'auto qui était plus tard retrouvée par la police à l'angle des rues Overdale et Aqueduc.

DANS UN PARC

A 5 h. 45 trois inconnus, qui selon la police, seraient les mêmes

que dans le premier vol, montèrent dans le taxi conduit par M. Sterling Esmer, 1300, ouest, rue Dorchester, appartement 11. Les bandits qui avaient hélé le taxi à l'angle des rues Crescent et Dor-

(Suite à la page 4)

RADIO-BERLIN REPREND L'AIR

BERLIN, 17. (P.A.) — Quelques heures après avoir été interrompue par le dynamitage, par des sapeurs français, de son antenne, la poste communiste Radio-Berlin lançait ses émissions de plus belle, et en profitait pour accuser Washington d'avoir fait le coup.

On croit que les Russes ont réussi à relier leur studio d'émission à une antenne à Potsdam. Le général Jotikov a protesté officiellement contre le dynamitage de l'antenne de Tegel par les Français; mais l'annonceur communiste Heinz Schmidt a repris ses causeries sur la même longueur d'onde, et apparemment avec la même puissance. Le parti social-communiste allemand a aussi "protesté" contre le "geste arbitraire" des autorités militaires françaises; les Russes précisent d'ailleurs que "c'est Washington qui a ordonné aux Français" de démolir l'antenne de Tegel.

La propagande soviétique s'adapte aux "intérêts allemands"; Radio-Berlin demande aux Allemands de "s'unir pour prendre des mesures de sécurité contre la destruction du capital germanique" par les destructeurs alliés.

Ils interviennent à temps



Le sergent OMER DUROCHER et l'agent OSCAR SURPRENANT, de radio-police, faisant leur tournée habituelle dans le quartier, vers 3 h. 30 hier matin, constatèrent qu'un incendie s'était déclaré dans le logis de M. et Mme A. Lamontagne, 2057, avenue Papineau. Les deux policiers sonnèrent l'alarme. Les flammes furent rapidement maîtrisées. Elles n'avaient pas moins fait de graves dégâts lors de leur arrivée.



ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST

STE-CATHERINE

Écrivez CHU-P

Livraison partout directe - Le dimanche de notre serre-chaude de 1 h. à 3 h.

PL. 1786-1787

à 1 h. 45

A l'enquête du tram

"Nous pourrions exploiter à profit notre propre service d'autobus à Montréal-Est" (M. N. Courtemanche)

C'est la municipalité de Montréal-Est, représentée par son premier magistrat, le maire Napoléon Courtemanche, et son procureur, Me Léon Faribault, C.R., qui a eu la vedette, hier, devant le tribunal d'arbitrage à qui les autorités provinciales ont confié le soin de décider du sort des augmentations de tarifs accordées à la Compagnie des Tramways de Montréal par la Commission des Tramways.

Les témoins entendus n'ont pas entrepris de recommencer la preuve déjà faite par la Ville de Montréal. Ils se sont contentés de fournir au tribunal des renseignements sur l'exploitation par la Compagnie de ses autobus dans les limites de Montréal-Est.

EXPROPRIATION

C'est la déposition du maire qui a créé le plus de sensation. A un moment donné, faisant allusion au déficit de plus d'un million de dollars que la Compagnie aurait enregistré à Montréal-Est depuis 1936, date à laquelle les tramways qui desservent la municipalité ont disparu pour faire place à des autobus, M. Napoléon Courtemanche a suggéré que la Ville de Montréal exproprie la Compagnie des Tramways et assume, à sa place, l'exploitation de ses services.

"Je suis convaincu", a-t-il déclaré, "que l'on pourrait ainsi éviter très facilement une majoration de tarifs. De toutes façons, que la municipalisation se fasse ou non, notre ville est prête, si la Compagnie des Tramways veut briser le contrat qui la lie à elle, à exploiter, dans les limites de Montréal-Est, son propre service d'autobus. Non seulement nous ne perdrons pas d'argent, mais nous enregistrons des profits substantiels."

DES CHIFFRES

Il va sans dire que les avocats de la Compagnie, Me Jean Létourneau en tête, ont exigé de M. Napoléon Courtemanche qu'il fournisse des chiffres à l'appui de ses prétentions. Ce dernier s'est alors vu dans l'obligation d'avouer qu'il n'avait exprimé qu'une opinion qui lui est personnelle, mais qui, il en est sûr, reflète la situation exacte.

L'autre témoin, M. J.-Ernest Courtemanche, qui occupe le poste de gérant de Montréal-Est depuis 7 ans, a fourni au tribunal, en réponse à des questions qui lui ont été posées par Me Léon Faribault, des statistiques sur la population de Montréal-Est et sur ses industries. En voici quelques-unes.

RESPONSABLE

Les industries de Montréal-Est emploient, à l'heure actuelle, 3,333 personnes, dont 658 qui résident à Montréal-Est. La population de la municipalité a considérablement augmenté depuis 1936, mais les progrès les plus sensibles ont été enregistrés depuis 1945. A cette dernière date, en effet, elle se chiffrait à 2,875 âmes, tandis qu'elle est de 4,400 âmes en 1948.

Le témoin a aussi accusé la Compagnie d'être responsable de l'usure de la rue Notre-Dame. Ses autobus, paraît-il, lorsqu'ils arrivent à un point d'arrêt, endommagent un peu chaque fois le pavé, ce qui aurait nécessité de coûteux travaux de réparations. M. Courtemanche s'en plaint parce que la Compagnie ne contribue plus, depuis 1936, en aucune façon aux frais d'entretien des rues, et même pas à l'enlèvement de la neige.

A l'issue du témoignage de M. Napoléon Courtemanche, le tribunal a ajourné ses procédures à lundi matin.

Un médecin français a inventé pendant la guerre de 1914 le premier avion ambulancier, jamais utilisé.

Douglas Perrault montera sur la potence le 25 mars

(Suite de la page 3)

ganisateur de toute l'affaire. Hier, il a de nouveau été entendu et a continué d'accuser indirectement Cloutier.

BREVES DELIBERATIONS

Les délibérations du jury ont à peine duré un quart d'heure dans le cas de Douglas Perrault. Avant de quitter la Cour l'opinion de plusieurs membres du jury semblait déjà fixée.

A 5 h. 50, le juge leur demanda dès qu'il eut fini son adresse, s'ils préféreraient aller prendre leur souper avant leurs délibérations ou s'ils pensaient avoir le temps nécessaire pour rendre un verdict vers six heures.

Deux ou trois jurés s'empresèrent de répondre qu'ils seraient en mesure de révéler à la Cour leur décision avant six heures.

LA SENTENCE DE MORT

A 6 h. 05, les membres du corps de jury reviennent dans la salle des audiences et à 6 h. 06, à la question du greffier leur demandant quel était leur verdict, le président répondit: "Nous avons trouvé Douglas Perrault coupable du meurtre de l'agent Paul-Emile Duranleau."

Juge, jurés et condamné se retirèrent de nouveau.

A 6 h. 20, la porte s'ouvre et le juge Lazure coiffé du tricorne et ganté de noir, revient prendre son siège. Douglas Perrault fait son entrée par une autre porte, accompagné de six agents de police.

Après que le coupable eut répondu qu'il n'avait rien à dire à la Cour, le juge Lazure déclare que la loi ne lui laissait pas d'autre alternative que de décréter la peine de mort. Après avoir dit à Perrault qu'il avait eu un procès équitable et qu'il avait été défendu de façon fort énergique par son avocat, il déclara au prisonnier qu'il était le seul responsable de son sort. "En conséquence, dit-il, la Cour ordonne que vous soyez reconduit à la prison commune d'où vous venez et que là, dans l'enceinte de ses murs, le 25 mars prochain, vous soyez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

LE REQUISITOIRE

C'est Me Henri Monty, avocat-chef conjoint de la Couronne, qui prononça le réquisitoire contre l'accusé. Durant 28 minutes le procureur fit en termes accablants ressortir la brutalité de l'accusé qui n'hésita pas à se frayer un chemin à coups de revolver pour réussir à prendre la fuite en enjambant le cadavre de deux policiers.

Me Monty note que parmi les témoins que la Couronne a présentés à la Cour pour bien prouver la culpabilité de Cloutier, onze ont identifié positivement Douglas Perrault comme l'un des deux assassins du 23 septembre dernier,

à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Just.

"Devant une telle évidence, MM. les jurés, déclara Me Monty, "un seul verdict vous reste à rendre: c'est celui de culpabilité de meurtre. Il est hors de tout doute, que c'est Douglas Perrault qui, le 23 septembre dernier a abattu froidement l'agent Paul-Emile Duranleau quand celui-ci exposait sa vie pour la défense des citoyens. Il ne m'est pas agréable de vous demander la mort d'un homme. Mais c'est mon devoir de vous demander de débarrasser la société d'un individu dangereux comme c'est votre devoir de répondre au greffier, quand il vous le demandera, que vous trouvez Douglas Perrault coupable de meurtre."

LA DEFENSE

Me Alexandre Chevalier, C.R., avocat de la défense, a commencé à parler à 3 h. 10 pour finalement terminer, à 4 h. 49, son plaidoyer par une demande aux jurés de bien peser quelle était la valeur des témoignages entendus contre l'accusé.

La défense n'a cité aucun de ses propres témoins à la barre. Me Chevalier, durant une heure et 40 minutes, s'est efforcé de mettre en évidence les contradictions apparentes qui découlaient de la version de certains témoins.

Sans accuser personne d'intentions malhonnêtes, il s'est dit assuré que tous ou presque avaient été victimes d'une hystérie collective. Au cours de ses premières remarques, Me Chevalier fait à l'audience un bref cours de droit. Partant des temps féodaux où la peine de mort était souvent infligée par un seul homme, il arrive aux temps modernes et il profite de l'occasion pour faire l'éloge du droit criminel anglais qui accorde le "Fair Play" (une chance égale) à l'accusé présumé innocent tant que la Couronne n'a pas prouvé qu'il était coupable.

CONTRADICTIONS

Après avoir félicité les jurés de la grande impartialité qu'ils ont montrée dans le choix de leurs membres, il affirme qu'aucun des témoins cités à la barre par la Couronne n'est venu pour mentir délibérément.

"Prenez le cas du témoin Tartinville, vieillard de 71 ans, souligne Me Chevalier, sa version est futile, ridicule. C'est pourtant un vieillard honnête et digne. Il affirme avoir vu et reconnu Douglas Perrault en le regardant par-dessous le mouchoir qu'il avait sur le visage. Il affirme que le bandit était plus grand que lui de 4 pouces. C'est le contraire qui est vrai car il est évident que M. Tartinville est plus grand que l'accusé."

"Les témoins Dupuis rendent un témoignage divergent. Il faudrait tirer au sort, affirme Me Chevalier, pour savoir lequel dit vrai."

Parlant du témoin Gariépy, qui a déclaré qu'il ne voyait pas faire le bouffon, le procureur de la défense souligne qu'à distance, d'une épicerie, il a vu Douglas Perrault les mains recouvertes de gants de femme de couleur noire, remontant jusqu'aux coudes. Cependant la police n'a trouvé qu'une paire de gants gris.

MME WILFRID PERRAULT

Mme Wilfrid Perrault a noté qu'un des bandits portait un pantalon de coupe particulière. Aucun témoin n'a remarqué ce genre de pantalon.

La défense cite finalement la version d'un témoin de la 11e heure, Mme Dionne, qui attend trois mois avant de dire qu'elle sait quelque chose. Ce témoin identifie positivement l'inculpé lorsqu'elle ne peut identifier Me Monty qu'elle a vu juste mercredi, quinze minutes avant son témoignage.

Me Chevalier termine en déclarant que l'accusé a eu un procès juste. Cependant note-t-il, il ne faut pas que la vie d'un homme soit basée sur une opinion non fondée émanant de témoignages contradictoires.

Me HENRI MONTY

Dans une brève réplique, Me Monty, défend énergiquement la valeur et la cohérence de la version des témoins. "Me Chevalier", note-t-il, "fait grand état d'un pan-

talon très étroit à la cheville. Mais ce n'est pas le pantalon qui importe mais bien l'homme qui les portait et il a été identifié positivement par nombre de témoins. De plus les vêtements retrouvés dans la maison de M. Caron, où l'accusé s'était caché ont été confectionnés pour Douglas Perrault".

L'HON. JUGE LAZURE

L'hon. juge Lazure explique aux jurés que dans un procès criminel, il y a deux points importants: la loi et les faits. La loi est du domaine du juge; il appartient aux jurés seuls de juger de la valeur des faits apportés par la Couronne.

Relatant les dépositions de Donald Perrault, le juge contredit l'affirmation de la défense qui prétend que Donald Perrault a menti au long de son témoignage dans l'unique but de sauver sa vie. Demandez-vous au contraire, s'il n'a pas essayé de sauver Douglas Perrault? Du témoignage de Tartinville, le juge déclare que les jurés peuvent le rejeter s'ils le veulent, mais que pour un vieillard, il lui semble qu'il a donné une version vraisemblable à la Cour vu les circonstances qui l'ont confronté avec Douglas Perrault.

VETEMENT BRUN

En terminant le juge Lazure déclare:

— Des témoins ont vu un imperméable brun depuis la sortie de la banque jusqu'à la rue Lecours. Après, on voit un individu vêtu d'un complet gris. On trouve cet imperméable dans une rue, à 209 pieds de l'endroit où le dépôt de \$200 et un chèque de \$39, étaient enlevés au témoin Thériault dans la banque. Vous savez que le dépôt de \$200 a été retrouvé dans la poche de l'imperméable abandonné. Vous vous demanderez donc si le paletot brun de la rue, est bien le paletot brun vu dans la banque, et à la sortie de la banque. Mes commentaires sont pour vous aider à arriver à une certitude. Je suis sûr que votre verdict sera selon la preuve. Je vous souhaite la force et la volonté de bien remplir votre devoir, celui de la vérité et de la justice.

Un camion frappe de front un autobus: vingt-deux blessés

(Suite de la page 3)

rue Forget, Ste-Thérèse, blessures au front.

Mlle Lucia Gascon, 23 ans, St-Javier, contusions généralisées.

M. Jean-Marie Longpré, 24 ans, garagiste de Montréal, lacerations au cou et à la gorge.

M. Arthur Bourassa, 48 ans, Ste-Thérèse, coupures.

M. Jules Jacob, 191, rue Giguère, Saint-Jérôme, contusions.

M. Albert Riel, 182, rue Giguère, Saint-Jérôme.

M. Léo Raymond, Saint-Jérôme, coupures aux jambes.

M. Lucien Coutu, Ste-Thérèse, coupures à la figure.

M. Arthur Penelle, 185, rue Labelle, St-Jérôme, contusions généralisées.

M. Léo-Paul Besner, 42 ans, Ste-Thérèse, blessures légères.

LA TRAGEDIE

D'après la version qui nous a été donnée, l'autobus, au moment de l'accident, filait vers Saint-Jérôme, alors que le camion, propriété de "Quebec Highway Excavating Co. Ltd", de Montréal, se dirigeait vers la métropole. M. Jacques Fillon, de St-Jérôme, conducteur de l'autobus, s'en tira avec de légères blessures. M. Rosario Robert, 4060, rue Jeanne-d'Arc, à Montréal, qui conduisait le camion, ne fut aucunement blessé.

La collision se produisit en face du "Ste-Thérèse Lodge". Sous le choc, l'autobus roula dans un fossé bordant la route et il est presque miraculeux que son conducteur, M. Fillon, n'ait pas été plus gravement blessé.

Les Drs Deschambault et Desjardins, de Ste-Thérèse, et Brière, de Ste-Anne-des-Plaines, manés d'urgence sur les lieux, prodiguèrent les premiers soins aux victimes.

L'un des blessés, M. Jean-Marie Longpré, 24 ans, est le fils du sergent-détective Damien Longpré, de la Sûreté municipale, agent de liaison à la cour du recorder de Montréal. Il se fit conduire lui-même en taxi à l'hôpital Ste-Justi-

3 chauffeurs de taxi victimes de vols à main armée entre 5 et 7 heures ce matin

(Suite de la page 3)

Chester se firent conduire dans le parc Marguerite Bourgeois, où, à la pointe du revolver ils volèrent la somme de \$40 au chauffeur ainsi que sa montre et sa bague. Ils descendirent ensuite le chauffeur à descendre de son auto, et prirent la fuite avec le taxi qui était plus tard retrouvé par la police à l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins.

3 INDIVIDUS

Enfin, à 6 h. 30, un troisième chauffeur de taxi faisait monter trois individus dans sa voiture à l'angle des rues Sherbrooke et Mc-Travich, pour se faire conduire de nouveau au parc Marguerite Bourgeois à St-Henri, où ils volèrent au chauffeur, M. Adélaïde Lavigne, 2647, rue Duvernay, la somme de \$65 en argent, ainsi que son paletot et son chapeau. Une seconde fois ils forcèrent le chauffeur à abandonner son auto dans laquelle ils prirent la fuite. La voiture était retrouvée par la police quelques minutes plus tard en face de 1158, rue de la Montagne.

Les limiers de l'escouade municipale des vols à main armée poursuivent présentement d'actives perquisitions dans le but de mettre la main sur les trois bandits qui apparemment sont les auteurs de ces trois hold-up consécutifs. Tous les rapports de ces vols ont été faits au sergent Albert Marquis du poste de police numéro 10. Aucune arrestation n'a encore été opérée.

Dénouement d'une funeste querelle

(Suite de la page 3)

que cinq pieds et 3 pouces et ne pesait que 105 livres.

Le Tribunal décréta donc que la mort de Pelletier avait été purement accidentelle et il acquitta aussitôt le jeune Desabrais.

CAMBRIOLAGE DE \$22,000

Lucien Jetté, 28 ans, sans domicile connu, accusé d'avoir cambriolé le magasin de M. Jos. Fuoco, tailleur, rue Est-Catherine, où en compagnie de deux autres individus déjà condamnés au bagne, il s'empara de vêtements et de tissus d'une valeur de \$22,000, recevra sa sentence le 22 du courant après avoir admis sa culpabilité devant le juge Tellier siégeant aux comparutions.

André Lemieux, 23 ans, 6893 rus Molson, qui s'avoua coupable devant le juge Tellier d'avoir volé un radio de \$125 dans l'auto de M. Lucien Desilets, puis d'avoir cambriolé un garage à 2589 rue St-Zotique, et enfin d'avoir récelé une batterie d'auto, a été condamné à un an de prison.

Paul-Emile Bouchard, 7490, rue Chabot, accusé d'avoir volé une somme de \$124 au Maislin Meat Market où il était employé, a protesté de son innocence et subira son procès le 23 du courant. Un cautionnement de \$950 a été exigé pour sa remise en liberté provisoire.

Paul-Emile Fournier, confiseur, âgé de 19 ans, ne possédant aucun dossier judiciaire, qui s'avoua coupable de vol de radio, a été condamné à 6 mois de prison par le même juge.

Mme E. Gaucher, décédée à 73 ans

SAINTE-CESAIRE. — Mme Euell-Gaucher, née Marie-Rose Rainville, de Sainte-Césaire, est décédée à l'âge de 73 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils, M. Carolus Gaucher; ses filles, dames Léo Girard, Armand Robert et Armand Larose, de Sainte-Césaire.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Sainte-Césaire, dans la métropole, soufrant de lacerations au cou et à la gorge. On nous apprend, ce matin, qu'il a passé une bonne nuit et que son état est satisfaisant.

Selon la police, l'accident serait dû au mauvais état de la chaussée, recouverte de verglas. Le chauffeur du camion, aurait perdu le contrôle de son volant et son véhicule alla donner violemment contre l'autobus qui venait en sens inverse.

Au club Richelieu-Montréal

"L'Estrie progresse à un rythme prodigieux"

(M. Alphonse Trudeau)

(Par René Bonin) — M. Alphonse Trudeau, maire de la ville de Sherbrooke, conférencier au Club Richelieu-Montréal, a tiré avantage de cette circonstance pour exposer les beautés de sa ville et de sa région l'Estrie: "un paysage pittoresque, déjà adouci de touches méridionales, où la forêt largement ébréchée n'étouffe plus l'homme; une région d'agriculture prospère, d'industrie variée et active, en même temps qu'une sorte de jardin du Québec", comme avait écrit le géographe Raoul Blanchard, qu'il a cité.

Le maire de Montréal, M. Camille-Hen Houde, avait présenté celui de Sherbrooke, que M. Louis Coderre, ancien président du Club Richelieu-Sherbrooke, avait remercié. M. Emile Boucher présidait au déjeuner-causerie. On remarquait aussi à la table d'honneur les chanoines Herman Morin et Joseph-Napoléon Coderre, MM. Albert Goudreau, maire d'Asbestos, Léonce Côté, président du Richelieu-Sherbrooke pour le prochain terme, Oswald Mayrand, Léo Guindon, Philippe Piuze, Maurice Nadeau, Gérard Fillion, Arthur Desjardins, d'Ottawa, et Me André Bachand, président des Anciens du collège de Sherbrooke.

DEBUT DE L'ESTRIE

M. Trudeau a d'abord situé l'Estrie, nom que la Société historique de Sherbrooke a substitué aux Cantons de l'Est. Il remonta aux origines historiques de ce territoire autrefois "couvert d'une vaste forêt habitée seulement par des peuplades indiennes". A partir de 1784 commença un vaste mouvement d'immigration de sujets anglais, qu'on appelait "Loyalistes". En 1794, expliqua-t-il, Gilbert Hyatt arriva au Grand-Fourches. "Emerveillé du site enchanteur du confluent des rivières Saint-François et Magog, et par la majesté de ces deux grands cours d'eau, décida de s'y établir avec sa famille et construisit un moulin à farine. Hyatt's Mill était fondé. Sherbrooke, la Reine de l'Estrie, était née".

"Fondée par des loyalistes anglais, traditionnellement remplis d'initiative et entraînés au commerce et à l'industrie, l'Estrie se développa rapidement. Les Canadiens français, établis le long de la rive du Saint-Laurent, ne tardèrent pas à envahir les "Townships" et à les coloniser. Ce mélange heureux, continuait toujours le conférencier, des cultures anglaise et française contribua dans une large mesure au développement prodigieux de la région. Les Canadiens français forment aujourd'hui 90 pour cent de la population". Au point de vue physique, il expliqua que l'Estrie présente un aspect varié. Elle comprend de vastes étendues de sol fertile, des collines verdoyantes, de nombreux lacs et rivières. Ces dernières alimentent un grand nombre d'usines hydro-électriques, fournissant la force motrice aux nombreuses in-

dustries implantées sur leur parcours.

CENTRE PROGRESSIF

Après avoir cité ce "théâtre d'une lutte pacifique de races qui s'est allumée il y a une centaine d'années et se poursuit encore aujourd'hui, bien que l'issue ait cessé d'en être douteuse", il donna des précisions économiques. 28,000 fermes sont en exploitation. L'industrie laitière est la plus importante dans le domaine agricole. Les statistiques officielles fixent à \$17 millions la valeur annuelle de cette production. Cette région produit aussi 70 pour cent de l'amiante utilisée dans le monde. La ville de Sherbrooke, comptant aujourd'hui 46,000 habitants, dit-il, fut incorporée en village en 1852, puis ville en 1875, alors que la population était de 7,500 âmes. "L'avènement des chemins de fer vers 1871 fut le signal de son développement prodigieux, puis vint la municipalisation de l'électricité en 1905".

REUSSITE DE LA MUNICIPALISATION

Ce projet de municipalisation, déclara-t-il, ne fut pas chose facile. Il avait des adeptes et des ennemis, qui durent finalement capituler devant la ténacité des premiers, dirigés par deux éminents citoyens, MM. Dan McManamy et D.-O.-E. Denault. La crise se termina, en 1908, avec l'achat par la ville de toutes les propriétés de la Sherbrooke Gas & Water Company, dont une usine à gaz et l'usine hydro-électrique Frontenac de 1,675 chevaux-vapeur. La ville avait aussi acquis, en 1898, le système d'aqueduc. "Aujourd'hui, ajouta-t-il, les usines municipales développent 18,000 c.v. et des projets sont actuellement à l'étude pour le harnachement de deux autres chutes, qui ajouteront au delà de 15,000 c.v." La superficie de Sherbrooke recouvre neuf milles et demi carrés avec soixante-quinze milles de rues pavées et soixante milles de trottoirs en béton. L'évaluation municipale est de \$39,000,000. La valeur annuelle des produits manufacturés était de \$44,000,000, en 1944. "Ces chiffres, conclut-il, démontrent que Sherbrooke est bien la métropole de l'Estrie et, au rythme actuel de son progrès, elle continuera aussi longtemps que Montréal sera la métropole du Canada."

La canalisation du St-Laurent coûterait au pays \$461,475,000

WASHINGTON, 17 — (PC) — Les leaders du parti démocrate au Congrès se réjouissent de ce que le président Truman les tiendra au courant de sa politique en ce qui concerne les questions législatives.

Il a révélé hier, lors d'une conférence de presse, qu'il avait consulté le vice-président Alben Barkley et Sam Rayburn, représentant démocrate du Texas, au sujet de la rédaction de son message au public américain le 5 janvier prochain.

A certaines questions des journalistes sur la canalisation du Saint-Laurent, il a déclaré qu'il recom-

manderait de nouveau l'exécution de ce projet. Le Congrès, à de nombreuses reprises, s'y est opposé. Selon les derniers relevés, le coût de creusement d'un canal de 27 pieds de profondeur et la construction d'une centrale atteindrait \$966,678,000. Les Etats-Unis déboursaient \$605,293,000 et le Canada \$361,475,000.

Au baptême du petit prince

Le prince Charles-Philip-Arthur-George d'EDIMBOURG, pose, blotti dans les bras de sa mère, la princesse ELISABETH, sous l'oeil attendri de son père, le duc d'Edimbourg, et de ses grands-parents, le roi et la reine d'Angleterre. L'enfant royal a été baptisé mercredi, dans le salon de musique du palais de Buckingham. Il compte un mois et quatre jours aujourd'hui.



Fou Tso Yi défendra Peiping

NANKIN, 17. (P.A.) — Aux dernières nouvelles, l'attention en Chine se concentre sur Peiping, antique cité du nord-est, près de la mer que les communistes assiègent et dont ils ont recommencé à bombarder la banlieue après plusieurs jours de mystérieux silence.

La ville reste étrangement calme; la plupart des habitants croient qu'on lui épargnera la guerre de rues, pour en préserver les monuments historiques. Mais les préparatifs d'une défense de maison en maison se poursuivent ouvertement. Fou Tso Yi, le commandant de la place que l'on disait prêt à négocier un armistice avec les communistes, passe au contraire maintenant pour décidé à défendre sa ville, jusqu'à la limite de ses moyens qui sont encore considérables.

SUR LE GRAND CANAL

Une autre ligne d'eau vient d'être abandonnée par les Chinois: c'est le Grand canal, à 90 milles au nord-est de Nankin. La retraite nationaliste a pris les observateurs par surprise, car le Grand canal, antique construction d'utilité publique, pouvait être considéré comme une des dernières défenses éloignées de la capitale Peng Pou, place forte du front nord, est aussi évacué dans un repli qui semble général.

On signale par ailleurs la descente d'une nouvelle armée communiste de renfort, forte de 30,000 hommes, qui descendrait par la côte sur le Yang Tsé, pour converger avec les autres sur Nankin. Cependant, au centre du front, la situation demeure confuse; les armées chinoises cernées et détruites semblent renaître et combattre encore.

Danger à Eniwetok

WASHINGTON, 17. — (P.A.) — Les Etats-Unis ont affiché un autre avis de "DANGER!" autour de la région d'expérimentation des armes atomiques, à Eniwetok. La Commission d'énergie atomique a publié un communiqué pour avertir navires et avions de se tenir loin du territoire. L'avis entre en vigueur incessamment.

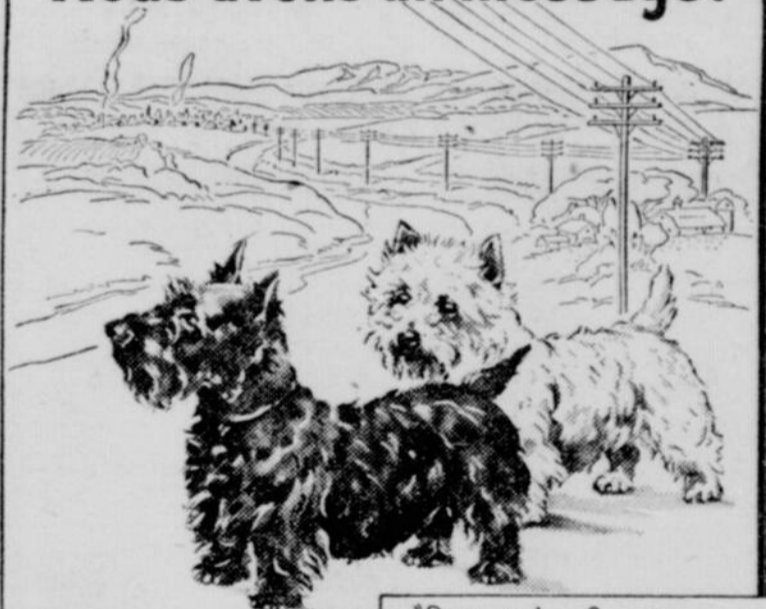
Feu Mme J. Gendron

SAINT-CESAIRE. — Mme Joseph Gendron, de Saint-Césaire, est décédée récemment à l'âge de 74 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils, M. Armand Gen-

dron. Lui survivent aussi plusieurs petits-enfants. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Césaire.

L'art d'émailler est originaire de l'Asie.

Nous avons un message!



"Notre réseau de télégraphes transmet les messages aux villages éloignés."

"Partout, les Canadiens exigent le 'BLACK & WHITE' - le bon Scotch que nous envoie l'Ecosse."

Fournisseurs Brevetés de S.M. le Roi Georges VI



Distillateurs de Scotch Whisky James Buchanan & Co. Ltd.

BUCHANAN'S "BLACK & WHITE" SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

**PROGRAMMES VARIÉS
POUR PLAIRE À TOUS
LES AUDITEURS DE**

CHLP

**1000 WATTS
1410
AU CADRAN**

Petits amis!

Ecoutez ce soir à 6h. 30

Le Père Noël

Qui vous parlera sur les ondes du poste C.H.L.P.

Et n'oubliez pas que dans 9 jours seulement, il vous visitera.



RADIO-VOYAGE

Visitez ce soir de 7 h. 30 à 7 h. 45 les pays que vous aimez par la musique. Ainsi ce soir à Radio-Voyage c'est en Russie que vous vous rendez en compagnie des

Cosaques du Don



dirigé par
SERGE JAROFF

Quinze minutes de musique russe. Une émission que vous écouterez avec joie Radio-Voyage.

REDA CAIRE
MARIE-JOSÉ
ROBERT MARNA
BOURVIL
CHARLES TRENET
RENEE LAMY
GEORGES GUETARY
et les orchestres de
Roger VAYSSE et Fredo GARDONI
se rendront à

Place Pigalle

ce soir à 9 h. avec
ANDRE TREICH

Musique de Danse

Ce soir les amateurs de musique de danse pourront écouter une fois de plus sur les ondes de C.H.L.P. MONTREAL LA NUIT avec Maurice Gauvin et Guy Darcy, à 10 h. et 11 h. De 11 h. 30 à minuit, ce sera l'émission AU CABARET DANSANT avec Harry James et son orchestre et les Soeurs Bennett.

CE SOIR A C.H.L.P.
de 8 h. à 8 h. 30
Ecoutez...

Les As du Rythme

sous la direction de
MARCEL ROY
(realisation: André Chabot)

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer. Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C.H.L.P. les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

- 5 h. 00—Jacques HELIAN
- 5 h. 15—Guy PARIS
- 5 h. 30—Lys GAUTY
- 6 h. 00—Jean RAPHAEL
- 6 h. 15—Wilma NORMAND
- 6 h. 45—Adrien ADRIUS

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

AU CLAVIER

Une fois de plus, les amateurs de musique sur piano sont cordialement invités par le poste CHLP à une audition musicale, qui aura lieu ce soir à 7 h. 45. L'artiste invité ce soir à l'émission AU CLAVIER sera la célèbre artiste Pauline Alpert. Vous l'aimerez et l'applaudirez.

Amateurs de quilles

Soyez à l'écoute ce soir à 10 h. 30 pour l'interview recueilli dans une salle de quilles de Montréal par **JERRY TRUDEL** (Une initiative de CHLP)

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

VENDREDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Carr. de la ch. P. Noël, Dupuis Car. de la ch.	Une vedette Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'interp. Radio-journal Revue En dinant	Sunny side Nouvelles Bandstand	Variétés Radio-journal Divertimento BBC	Nouv. et Rexall Ball Room	Parade chan. française Sport (6.55)
7	L'Heure fam. Au clavier Voyage. Hone	Alain Gravel Le diable s'en.	Un homme Métropole Duo Fern. Robitoux	Près du feu Sportcast Club 15 Make mine mus.	Ed. McGurdy Variétés Mus. militaire	Nouv. et Bullr. Al-je dit ça? 4 chevaliers So the story	Parade chan. française Oncle Troy
8	Les as du rythme Org. libérale Tour de chant	Paris chante Rigolade Ch. du temps 55	Connaissez-vous Mosaïque canadienne	Pat man Trésure trail	Forum Causerie	Nouvelles Carm. Cavallaro Parti libéral	Fantôme au clavier Oncle Jos Nouv. (8.58)
9	Place Pigalle Nouv. 9.55	Tenez v chance Tribune sportive	Orch. de Toronto	Théâtre Ford	Orch. Toronto	Philo Vance Concert	Trois chances Théâtre
10	Montréal la nuit Interviu-quilles Intermède	Inner Sanctum Tr. des confér. Nouvelles	Nouvelles Chron. attér. Idées en marche	Boxe Best the champ	Nouvelles Best the champ	Nouv. & sport Easy ace Nouvelles Moon dreams	Paris swing Nouvelles
11	Montréal la nuit Cabaret	Sports Chanteur genre Orch. danse	Adagio Intermède Orch. de danse	Nouvelles Off the record	Schooner Rythme	N. et Sportcast Platier party	Dorsey show Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

SAMEDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	(6.50) Ouvert.	Nouvelles Ewell	Opér. quat'sour	Listening pleas	Heure réveil	Nouvelles La ferme Dabou, Mtl J.g. S.-Oeur	Réveil Prière Réveil Nouv. (6.55)
7	Journal et sport	Oratoire	Nouvelles Musical Clock	Nouvelles Musical clock	Heure du réveil	Nouvelles Musical Clock	Siffler en s'éveillant Nouv. (7.55)
8	Of. au S.-Oeur Carrousel	Nouv. du jour 730 Blvd Légaré	Radio-Journal Élévat. mat. Rythme	Nouvelles Orchestre Mélodies Top tunes	Radio-journal Prières Marches	Nouv. sport Musical Clock	Siffler en s'éveillant (8.55) Nouv.
9	Voix choix	Nouvelles Verdon&Catudal	Nouvelles et Chansonnettes Opéra	Shoppers special	Nouvelles et Chants de Noël Bon. moines	Nouvelles et Time War	Charlotte (9.55) Nouv.
10	Ass. avengies Canzone Heure enfantine	Nouvelles et jeunesse Bric-à-brac 10.35	Coin des jeunes	Nouvelles Université Pour vous Saturd. strings	Fr. Merriwell Contes	Nouv. et Ballr	Joli me uncle Nouv. (10.55)
11	Echo musical Opérette	Club juvénile Galeté et pour les jeunes	Mus. sur dem. Variétés	Abbott-Costello Théâtre enfants	Coin des jeunes As time goes by	Nv. et Ballroom Pat Marazza Round-up	Par. ch. franç. (11.55) News
12	L'Heure fém.	L'Angelus Mus. légère Nouv. mondiales	Heure dom. Mus. populaire Réveil rural	Junior Junction Amer. Farmer	BBC Sport et Jeu Musique	Nouvelles New Quiz Nouvelles Chant lyrique	Chansonnettes
1	Nouvelles et H. féminine	France swing Mél. Templeton Amis de l'art	Aleout. Everna. Nouvelles Conférence Chansons	Nouv.-Eclis Remember the year	Radio-journal Religieux Concert	Nouv. et Pope Concert	Nouvelles Par. ch. franç. Nouv. (1.55)
2	Heure fém. Poèmes symp.	Nouvelles et école musique Science-aventure	Opéra Metropolitan "Othello"	Opéra Metropolitan	Dances de Londres Lady in a fog	Nouvelles et Musique	Hit Review Across the seas Nouv. (2.55)
3	Fleurs de Paris	Nouvelles Samedi musical	"	"	Chants Sereades	Nouvelles et Show time	Rodeo Nouv. (3.55)
4	Bisou à nos. Chant d. nôtres Nouv. (4.55)	Actualités (4.05) Ev. soc. Ch. de mon coeur	"	"	Musique Handbox	Nouv. & Club 800	Samedi swing Chansons Nouv. (4.55)
5	Carrefour de la chansonnette Nouv.-sport	Ch. de mon coeur	Variétés Mélodies	"	A déterminer This week	Nouv. et Ski Ballroom	Par. ch. franç. Nouv. (5.55)
6	Carrefour de la chans.	Club de police Pour le dîner Forum sports Nouv. chez nous	Jockey Nouvelles Orch. sym. NBC	Orchestre Nouvelles 10 min. so play	Jockey Radio-journal Divertimento Sport	Nouvelles Ballroom	Par. ch. franç. Sport
7	Un peu de tout Chas. Magnante	Auto-tram Nos affaires	" Soirées chez n.	Spotlight Favorite story	Gisèle LaFiche Causerie Choeur Arndale Rep. L. Succès	Nouvelles et Ball room Police club Sport	Par. ch. franç. Sur Verdon
8	Veillée terroir Tropéana	Petit bal samedi soir Ch. du temps 8.55	" Bal des copains	Twenty Questions Avarid show	La fortune Share the wealth	Nouvelles Emile Côté Religieux	Rev. Bleu et Or Vet's show
9	Place Pigalle Nouv. (9.55)	Sing it again	Nv. et joule de hockey	Gangbusters Mr. Malone	Nouv. et joule de hockey	Nouv. et El Rancho Juke box	Bon vieux temps Danse à Paris
10	Montréal la nuit Heure danse Sports (10.50)	Let's dance M. des aff. 10.40 Nouvelles	Musique	Orch. danse Hayloft Hoodown	Mus. danse	Nouvelles Trio Peterson	Faisan doré Danse à Paris
11	Montréal la nuit Cabaret dansant	Sports Chanteur genre Orch. Jack Fina	Adagio Orchestre	Nouvelles Danse	Alberta Ranch Orch. danse	Nouvelles Platier party	A party Nv. & party Nouv. (11.55)
MINUIT	Mus. sur dem.	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Fin des émis.	Fin	Club Midnight	Musique

Dites-le à vos petits amis et petites amies

C'est demain matin de 10 h. 30 à 11 h. 30

que vous revient une fois de plus sur les ondes du poste C.H.L.P.

L'HEURE ENFANTINE

avec **ANDRE CHABOT** et **GUY DARCY**

ATTENTION: Samedi prochain, jour de Noël

L'Heure Enfantine

sera radiodiffusée de l'orphelinat St-Arsène de

2 h. 30 à 3 h. 30 de l'après-midi.

"Pourquoi le Canada ne serait-il pas une république comme les autres?"

(M. Honoré Désy)

"Il est temps pour nous du Canada d'entreprendre la conduite de nos propres affaires. L'indépendance ferait disparaître tous nos maux."

"Elle nous permettrait d'orienter notre politique selon les intérêts de notre pays. Je vous garantis de travailler pour vous, si vous mettez dans mes mains la force nécessaire", disait M. Honoré Désy, candidat républicain dans le comté de Laval-Deux-Montagnes.

M. Désy a tenu mercredi deux assemblées, l'une à Saint-Hermas et l'autre à Saint-Placide. M. Jean-Louis Cyr, maire de Saint-Hermas, préfet du comté et ancien candidat du Bloc Populaire, présidait la première, où parlaient MM. Désy et Filion. M. Désy a également pris la parole à Saint-Placide aux côtés de MM. André Laurendeau et Jean Drapeau.

RAISON DE sa PARTICIPATION

"Vous vous demandez pourquoi nous sommes toujours appelés à servir les autres, ajoutait M. Désy à ses électeurs, contrairement à nos intérêts, c'est que nous devons encore allégerance au roi d'Angleterre. L'indépendance complète, affirmait-il, y mettrait enfin un terme. Il est temps pour nous d'entreprendre la conduite de nos propres affaires. Lors de la dernière campagne électorale provinciale, je vous demandais de réclamer l'autonomie pleine et entière de notre province; aujourd'hui, c'est l'autonomie de tout le pays qu'il faut, c'est-à-dire l'indépendance du Canada par la République".

REPUBLIQUE COMME LES AUTRES

"Je n'ai pas inventé l'idée de la république, continuait l'orateur, mais je m'y suis rattaché. Les Etats-Unis et tous les autres pays de l'Amérique sont des républiques, pourquoi notre pays ne le serait-il pas aussi?" Après avoir cité des paroles de Honoré Mercier et de sir Rodolphe Lemieux, qui ont réclamé en leur temps, la république, M. Désy a déclaré qu'il allait "combattre les profiteurs de guerre" et qu'il offrirait aux gens du comté "un message de paix inspiré par la charité chrétienne". Sur le projet de service militaire obligatoire, M.

Prochain congrès colombien à Joliette

Mercredi eut lieu l'assemblée mensuelle des dirigeants de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à l'hôtel Queen's, sous la présidence du juge T.-A. Fontaine, député d'état.

L'exécutif de l'Ordre a décidé de tenir son prochain congrès à Joliette, le 29 mai 1949. Plusieurs villes avaient réclamé cet honneur. L'Ordre a donné la préférence à Joliette pour rendre hommage aux autorités religieuses et civiles: LL. EE. NN. SS. Joseph-Arthur Papi-neau évêque de Joliette, et Edouard Jetté, évêque auxiliaire du même diocèse; l'hon. Charles-Edouard Ferland, Me Georges-Emile Lapalme, C.R., député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm.

Les personnalités présentes à la réunion étaient Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, aumônier d'état, Me Francis Fauteux, C.R., directeur suprême de l'Ordre, Ludger Faguy, de Québec, Julien Lavallée, de Joliette, Me Fabio Monet, trésorier d'état, Me Eugène Massis, de Québec, le Dr Auguste Massicotte, des Trois-Rivières, et autres.

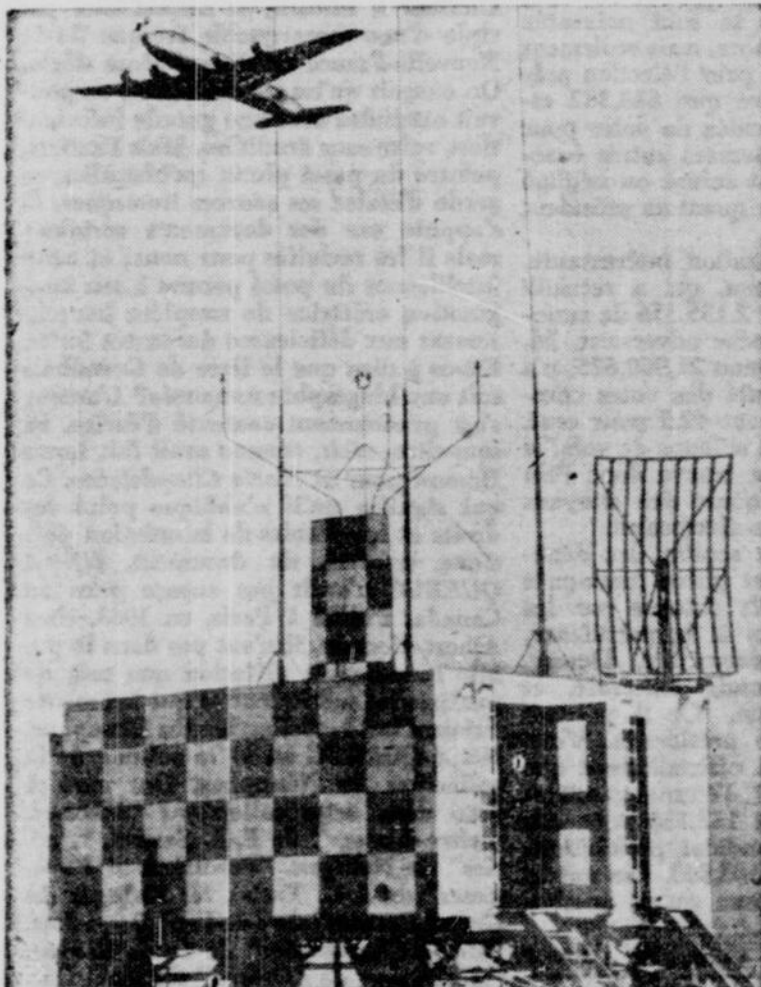
Désy a affirmé que "M. Louis St-Laurent est un grand Canadien français de nom mais pas de cœur".

M. FILION

M. Gérard Filion adressa également la parole.

"Avec la République, dit M. Filion, le Canada assumera le droit de conclure des traités commerciaux, sans la préférence britannique à sens unique, de conduire sa politique intérieure et extérieure, selon ses intérêts propres à lui; le droit d'appartenir à l'Organisation des nations américaines, ce qui serait logique; et enfin, devenu souverain, il pourra décider de sa politique militaire".

Les avions de l'ouest sauront trouver Berlin



Une unité mobile de radar, peinte en damier afin d'être bien visible des aviateurs, a été érigée en bordure de l'aéroport Tempelhof, à Berlin, afin de guider les avions à travers la brume, la pluie ou la neige. L'unité de radar, qui pèse plus de 12 tonnes, peut être transportée aisément d'un endroit à l'autre, quand le besoin s'en fait sentir.

Fleurs d'oranger



Le sénateur américain BURNET-R. MAYBANK, de la Caroline du Sud, photographié en compagnie de celle qu'il vient d'épouser, autrefois Mme MARY RANDOLPH PELZER CECIL, à gauche, à la suite de leur mariage à Charleston. A droite, Mme GEORGE-D. PAUL, fille du sénateur.

Hommage de la Société St-J.-B. à la mémoire de Mgr Lafleche

Le chef du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Léopold Gagner, a adressé au nom de la Société un message à Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, à l'occasion des fêtes organisées en souvenir de Mgr Lafleche. Voici le texte du message :

"Le président général, M. Arthur Tremblay, et les directeurs généraux de notre société nationale apprennent avec grand plaisir que des cérémonies spéciales vont rappeler aux fidèles de votre diocèse la mémoire de Mgr Lafleche.

"Excellence, nous apprécierions beaucoup que vous présentiez aux quelques prêtres, qui reçoivent l'onction sacerdotale des mains de Mgr Lafleche et qui participent à ces fêtes, nos hommages les plus respectueux.

"Pour sa part, notre Conseil général a cru de son devoir, alors que nous voulons dire bien haut en 1949 les mérites de nos Groupes français d'Amérique, de rappeler par l'émission d'un timbre historique les douze années de vie missionnaire de Mgr Lafleche, apôtre de l'expansion catholique et française dans l'Ouest canadien.

"Excellence, veuillez agréer, avec l'expression de nos meilleurs sentiments, le témoignage que la Société St-Jean-Baptiste de Montréal admire plus que jamais la splendide figure de Mgr Lafleche".

quartiers-généraux relativement à cette affaire", a-t-il dit en terminant.

Arrivée à Ottawa du col. Alexander

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — Le colonel W. S. P. Alexander, D.S.O., frère du gouverneur général, le vicomte Alexander, est arrivé dans la capitale hier soir. Il était accompagné de son épouse et de leur petite fille âgée de cinq ans. Le colonel Alexander et sa famille passeront la Noël au "Government House".

Le frère du gouverneur général est arrivé à Halifax lundi dernier avec sa famille. C'est sa première visite au Canada.

A leur arrivée à la gare, ils ont été reçus par le contrôleur du "Government House", le major Mark Milbank, et par plusieurs autres personnalités.

Avant de retourner en Angle-

Le coin des

BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Une déclaration d'ouverture semi-psychologique du joueur en Nord aida à son côté à demander le grand chelem quand cette donne fut jouée au cours d'un tournoi de bridge-duplicata disputé récemment au cercle de bridge Laurier, à Montréal.

Donneur: Nord.
Nord et Sud vulnérables.

Nord		Est	
♠	10 7 2	♠	V 9 6 3
♥	7 3	♥	V 10 4
♦	D V	♦	10 9 8 5
♣	A D 9 8 7 5	♣	6 3
Ouest		Sud	
♠	5 4	♠	A R D 8
♥	R D 9 6 5	♥	A 8 2
♦	7 4 3 2	♦	A R 6
♣	4 2	♣	R V 10

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♣	passé	2 ♠	passé
3 ♣	passé	4 SA	passé
5 ♦	passé	7 SA	passé
passé	passé		

Ce fut à peu près par ses enchères que MM. Roméo Parent et Ernest Bélanger, respectivement à Nord et à Sud, en arrivèrent à déclarer le grand chelem à sans atout. Bien qu'il tenait à peine deux levées d'honneurs, M. Parent ouvrit les enchères en annonçant ses trèfles de six cartes. Il redéclara sa couleur après l'impérative de 2-piques de M. Bélanger et annonça qu'il tenait un as en réponse aux 4-sans atout de son partenaire. Alors, Sud n'hésita qu'une seconde pour demander le grand chelem à sans atout, contrat qui est réussi cartes sur table.

A une autre table, M. Arsène DesRochers, en Sud, ouvrit de 3-sans atout et sa partenaire, Mme U. Salme, poussa immédiatement au petit chelem à sans atout. Ce fut la deuxième meilleure marque pour cette donne, le "top" étant gagné par MM. Bélanger et Parent.

TRUST DU CAOUTCHOUC?

La "Canadian Latex Ltd", de Montréal, est mentionnée dans la liste de compagnies accusées par le gouvernement américain de faire partie d'un trust du caoutchouc. Le procureur-général américain Tom Clark a pris des procédures contre un certain nombre de compagnies américaines, y compris la "Dunlop Rubber" de London Ont., mais pas la "Canadian Latex" qui est "mentionnée" mais non poursuivie.

terre, le 5 janvier prochain, le colonel Alexander a l'intention de visiter la province de Québec et les chutes Niagara.

\$600 de dindes s'évanouissent

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Les limiers de la Sûreté provinciale ont ouvert une enquête pour élucider une série de vols de dindes perpétrés ces derniers jours, dans la région de St-Anselme, dans le comté de Dorchester. A date, nous rapportant la Sûreté, plusieurs plaintes ont été portées aux quartiers-généraux et la valeur totale de ces escroqueries s'élève maintenant à quelque \$600.

"Il convient", nous déclarait hier soir un officier supérieur, "de signaler ces vols et de prévenir tous les éleveurs de dindes afin que des mesures spéciales soient prises pour enrayer cette vague de cambriolages. De notre côté", continua-t-il, "nous avons pris les dispositions qui s'imposaient pour retracer les auteurs de ces vols. Nous avons dépêché un homme sur chaque plainte reçue aux



George London

Artiste invité:
George LONDON, baryton-basse

Chef d'orchestre:
PAUL SCHERMAN

PROGRAMME:

- Fête Bohème Massenet
- Ouverture "Songe d'une nuit d'été" Mendelssohn
- Air de la "Carmen" Bizet
- Pot pourri d'airs irlandais Arr. Leroy Anderson
- Irish Washerwoman
- The Minstrel Boy
- The Last Rose of Summer
- The Rakes of Mallow
- Monologue de Boris, de "Boris Godounoff" Moussorgsky
- George London
- Dances polonaises du "Prince Igor" Borodin
- (Programme susceptible de changements)

8 à 10 p.m. — Prenez note du changement d'heure — 9 à 10 p.m.



présente

Une heure radiodiffusée du

"CONCERT POP"

par l'orchestre symphonique de Toronto

Vendredi, 17 décembre—CBF-CBM—9 à 10 p.m.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3171. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an .. 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois .. 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an .. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1015.
États-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 17 DECEMBRE 1948

La fine fleur de l'Estrie

Qu'est-ce que l'Estrie? Les membres du Club Richelieu-Montréal l'ont appris hier midi, en écoutant monsieur Alphonse Trudeau, maire de Sherbrooke, leur causer de ce qu'on appelait jusqu'ici les Cantons de l'Est, c'est-à-dire de ce coin enchanteur du Canada français auquel on vient de donner un nouveau nom. *What's in a name!* Il y a certes beaucoup dans le nom de la petite patrie qu'on aime d'un amour agissant et qui progresse constamment sous la poussée d'une population fière, telle celle de Sherbrooke, surnommée à bon droit la *Ville Reine de l'Estrie*. Entouré de messieurs les chanoines Coderre et Morin, ainsi que des premiers magistrats de Montréal et de plusieurs des principales villes de l'Estrie, le maire Trudeau nous a brossé un vivant tableau des avantages de toutes sortes que Sherbrooke offre aux industriels, aussi bien qu'aux autres classes sociales qui l'habitent. La Cité Reine de l'Estrie est justement appelée la *ville des arbres, des fleurs et des parterres*, où il fait bon de vivre. Le conférencier a projeté sur sa petite patrie une lumière si vive et si prenante qu'il a su faire partager à ses nombreux auditeurs l'admiration et l'affection qu'il a évidemment pour la fine fleur de l'Estrie. Le maire Trudeau a fait acte d'excellent ambassadeur auprès du Club Richelieu-Montréal et nous l'en félicitons.

Pour les petites gens

A propos des suggestions que l'on entend faire concernant un appel au Conseil Privé du jugement rendu par la Cour Suprême relativement à la fabrication de la margarine au Canada, il semble opportun de rappeler qu'une décision du tribunal londonien dans le sens que souhaitent les partisans de l'appel n'aurait pas pour effet d'interdire au gouvernement canadien l'abrogation de la législation que la Cour Suprême a jugée illégale. Cette abrogation devient impérieuse à la suite du jugement rendu à Ottawa et la majorité de la population urbaine du Canada la souhaite, car les gens des villes, dont la plupart ont un budget familial modeste, souffrent du prix élevé du beurre.

Des partisans d'un appel au Conseil Privé prétendent que la vente de la margarine signifierait «la mort de l'agriculture», particulièrement dans notre province. Comment peuvent-ils soutenir cette affirmation quand ils savent que l'industrie laitière ne suffit pas à la demande et que le gouvernement canadien a dû importer du beurre de l'étranger pour éviter une disette? La production du beurre n'augmentera que lorsque le prix de détail de ce produit aura été élevé, afin d'assurer un meilleur profit aux agriculteurs. Or, combien de familles de moyens modestes auront le moyen d'acheter suffisamment de beurre pour leur consommation normale lorsqu'il se vendra près d'un dollar la livre? C'est pour celles-là qu'il faut autoriser la vente d'un substitut sain et nutritif.

Moins de restrictions

L'on conçoit qu'ayant à déterminer sur quoi porterait la nouvelle levée de restrictions qu'il jugeait opportune, le gouvernement fédéral ait arrêté son choix sur les vivres et sur certains articles d'utilité domestique. L'interdiction d'importer des États-Unis s'applique encore à nombre d'articles, notamment ceux où il entre de fortes quantités d'acier, comme les automobiles. Dans ces cas, le gouvernement maintient le régime du contingentement.

La décision que vient d'annoncer le ministre des Finances révèle l'amélioration qui s'est produite, ces derniers mois, dans la situation monétaire canadienne, par rapport aux États-Unis. Cette amélioration n'est pas uniquement due à la diminution de nos importations américaines, qui est en somme une mesure négative, mais aussi à l'augmentation de nos exportations sur le marché américain. Cette augmentation indique à notre pays la voie qu'il doit suivre s'il veut fonder sur une base solide et permanente l'équilibre de nos échanges avec les États-Unis.

Dans une ville française

par Henri DUFRESNE

Le conseil municipal a fait savoir au comité exécutif, par résolution, que tous les commandements devraient être donnés en français aux policiers «tant dans les démonstrations publiques que lors de l'entraînement des cadets, ou dans toutes les autres circonstances». Cette résolution, présentée par le conseiller Valère Vachon, a été adoptée à l'unanimité, mais non sans un court débat au cours duquel des choses ont été dites qui révèlent une étrange incompréhension des droits du français dans une ville en très grande majorité française. Qu'un corps policier, dont 90 pour cent des membres environ sont de langue française, soit instruit et commandé dans la langue de la majorité, cela nous semble tout à fait logique et juste, mais non pour certains conseillers qui, n'osant attaquer le principe de la résolution à sa face même, y sont allés de détours. L'un a dit que l'on ne devait pas intervenir dans les affaires de la police; un autre a demandé si la résolution impliquait que l'on serait obligé de chanter *God save Ireland* en français le jour de la Saint-Patrick (plaisanterie de mauvais goût si plaisanterie); un troisième, et non le moindre, a dit qu'une telle résolution était regrettable, que la langue anglaise et la langue française sont toutes deux officielles et que la *corporation de Montréal* est neutre au point de vue langue puisqu'elle représente la totalité des citoyens. Les deux langues étant officielles, pourquoi ne pas employer de préférence celle de la majorité (comme cela se fait dans toutes les villes en majorité anglaises)? La population anglophone d'Ottawa (où il y a pourtant un fort pourcentage de Canadiens français) consentirait-elle à ce que les commandements fussent donnés en français aux policiers ou pompiers de la capitale? Il y aurait bien l'argument du cachet français à donner à Montréal comme attraction touristique, mais la question pour nous se place à un plus haut niveau encore. Une question de dignité, de *self-respect*, diraient nos amis les Anglais.

C'est à tort que certains esprits soupçonneux et qui, sous couleur d'unité nationale, attisent l'antagonisme de race là où il n'a rien à faire, ont vu ou prétendu voir dans cette résolution une manifestation de fanatisme. On a parlé même d'injustice. Injustice en quoi? En rétablissant l'équité? L'injustice, c'est celle faite à la langue française depuis des années. Le fait qu'une injustice s'est prolongée ne constitue pas un droit. La preuve que nos édiles ne sont pas animés de fanatisme, comme l'a dit avec à-propos le conseiller Guy Vanier, c'est que ce jour-là même ils avaient voté la somme de \$1,250,000 à l'Université

McGill, une institution anglaise et protestante; don proportionnellement plus généreux que celui de \$2 millions à l'Université de Montréal. Cette explication a paru décisive puisque les conseillers opposants se sont aussitôt ralliés à la majorité. Ce qui démontre qu'il y a toujours moyen de s'entendre lorsqu'on y va franchement.

Anomalies démocratiques

par Alonzo CINQ-MARS

Bien que les dernières élections présidentielles aux États-Unis remontent à un mois et demi, M. Truman n'a été réellement élu président que lundi de cette semaine, alors que les membres du collège électoral désignés le 2 novembre se sont réunis dans les capitales des divers États de la république voisine pour élire le président. C'est donc par anticipation qu'on a annoncé, le lendemain du scrutin, que M. Truman avait été élu président. Les citoyens des États-Unis n'avaient pas alors été appelés à élire leur président, mais seulement à choisir les «grands électeurs» chargés de l'élire. Telle est la formalité exigée par la constitution, formalité rappelant celle par laquelle les «grands électeurs» de l'ancien Saint-Empire élisaient leur empereur. Les «grands électeurs» américains choisis en novembre dernier viennent donc d'élire le président. M. Truman est sorti vainqueur avec 303 voix; M. Dewey en a recueilli 189, et M. Thurmond, 39.

La victoire de M. Truman n'a pas été aussi complète qu'elle le paraissait au premier abord. M. Truman est loin d'être l'élu de la majorité du peuple américain. Il faut dire tout d'abord que seulement 51.2 pour cent des 95 millions de citoyens et de citoyennes aptes à voter, soit un peu plus de la moitié, se sont donnés la peine d'aller aux urnes. C'est bien peu dans un pays qui se prétend la plus grande et la première des démocraties du monde. En dépit de la gravité de la situation, le peuple américain paraît se préoccuper de moins en moins de ses prérogatives démocratiques. Aux élections de 1940, le pourcentage des votants avait été de 59.5; en 1944, il tomba à 56.4, et voici qu'aux dernières élections il a dépassé à peine la moitié des noms inscrits sur les listes électorales.

D'après les derniers calculs officiels, 49,363,798 citoyens se sont présentés aux urnes le 2 novembre, mais seulement 48,680,416 ont voté pour l'élection présidentielle. C'est dire que 683,382 citoyens se sont contentés de voter pour les candidats aux diverses autres fonctions électives et ont refusé ou négligé d'indiquer leur choix quant au président à élire.

Une autre constatation intéressante, c'est que M. Truman, qui a recueilli 24,104,836 voix, soit 2,135,356 de majorité sur son plus proche adversaire, M. Dewey, qui en a obtenu 21,969,625, n'a pas obtenu la majorité des votes enregistrés, mais seulement 49.5 pour cent. Avec ses quelque 24 millions de voix, le président Truman se trouve donc l'élu d'un peu plus du quart des citoyens inscrits sur les listes électorales.

Au lendemain du scrutin, les dépêches ne nous avaient guère renseignés que sur les résultats obtenus par les principaux candidats à la présidence, MM. Truman, démocrate, Dewey, républicain, Thurmond, dixicrate, et Wallace, progressiste. Or il y avait onze candidats à la présidence. Voici qu'on nous apprend officiellement que M. Norman Thomas, l'éternel candidat socialiste, a recueilli 132,138 voix. M. Claude Watson, candidat prohibitionniste, en a recueilli 103,343. Les autres candidats n'ont obtenu qu'un nombre insignifiant de voix.

On a beaucoup glosé sur l'erreur

Les mots qui vivent

—Comprendre la souffrance, l'accepter, l'offrir est une source de joie.

Père Panici.

commise par les instituts de consultation populaire qui avaient prédit que M. Dewey serait élu par une majorité écrasante. La victoire de M. Truman a porté un rude coup à ces entreprises. Un membre du Congrès des États-Unis a même annoncé son intention de présenter un projet de loi pour empêcher la publication de ces prédictions électorales qui, selon lui, sont de nature à influencer le suffrage universel. Tel n'a pas été cette fois l'effet de ces prédictions qui, en somme, paraissent aussi inoffensives et aussi sujettes à erreur que les prévisions météorologiques.

Un peu de tout

L'héroïsme des religieux

Le rôle des congrégations religieuses dans la Résistance est mal connu, parce que ceux qui s'y sont dévoués ne sont pas mis en avant. Aussi les calomnies ne leur ont-elles pas manqué. C'est pour remettre les choses au point et faire ressortir l'action des congrégations pendant la guerre et l'occupation que la Ligue des Droits du Religieux ancien combattant a publié *Le Livre d'Or des Congrégations françaises*. Préfacé par Mgr Théas, cet ouvrage constitue une documentation unique sur ce que fut l'attitude des religieux en ces temps troublés.

NE A QUEBEC est le titre qu'Alain Grandbois a donné au récit des explorateurs de Louis Jolliet. Cette oeuvre vient

d'être rééditée dans la Collection du Nénuphar où elle méritait, à maints égards, de figurer parmi les meilleurs ouvrages canadiens. En raison du sujet d'abord, qui est la vie et les aventures du plus illustre fils de la vieille cité, premier Canadien de naissance à jouer un rôle capital dans l'exploration de l'Amérique du Nord. Evoquer ces lointains voyages qui vont de la Louisiane jusqu'au Labrador, c'est suivre le cours des fleuves et des rivières, aller à la reconnaissance d'un continent. Ici la poésie conduit le lecteur à travers les enchantements d'une nature vierge où l'homme rencontre l'enfant des bois. L'auteur a historiquement mérité ce titre de *NE A QUEBEC* par une remarquable fresque de la Nouvelle-France au dix-septième siècle. On conçoit qu'un tel dessein ne se pouvait atteindre sans une grande information, voire sans érudition. Mais l'auteur, peintre du passé plutôt qu'historien, se garde d'étaler ses sources livresques. Il s'appuie sur des documents certains; mais il les revivifie pour nous; et cette intelligence du passé permet à son imagination créatrice de suppléer heureusement aux déficiences des textes écrits. Est-ce à dire que le livre de Grandbois soit une biographie romancée? L'auteur s'est prudemment contenté d'écrire, en sous-titre, *récit*, comme avait fait Louis Hémon pour sa *Maria Chapdelaine*. Ce qui signifie qu'il n'abdique point les droits et les devoirs de la création poétique en face du document. *NE A QUEBEC* n'avait pas encore paru au Canada. Publié à Paris, en 1933, chez Albert Messein, il n'eut pas dans le public canadien la diffusion que tant de qualités lui méritaient et que lui assure aujourd'hui la Collection du Nénuphar. *NE A QUEBEC* est le 7e volume de la collection du Nénuphar. Ont paru à date dans cette collection: *Menand, maître-draveur* de F.-A. Savard, *Poésies* de Nelligan, *Forestiers et Voyageurs* de J.-C. Taché, *les Engagés du Grand Portage* de Léo-Paul Desrosiers, *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, *A l'Ombre de l'Orford* d'Alfred Desrosiers et *le Rêve de Kamalmouk* de Marius Barbeau. *NE A QUEBEC* est un ouvrage de 208 pages, en vente partout et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-L.

En marge de l'actualité

A qui la faute ?

(par Paul de MARTIGNY)

Notre institut de haut savoir n'avait pas encore pris son essor de grande envergure, n'était pas encore devenu une grande expression de la pensée française. L'Université de Montréal n'était encore que l'Université Laval, dont le siège était à Québec. L'École de Médecine, l'École de Droit avaient déménagé de la rue Notre-Dame à la rue Saint-Denis. Un juge y donnait à cinq heures le cours de droit romain.



"Populus romanus", le peuple romain, nasillait-il... respectait le "pater familias", le père de famille. Je n'ai jamais pu en entendre davantage sans m'évader au pays des rêves. A la troisième citation latine, les élèves dormaient. Le professeur, pourtant, connaissait son sujet. Il l'avait étudié vingt ans et les étudiants, qui n'en avaient pas davantage, étaient plutôt éveillés. Mais le débit nasillant du professeur avait, aurait dit un apothicaire, une grande puissance somnifère.

A neuf heures du matin le juge Jetté faisait son cours dont le sujet était aussi aride. La salle était trop petite: on n'y entrait qu'avec peine. Des élèves en étaient réduits à entendre le cours dans l'entre-baillement de la porte. Il n'y avait pas de professeur plus spirituel, plus intéressant. Voyait-il une pauvre s'alourdir, une tête commencer à dodoliner? Vite! Il recourait à une anecdote dont le sujet se rattachait d'ailleurs étroitement à son sujet. Il traitait un jour des honnêtes de l'avocat. Il cita Lachaud, le célèbre juriste parisien, qui ayant compté mille francs une opinion, constata que le client renâclait.

— Ce ne sont pas dit-il, les trois lignes que j'ai écrites qui valent beaucoup, mais la signature qu'il y a dessous.

Au sujet des devoirs de l'avocat, il nous fit une conférence sur le procès odieux que des monstres à face humaine firent à la belle reine Marie-Antoinette. Les élèves, debout, acclamèrent le professeur à la fin de son cours.

Que conclure de ces deux exemples sinon que l'un, dont on citait les mots sans avoir pris de notes, savait s'y prendre pour retenir l'attention et que l'autre ne le savait pas?

La question des élèves se pose depuis toujours: celle du professeur est peut-être éternelle. Il doit savoir éviter l'uniformité dont, au dire de Boileau, naquit un jour l'enfant. Lorsque les élèves, au lieu d'écouter, s'endorment, à qui la faute: aux dormeurs ou à qui les endort?

3 évêques chez le premier ministre

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Trois évêques ont été reçus par le premier ministre Duplessis à son bureau particulier. Ce sont Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins, Mgr William Smith, évêque de Pembroke, et Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, C.J.M., évêque du Golfe St-Laurent, qui ont discuté avec le chef du gouvernement de problèmes qui intéressent leurs diocèses respectifs. M. Pierre Ouellet, député du comté de Saguenay à la Législature, assistait à l'entrevue accordée à Mgr Labrie.

M. St-Laurent laisse entendre qu'il abolira le taux décroissant des allocations familiales

Elargissement du plan d'assurance-santé. -- Système contributoire pour les pensions de vieillesse

OTTAWA, 17 — (DNC) — "Nous ne serons pas satisfaits tant que, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, nous n'aurons pas atteint un niveau national de sécurité et de bien-être qui assure à tous les Canadiens la plus grande mesure possible de justice sociale".

C'est ce que le premier ministre Louis Saint-Laurent a déclaré, hier soir, en s'adressant à la population du pays, par radio, pour exposer sa politique en matière de sécurité sociale.

M. Saint-Laurent a fait la revue des mesures sociales déjà appliquées par les libéraux et il a laissé entendre que, parmi ses objectifs dans le même domaine, on compte: l'établissement d'un système contributoire pour les pensions de vieillesse; la disparition du taux décroissant pour les allocations familiales en faveur des familles nombreuses; l'extension des prix minima pour les pêcheurs et les cultivateurs; un système d'assurance-santé après entente avec les provinces et selon les normes qui conviennent aux conditions locales et aux traditions de chacune des provinces. Il a enfin ajouté que "la plupart s'attendaient à une diminution de l'impôt sur le revenu".

AGRESSIF

Pour la première fois depuis qu'il est premier ministre, M. Saint-Laurent a fait un discours agressif, se portant à l'attaque du leader conservateur Drew au sujet des allocations familiales et des socialistes.

M. Saint-Laurent a fait l'histoire des lois sociales au Canada, signalant que la première fut l'oeuvre de sir Wilfrid Laurier, par la création du ministère du Travail. "Que vous parliez de pensions de vieillesse, d'assurance-chômage, de prix minima pour les produits de la terre et de la pêche, de la charte des anciens combattants, des allocations familiales, des pensions aux aveugles ou d'octrois fédéraux pour l'amélioration de la santé publique, — ce sont des gouvernements libéraux qui ont adopté toutes ces mesures sociales."

ALLOCATIONS FAMILIALES

Le premier ministre expose que les allocations familiales augmentent la sécurité des familles. Il annonce clairement que la loi sera améliorée avant longtemps, ce qui consistera, sans doute, à faire disparaître le taux décroissant pour les enfants des familles nombreuses.

"Vous vous souviendrez tous, dit-il, que lorsque les allocations familiales ont été établies, personne ne s'est plus violemment opposé à cette mesure sociale que le chef actuel du parti progressiste-conservateur. Nous découvrons aujourd'hui que le même monsieur attaque le gouvernement sous prétexte que nous n'avons pas encore augmenté les allocations pour les familles plus nombreuses."

"Nous, les libéraux, sommes très fiers d'avoir établi les allocations familiales, mais nous n'avons jamais prétendu que cette loi fut parfaite, et nous sommes très heureux de savoir que M. Drew est maintenant disposé à appuyer des propositions en vue de l'améliorer".

Cette déclaration confirme les informations à l'effet que le taux décroissant disparaîtra dès la prochaine session.

TAXES ET SECURITE

Le premier ministre signale que les mesures sociales coûtent beaucoup d'argent et cet argent doit provenir des taxes.

Il s'en prend à M. Drew qui préconise une pension de vieillesse à \$40 par mois sans preuve de nécessité et à l'âge de 65 ans. Cette mesure coûterait \$390 millions alors que les conservateurs promettent de réduire l'impôt sur le revenu. Or, par cette seule promesse, M. Drew dépenserait 60 pour cent de l'impôt sur le revenu perçu actuellement et qu'il promet en même temps de réduire.

M. Saint-Laurent dit que son

gouvernement favorise un système contributif pour les pensions de vieillesse mais qu'un pareil système nécessite au préalable un accord avec les provinces et jusqu'ici il n'a pas été possible d'en venir à une entente.

ASSURANCE-SANTE

Le premier ministre signale les octrois fédéraux pour l'amélioration de la santé. "La santé relève principalement de la juridiction des provinces, dit-il, et ces octrois sont versés aux gouvernements provinciaux, en vue de leur aider à améliorer les services d'hôpitaux et de santé".

Parlant du projet plus vaste de

l'assurance-santé, M. Saint-Laurent fait la déclaration suivante: "Le parti libéral a déclaré à maintes reprises que le gouvernement fédéral sera prêt à accorder son appui à un plan national, pratique et logique, dès que les gouvernements provinciaux en arriveront à une entente satisfaisante de coopération fédérale-provinciale."

"Mais il appartient à la population et au gouvernement dans chaque province d'établir des plans d'assurance-santé qui conviennent à leurs conditions locales et à leurs traditions".

C'est en excellente santé que M. King fête ses 74 ans

OTTAWA, 17 — (PC) — "Je me sens aussi bien que si j'avais trente ans", déclarait, hier, à l'Ottawa l'ancien premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, dans une entrevue exclusive accordée à un représentant de la "Presse canadienne".

Cette entrevue fut sollicitée à l'occasion du soixante-quatrième anniversaire de naissance de M. King qui tombe aujourd'hui le 17 décembre.

Ce sera cependant le premier anniversaire, depuis près de 30 ans, qu'il sera libre de célébrer à son aise, sans les obligations et fardeaux qu'imposent la direction d'un parti politique et d'un gouvernement.

LE SERVICE PUBLIC

"J'ai joui de ces années" a-t-il dit. "Si j'avais à les recommencer, il est des choses que je ferais différemment".

"Mais je choisirais quand même

le service public. Il n'y a rien de mieux, rien de comparable."

Assis confortablement dans sa bibliothèque, au troisième étage de Laurier House, l'ancien premier ministre a commenté cette observation de Goldwyn Smith, qui affirmait que la politique "était une occupation noble, mais la plus ingrate de toutes".

LA VIE POLITIQUE

La vie politique lui a été agréable, a-t-il dit, et lui a permis de



Le T. H. WILLIAM LYON MACKENZIE KING



M. Hamp KENDALL a purgé dix ans de pénitencier pour le meurtre de H. Lawrence Nelson, avant que le véritable meurtrier eut avoué son crime. Il a même fait préparer une requête pour la radiation de son nom sur la pierre tombale comme l'auteur du crime. Des autorités disent toutefois qu'il n'existe aucun texte légal pour autoriser ce changement.

se faire des amis dans toutes les parties de l'univers, mais particulièrement au Canada. Il a ajouté qu'il aurait maintenant, enfin le temps de cultiver ses amitiés. Il aura le loisir de recevoir ses amis et de les visiter, ainsi que de correspondre avec eux.

Il venait tout juste de recevoir un câblogramme de félicitations et d'heureux anniversaires du premier ministre britannique, M. Clement R. Attlee. "Je suis surpris et confus du nombre de télégrammes et de messages d'heureux anniversaires qui affluent déjà."

TELEGRAMME DE M. ATTLEE

"En voici un de Attlee, homme très occupé. Comme je n'ai plus aucune position officielle, je considère que c'est là un signe d'amitié réelle".

M. King paraissait en parfaite santé.

Un récent examen médical à Montréal a démontré qu'il était en parfaite condition. Son état lui a interdit toutefois de se livrer à tout surmenage et il doit vivre de façon paisible.

C'est ce qu'il se propose de faire, a-t-il dit, et il prévoit qu'il en sera satisfait. "Mais ce sera quelque peu difficile au début. Il n'est pas facile de briser une habitude de constante préoccupation. Mais il me faut apprendre à vivre et à me distraire".

Les Québécois y perdent le Nord

QUEBEC, 17. (P.C.) — La ville de Québec, voulant honorer les noms de deux grands hommes d'état, a baptisé, des noms de Roosevelt et Churchill, deux rues de cette ville. Maintenant il y a confusion comme du temps de la tour de Babel. On a constaté plus tard qu'un boulevard portait le nom de Roosevelt-Churchill dans l'est de la ville et qu'il se trouvait une rue Roosevelt à Limoëlle, une autre du même nom à Saint-Sauveur et une rue Churchill à Silbry et à Ste-Foye. De plus, il y a deux rues qui portent le nom de Smith. Il y a de quoi à perdre le Nord.

SAL HEPATICA
Le LAXATIF doux, inoffensif SOULAGE RAPIDEMENT
Combat avec l'EXCES D'ACIDITE GASTRIQUE

LE ROYAUME des Femmes



Quatre générations

Son
Altesse Royale
le prince
Charles-Philip-
Arthur-George
d'EDIMBOURG,
photographié
le jour de son
baptême,
au palais de
Buckingham,
avec sa mère, la
princesse
ELISABETH,
son grand-père,
le roi
GEORGE VI
et son arrière-
grand-mère,
la reine douairière
MARIE
d'Angleterre.



Pénurie d'aiguilles et d'épingles en Angleterre

On est tenté, ici, de changer le vieux dicton et de dire: "Difficile comme chercher une aiguille en Grande-Bretagne", au lieu de la légendaire botte de foin.

EXPORTATION INTENSIFIEE

Les Anglaises, en effet, doivent parcourir bien des magasins avant de trouver l'aiguille à coudre, en acier ou même en cuivre, de la dimension qu'elles désirent. La raison s'en trouve dans l'une des nombreuses pénuries qui sévissent au pays: les aiguilles sont inscrites à la liste des exportations. On en envoie beaucoup au Canada et aux Etats-Unis. Ainsi, bien que la Grande-Bretagne produise plus d'aiguilles qu'avant la guerre, elle en expédie plus de 70 pour cent outre-mer. Il en est de même pour presque toutes les épingles d'acier et des bonnes épingles de laiton.

METIER ANCIEN ET DELICAT

La fabrication des aiguilles ou des épingles est un métier ancien. Dès le début du 16e siècle, le village de Long-Crendon, dans le Buckinghamshire, était célèbre pour ses aiguilles et cet art y était transmis de père en fils, jusqu'à ce que, en 1862, cette industrie fut transportée à Redditch, par une société commerciale connue dans le monde entier.

Les aiguilles se fabriquent maintenant à la machine, mais il reste bien des opérations qui exigent l'intervention d'habiles artisans, par exemple: couper le fil de fer, le redresser, effiler la pointe, percer le chas et tremper l'aiguille. De toutes ces opérations dépend la qualité de l'aiguille. Des ouvrières s'en occupent, bien qu'elles ne puissent elles-mêmes que difficilement se procurer l'aiguille dont elles ont besoin à la maison.

Quelle richesse



913

PATRON No 913 — Voici un réel trésor d'habileté féminine: A vous donc madame, de confectionner cette magnifique nappe de dentelle; c'est un morceau d'une valeur inestimable qui vous vaudra bien des éloges. Il suffit d'assembler ces petits médaillons qui constitueront le tout.

LE PATRON No 913 comprend toutes les indications nécessaires. Chaque médaillon confectionné avec du fil no 30, mesure 4 1/2 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

la R.A.F. La guerre lui fit perdre tout son monde. Dans l'Ouest elle peignit pour l'église, durant ses loisirs. Deux de ses tableaux sont à la Galerie des Arts de Winnipeg.

Artiste du pinceau, elle manie la lavette

ELMA, Man., 17, (P.C.). — Une artiste polonaise, Mme Eugenia Greinert, pour laquelle le président de son pays natal avait fait installer un atelier dans son château, est aujourd'hui domestique au Canada. Comme notre pays n'offre pas de fortunes aux artistes, cette maîtresse du pinceau a dû accepter l'hospitalité d'un curé au presbytère duquel elle fait la vaisselle et les planchers.

Mme Greinert fut élevée dans une famille de peintres. Elle a étudié pendant six ans à l'Académie des Arts de Varsovie, pour être diplômée en 1936. Son mari fut tué pendant qu'il faisait partie d'une escadrille polonaise de

Réponse à TOUS

Q.—Que devrais-je faire pour me débarrasser d'un tic nerveux?

Henri

R.—Un tic nerveux disparaîtra probablement si on en traite la cause. Je vous conseille de voir votre médecin. Il peut vous aider. Les manies ne sont pas des tics nerveux, mais elles ont parfois les mêmes causes. La manie peut être une folie partielle dans laquelle l'imagination est frappée d'une idée fixe. Elle peut être aussi une passion, un goût excessif pour certaines choses. Le tic est un mouvement convulsif habituel et conscient résultant de la contraction involontaire d'un ou de plusieurs muscles. Certaines habitudes de gestes ou de paroles, certaines manières d'être, ridicules ou fâcheuses, contractées inconsciemment, peuvent être encore des tics. Les tics ne sont que des symptômes révélant des troubles plus sérieux; on désigne ces troubles sous le nom de maladie des tics convulsifs. De toute façon, c'est le médecin qui peut guérir celui qui souffre de tics nerveux.

Q.—Il m'intéresserait d'avoir des détails sur la religion fondée par Calvin, car mes ancêtres étaient de cette religion et venaient des îles anglo-normandes, Jersey et Guernesey.

Simon

R.—Il sera impossible de résumer ici toute la doctrine de Calvin, cela prendrait un volume mais je puis vous citer les principaux points. Le culte est ramené à sa simpli-

cité primitive, il s'adressera uniquement à Dieu, il ne s'exprimera pas dans une langue connue des fidèles. La constitution de l'église sera presbytérienne, la confession arriétaire et le célibat obligatoire avec les vœux monastiques, seront interdits. Les sacrements seront réduits au baptême, et à l'eucharistie, la transsubstantiation et la présence locale sont niées. Le calvinisme a été la forme revêtue par le protestantisme à Genève, à Lausanne en France, en Ecosse, en Hollande. C'est du calvinisme que sont sorties la plupart des églises dites "non conformistes".

Vous pouvez trouver en librairie ou chez votre curé des livres traitant du calvinisme par rapport au catholicisme.

Q.—Voulez-vous me donner une recette de pommes à la neige?

Diane

POMMES A LA NEIGE

Deux oeufs (Les blancs seulement), 3 pommes cuites passées au tamis. Faites refroidir. Prenez une tasse de sucre blanc en poudre, ajoutez graduellement les pommes et battez jusqu'à ce que le tout soit blanc. Plus vous battez, mieux ce sera. Mettez en tas dans un plat et garnissez avec des pointes de gelée.

Annie

La SOC à la Crèche St-Paul

La Société des Ouvrières Catholiques invite ses membres et amies à venir visiter la Crèche St-Paul, 1201 boul. Gouin est, dimanche 19 décembre prochain.

Rassemblement à 2 heures au termi-

Pour les Gourmets

POISSON AU FOUR

- 1 à 2 livres de filets de poisson
- 4 à 6 cuillerées à soupe de beurre
- 2 cuillerées à soupe de jus de citron
- 1 cuillerée à soupe de persil haché menu
- Sel et poivre

Coupez le filet en trois morceaux à la livre ou laissez-le en forme primitive. Huilez un plat en verre ou émaillé ou une casserole, et déposez-y le filet. Salez, poivrez, arrosez de jus de citron et ajoutez quelques pointes de beurre sur le poisson. Mettez au milieu du four à 350 degrés et laissez mijoter 10 à 15 minutes, selon l'épaisseur du filet.

Cette cuisson constitue en réalité une cuisson à la vapeur au four; le jus ne se perd pas, comme il arrive en faisant cuire au-dessus d'une casserole d'eau bouillante. Grâce à la chaleur tempérée du four et à l'absence de chaleur de pain qui garderait les sucs à l'intérieur, ces derniers se répandent et forment un jus dans lesquels on peut servir le filet, ce qu'on peut conserver pour en faire une sauce à poisson conforment au goût préféré.

BEIGNES A LA CREME

Battez bien ensemble une tasse de crème sûre, une tasse de sucre blanc, deux oeufs, ajoutez une cuillerée à thé de soda, un peu de sel et de la farine pour faire une pâte assez épaisse, roulez la pâte, coupez-la et faites cuire dans la graisse bouillante.

mus Ahuntsic. Jouets, douceurs et vêtements de toutes sortes accueillis avec reconnaissance. Pour renseignements, appeler la présidente: AT. 7662.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si elle est mince--

Ne lui offrez pas des tissus lourds.



Choisissez le satin brillant, les jupes amples, les ceintures larges et les manches bouffantes.

Mondanités.

Bal de Galien

Le bal annuel des Disciples de Galien aura lieu, le samedi 29 janvier prochain. Le comité féminin d'organisation est formé de Mlles Gisèle Lafontaine, Jacqueline Houle, Jeannine Danis, Rita Lagacé, Marie Caya, Paulette Gaudet, Micheline Desrosiers et Madeleine Roch.

Fiançailles

Le Dr et Mme Jean-Charles Tremblay, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Manon, avec M. Walter Smachlo, fils de M. et de Mme Andrew Smachlo, de Schenectady, N. Y.

M. et Mme Humphrey-S. Grove annoncent les fiançailles de leur fille, Sylvia-Irvine, à M. Colin-R. McLernon, fils de M. et de Mme Henry McLernon, de Gisborne, Nouvelle-Zélande.

On annonce les fiançailles de Mlle Rita Beaudet, fille de M. et de Mme Alfred Beaudet, à M. Théodore Berkelmann, fils de M. et de Mme T. Berkelman, de New-York.

Prochain mariage

M. et Mme Jean Melançon font part du mariage de leur fille, Odile, avec M. Charles-Lawrence Moscher, fils de M. Clarence Moscher, décédé, et de Mme Moscher. La cérémonie aura lieu dans la plus stricte intimité, le lundi 27 décembre, en la chapelle de l'église St-Georges. Pas de faire-part.

Delorme-Béliveau

Le lundi 6 décembre, a été célébré dans la plus stricte intimité, en la chapelle de la Basilique, le mariage de Mlle Thérèse Béliveau, fille du Dr et de Mme Ambroise Béliveau, de Montréal, autrefois de Drummondville, avec M. Paul Delorme, fils de M. Moïse Delorme, de Montréal, et de Mme Delorme, décédée.

Réceptions

Mlle Anne Bond recevra à diner le 28 décembre, avant la soirée dansante que donneront M. et Mme Duncan Hodgson, pour leurs filles, Nine et Linda.

Mmes Ernest Vincent, Paul Demers et Roméo Loriot ont reçu dans l'intimité, en l'honneur de Mlle Lucille Vincent à l'occasion de son retour de La Havane et du Mexique.

Mme Armand Dagenais recevait dernièrement pour sa fille, Thérèse, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Déplacements

M. et Mme Philippe Krafft, de Paris, quitteront Montréal le 30 décembre pour New-York où ils feront un séjour de quelques semaines avant de s'embarquer à bord du "De Grasse" pour retourner en France. Leur fille, Marie-Thérèse, qui les accompagnera dans la métropole américaine, reviendra à Montréal et sera l'hôte de sa grand-mère, Mme Zéph. Hébert, pendant un mois environ, alors qu'elle rentrera en France. Son Exc. l'ambassadeur du Canada au Mexique et Mme Sydney Pierce, arrivés d'Europe, sont actuellement les invités de Mme James-A. Wales.

Le major et Mme Jacques Roy, de retour de leur voyage de noces, ont passé quelques jours à Québec, les invités du juge et de Mme Laetare Roy. Avant son mariage, Mme Roy était Mlle Louise Forget.

Mlle Thérèse Vidal est revenue de Québec où elle était depuis quelques jours, l'invitée de Mlle Hélène Morin.

Mlle Lucille Vincent est arrivée par avion dimanche matin, d'un voyage de quelques mois à La Havane et au Mexique.

Lady Davis, actuellement au Ritz-Carlton, partira après Noël pour l'Arizona.

Le colonel et Mme James Boswell, de Québec, passent quelques jours à Montréal.

Mlles Camille et Charlotte Raymond, de Québec, ont passé quelques jours en ville, les invitées de M. et de Mme Henri Demers.

Thé-dansant

Mme Albert-M. Cholette, recevait hier, à cinq heures et demie, au Club Canadien, pour ses filles, Monique et Juliette, toutes deux débutantes de la saison. Les salons étaient décorés d'une profusion de chrysanthèmes, de fleurs et de feuillage de Noël. Mme Cholette portait une robe de faille bleu saphir, un petit chapeau de plumes de même ton et une touffe de fleurs blanches à l'épaule. Mlles Cholette portaient des robes, style Empire, de velours, l'une sarcelle, l'autre bourgogne, des voilettes françaises assorties drapées sous un nœud de velours et des manchons de vision piqués de petits bouquets coloniaux.

QUEBEC

Le sénateur Paul-Henri Bouffard était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

M. Pietro-F. Migona, attaché commercial à l'ambassade d'Italie, à Ottawa, a reçu, en l'honneur de l'ambassadeur d'Italie et de Mme Di Stafano.

Me Antoine Rivard et Mme Rivard recevront, samedi après-midi, à leur résidence de l'avenue Bougainville.

Mme Antonin Galipeau recevait récemment à sa résidence de la Grande-Alée, en l'honneur de Mme J.-P. Landry.

Le docteur et Mme Adrien Paradis, de Shawinigan Falls, font un voyage à New-York.

M. et Mme E.T. O'Brien, de Carl Place, N.-Y., passent quelque temps au Manoir St-Castin, lac Beauport.

M. et Mme J.-P. St-Laurent sont de retour d'un voyage à Londres où ils ont passé quelques semaines.

OTTAWA

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis accompagnée de Mlle Anstice Gibbs et du capitaine J.-D. Chichester-Clark ont été les hôtes à diner de Son Excellence l'ambassadeur de France et de Mme Francisque Gay, hier soir.

Le colonel l'hon. W. S. P. Alexander, Mme Alexander et Mlle Annabella Alexander sont arrivés à Rideau-Hall. Le colonel Alexander est le frère du gouverneur général.

Hier, M. C.-T. de Water, représentant du premier ministre de l'Union sud-africaine et Mme de Water, le haut commissaire de l'Union sud-africaine et Mme Viljoen ainsi que sir Howard d'Egville, de Londres, ont été invités à déjeuner à Rideau-Hall.

Le haut commissaire de la Nouvelle-Zélande, l'hon. James Thorn, a quitté la capitale pour Paris et Londres, où il passera quelque temps.

Le capitaine sir Robert Stirling-Hamilton, conseiller naval au bureau du haut commissaire du Royaume-Uni et lady Stirling-Hamilton ont reçu à diner, mardi soir.

Il y avait hier soir au collège Bruyère une soirée en l'honneur de l'Uruguay. Son Exc. Cesar Montero de Bustamante, ministre de l'Uruguay, était le conférencier. Un programme musical et des films complétèrent la soirée.

M. Joseph Cyr, de Cyrville, sous-préfet de Gloucester, est rentré de Montréal. Il a été l'invité de son fils, M. Georges Cyr.

M. Jean-Charles LaRose, qui est employé au Detroit News, Detroit, Mich., passera la saison des Fêtes dans la capitale, chez ses parents, M. et Mme Joseph LaRose.

Mlle Pierrette Paquin est de retour de Washington, D.C.

Mme Cécile O'Reagan est de passage à Cornwall l'invitée des Femmes libérales de cette ville où elle prononcera une causerie.

Le très hon. Francis-M. Forde, haut commissaire d'Australie, et Mme Forde ont reçu mardi, en fin d'après-midi, en l'honneur du lieutenant-colonel et de Mme C. H. Finlay.

Le mariage de Mlle Thérèse Hudon, fille de M. et de Mme Lucien Hudon, avec M. Georges Ayotte, fils de M. et de Mme Hormidas Ayotte, a été célébré, mercredi matin, en la chapelle particulière de l'archevêché d'Ottawa et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé William Scantland. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de lainage rouille, avec col d'écureuil de Russie, un petit chapeau assorti et des roses Talisman à l'épaule. M. Ayotte était le témoin de son fils. Immédiatement après la cérémonie, les mariés partirent en voyage.

Le père Noël visite les mines d'Ontario

RED LAKE, 17. — Le Père Noël a visité un district minier du nord-ouest de l'Ontario. Il avait avec lui non pas des jouets, mais des appareils téléphoniques et des lignes télégraphiques. Pour la première fois, le district de Red Lake est entré en communication directe avec le reste du pays lorsque M. E. Fahlgren, président de la Chambre de Commerce, a parlé par téléphone à l'hon. L. Forst, premier ministre intérimaire de l'Ontario, à Toronto. Quelques instants plus tard plusieurs mines situées dans le district se mettaient en communication avec leur bureau-chef à Toronto.

L'un des appels les plus intéressants placés ce matin est celui de M. Fred Rocca qui a débuté comme mineur dans le nord ontarien.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4713 — Jolie robe d'automne qui plaira par sa grande simplicité. Elle deviendra la préférée de la collègue, son confort s'alliant à son élégance. Le corsage boutonné est à manches trois-quarts et poignets serrés par une attache qui rappelle le corsage. La jupe est légèrement godée.

LE PATRON No 4713 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 10. La taille 17 ans requiert 3/4 vgs d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

et qui possède maintenant son propre dépôt de combustible. Il a téléphoné à sa mère qu'il n'a pas vue depuis quarante ans. Cette dernière habite Venise en Italie. Ce nouveau circuit téléphonique qui est en même temps un circuit télégraphique a été installé par les Télégraphes du Canadian National qui se sert du courant porteur sur les lignes de l'Ontario-Hydro.

Au Canadian Women's Press Club

Le dîner annuel de Noël du Canadian Women's Press Club a eu lieu mercredi soir dans la suite vice-royale de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence de Mme Helen Murphy. A la table d'honneur on remarquait Mlle Helen Guiton, écrivain dont le récent livre "A Country Lover" vient d'être publié. Ce livre de thème canadien-français remporte un beau succès de librairie. Et l'auteur donna quelques précisions sur cette oeuvre. Au cours du traditionnel dîner à la dinde, il y eut tirage de nombreux prix. Un chœur d'enfants se fit entendre dans de nombreux chants de Noël.

Conférence liturgique

Dimanche le 19 prochain, conférence liturgique, donnée par le R. P. Germain Marie, O.F.M., sous les auspices du Cercle Missionnaire Liturgique "Marie Reine des Missions". Les membres du cercle Missionnaire Liturgique, les dames et demoiselles de Montréal sont priées de se rendre dimanche, le 19 décembre à 2 h. 30 n.m. dans le local des Oeuvres des P.M.M., 129 est, Laurier.

La famille du futur roi d'Angleterre



Photo des membres de la famille royale d'Angleterre après le baptême du futur roi. L'enfant porte désormais les prénoms de Charles, Arthur, Philip, George d'EDIMBOURG. Le baptême eut lieu au palais de Buckingham. On remarque de g. à d., deuxième rangée: Lady Brabourne; Philippe, duc d'Edimbourg

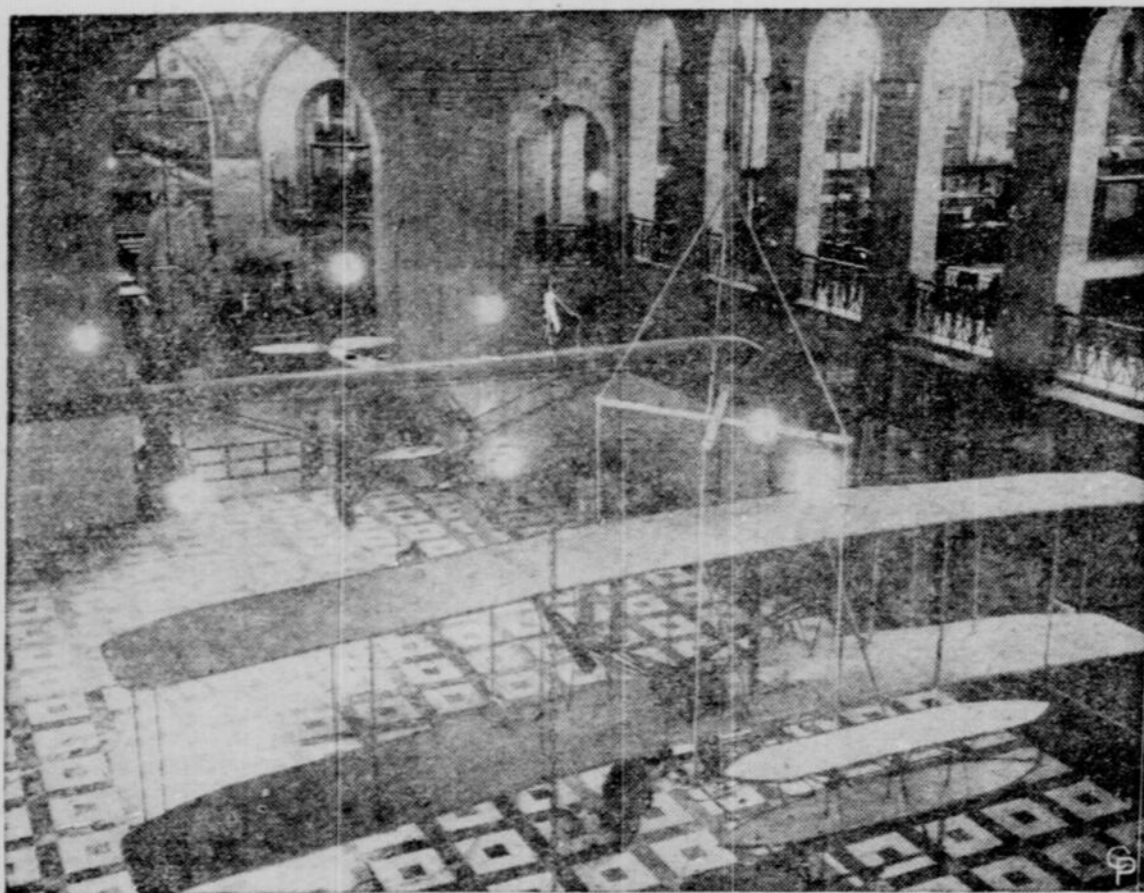
et père de l'enfant; le roi George; David Bowes-Lyon; lord Athlone et la princesse Marguerite. Première rangée: la douairière marquise de Milford-Haven; la princesse Elisabeth portant le nouveau baptisé et la reine Marie.

Voyage de 10,000 milles dans un panier



STEWART FUMERTON, de Kenya, Afrique du sud, a été atteint de la polio à l'âge de 10 mois, et a dû effectuer dans un panier un voyage de 10,000 milles en avion pour se rendre avec sa mère et sa soeur à Winnipeg, lieu d'origine de Mme Fumerton, pour se faire traiter. A son arrivée à Winnipeg, la température était de 10 sous zéro. Le jeune Stewart est paralysé du bras droit et partiellement du bras gauche.

Les "immortels" chez les avions



Dans l'une des salles de l'Institut Smithsonian, à Washington, on est actuellement à installer en permanence l'avion historique des frères Wright, le "Kitty Hawk", avec lequel, pour la première fois dans l'histoire, ils prouvèrent que l'homme pouvait voler à l'aide d'une machine plus lourde que l'air. Derrière le "Kitty Hawk", se trouve le "Spirit of Saint-Louis", l'appareil à bord duquel Lindbergh conquit la célébrité, en survolant l'Atlantique.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Champlain séjourna à Orillia



Les débuts d'Orillia remontent à 1615 quand Samuel de Champlain Orillia, Ont., a refusé le titre de ville. Orillia est un ancien village indien dont la population d'aujourd'hui dépasse 11,000 âmes, séjourna en cet endroit. Ce monument est celui du fameux explorateur français.

Aux frais de la princesse



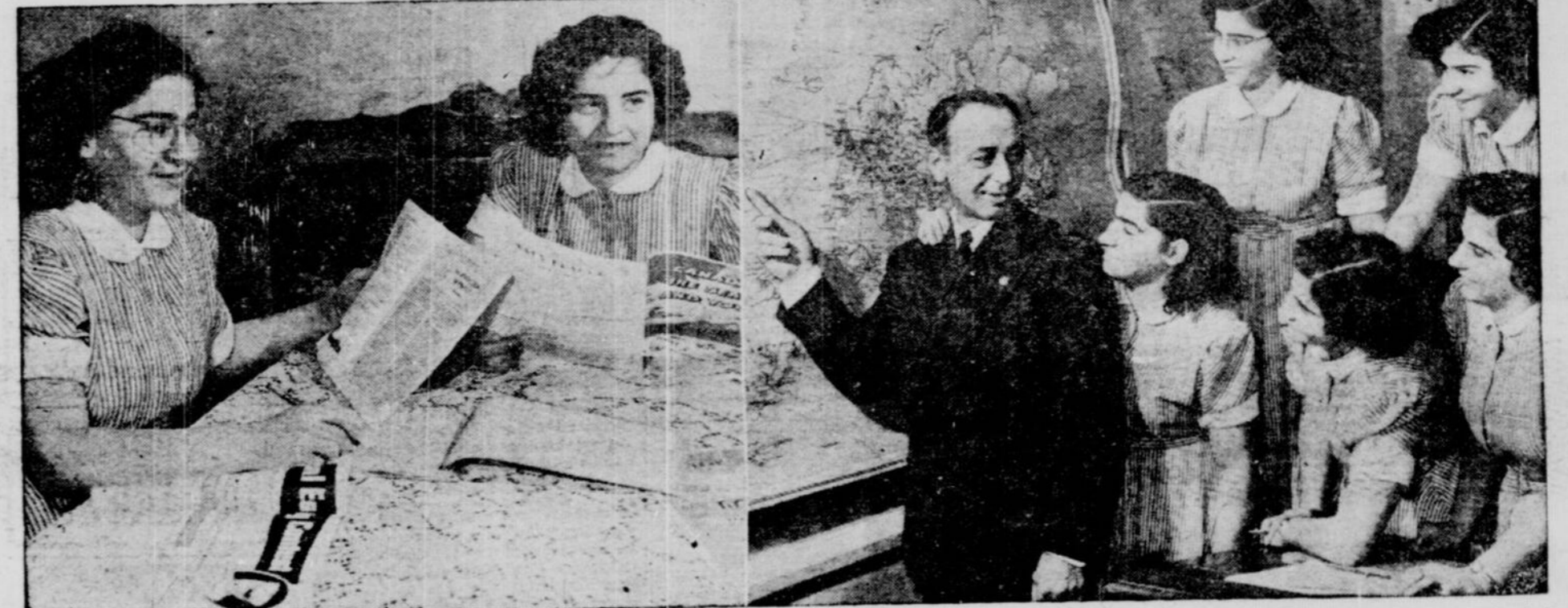
Herbert HOOVER (à gauche), ancien chef de l'exécutif, explique au sénateur Ralph-E. FLANDERS, chef sénatorial du Comité du Service Civil, que le salaire du Président américain devrait être augmenté. En vertu du plan Hoover, l'augmentation de salaire serait réalisée de deux façons: le Congrès se chargerait des dépenses de la Maison Blanche et le Président jouirait d'une exemption de taxes.

Le maire de Sherbrooke décrit les beautés de l'Estrie



Les Richelieu-Montréal s'honoraient d'une conférence du maire de Sherbrooke, M. Alphonse TRUDEAU, sur l'histoire et le développement économique de Sherbrooke et de l'Estrie. De gauche à droite, à la table d'honneur, MM. Philippe PUZE, le chanoine Joseph-Napoléon CODERRE, Albert GOUDREAU, maire d'Asbestos et député provincial de Richmond, Alphonse TRUDEAU, conférencier, Emile BOUCHER, président du Club Richelieu-Montréal, Camilien HOUDE, maire de Montréal, qui a présenté l'orateur, le chanoine Hermann MORIN, Albert DEGAIS, directeur-gérant de Dupuis Frères, et Oswald MAYRAND, à l'arrière même ordre, MM. André BACHAND, président des Anciens du Collège de Sherbrooke, Gérard Filion, journaliste, Louis CODERRE, ancien président du Richelieu-Sherbrooke, qui a remercié M. Trudeau, Léo GUINDON, de l'Alliance des Professeurs, Léonce COTE, le président élu du Richelieu-Sherbrooke, Maurice NADEAU et Armand DUPUIS, publicitaire du jour.

Les jumelles Dionne participent à un concours littéraire



Les célèbres jumelles Dionne sont parmi les plus enthousiastes participantes d'un concours de littérature lancé par la Ligue de la Marine, en collaboration avec la Marine royale canadienne. Il s'agit, pour les concurrents de rédiger une composition littéraire sur le sujet: "Notre marine, notre commerce maritime, et leurs répercussions sur notre vie quotidienne". A gauche, MARIE et CECILE se préparent à rédiger leur petit chef-d'oeuvre. A droite, Papa DIONNE donne une rapide leçon de géographie à ses cinq quintuplés. De gauche à droite, Papa DIONNE, MARIE, EMILIE, ANNETTE, CECILE et YVONNE, semblent trouver que le Canada est bien vaste et qu'il y aura énormément de concurrents, dans le reste du pays. Le concours est ouvert à tous les résidents du Canada, entre les âges de 10 à 18 ans, et se termine le 31 décembre. Les concurrents sont divisés en deux classes: la classe junior pour ceux qui sont âgés de 10 à 13 ans, inclusivement, et la classe senior, pour ceux qui sont âgés de 14 à 18 ans, inclusivement. Le premier prix, pour le gagnant de chacune

des provinces, est une médaille en or et une visite à la marine de guerre canadienne, y compris un voyage en mer, en ce qui concerne la classe senior. Pour la classe junior, le gagnant du premier prix, dans chacune des provinces, recevra une médaille en or et un montre-bracelet. De plus, le concurrent de cette section qui se classera premier pour tout le pays accompagnera le groupe senior qui visitera la marine de guerre canadienne. Y verra-t-on l'une des jumelles Dionne? (Droits réservés, King Features)

Le nouvel exécutif de la Jeunesse progressiste-conservatrice



L'Association de la Jeunesse progressiste-conservatrice de Montréal a élu son nouvel exécutif mercredi au Club Canadien où elle tenait son assemblée générale annuelle. A l'issue de cette élection, l'hon. L.-P. Cécile, ministre ontarien du Tourisme et de la Publicité, prononça une

causerie dans laquelle il fit la revue de l'administration Drew. Ci-dessus, première rangée: MM. Julius Ruskin, vice-président; Jean-Paul Chauvin, candidat du parti dans Hochelaga; l'hon. Cécile; M. Guy Robert, le nouveau président; M. André Ducharme et Leonard Sétou, respectivement

L'hon. L.-P. Cécile à Montréal



L'hon. L.-P. Cécile, ministre ontarien du Tourisme et de la Publicité, était mercredi, au Club Canadien, l'invité d'honneur de l'Association de la Jeunesse progressiste-conservatrice de Montréal. Il prononça une causerie au cours de laquelle il passa en revue les principaux faits de l'administration Drew, insistant sur la part faite aux Canadiens français par l'actuel chef fédéral du parti progressiste-conservateur quand il était premier ministre de l'Ontario. Ci-dessus, MM. Jean-Paul CHAUVIN, candidat progressiste-conservateur dans Hochelaga; l'hon. CECILE et M. Guy ROBERT, président élu de l'Association de la Jeunesse progressiste-conservatrice.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A Outremont

La composition à l'Ecole Supérieure

Depuis dix-sept ans, l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont démontre au public l'efficacité de son enseignement en présentant de dix à douze concerts par année. Le 11 décembre dernier avait lieu le 118e concert, qui nous présentait des travaux de la classe de composition dont le titulaire est Claude Champagne. Cela nous laisse entendre que l'Ecole Supérieure de Musique, que dirige l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie à Outremont, est une école bien organisée. Elle est au fait l'une des écoles de musique pour les jeunes filles qui tient depuis longtemps la première place. On ne compte plus les succès et les honneurs tout à la fois qui furent le lot de cette Ecole idéale: Prix Archambault, Bourse du Ladies' Morning Musical Club, Concours de chant, etc. L'Ecole de Musique d'Outremont est à l'avant toujours. Depuis longtemps aussi, le public suit l'activité artistique de ses élèves.

Samedi dernier, il s'agissait, nous dit le programme, des travaux d'élèves de la classe de composition. On travaille donc la composition à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont? Oui, comme dans toute école supérieure organisée. Un génie comme Mozart a dû soumettre ses travaux à ses maîtres moins doués que lui, et le Mozartium de Salzbourg nous fait voir les cahiers de Mozart avec les corrections de ses maîtres. Evidemment, les élèves de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont n'ont pas la prétention d'être des Mozart; en consentant à livrer leurs travaux au public elles veulent tout simplement démontrer au public l'enseignement sérieux de leurs maîtres. Le fait aussi de présenter soi-même les pièces que l'on a composées est un exercice salutaire pour former la volonté.

Le concert de samedi dernier nous présentait des pièces de chant, de piano, une Messe et un Trio. La Messe (en l'honneur de Marie, Reine du Monde, était d'une religieuse de Jésus-Marie, qui a tenu à farder l'anonymat. Elle était chantée par la Chorale de l'Ecole, sous la direction de Claude Champagne.

Il y avait plusieurs autres pièces de chant de religieuses exécutées par le petit ensemble vocal de l'Ecole avec la soliste Claire Duchesneau. Andrée Lescoit chanta, accompagnée par Mlle Thérèse Charbonneau, Chinoiserie de Thérèse Charbonneau et Evasion de Mlle Lescoit; elle chanta aussi, accompagnée cette fois par Pauline Guibault, une Ode de la pianiste. Une Chanson de Pâques de Lucie Beaudet et On ne sait rien, de Carmen Malbranche, ont été chantés par le petit ensemble vocal.

Jacqueline Poirier, pianiste, joua son nocturne en do mineur; Anne-Marie Globenski joua le sien en fa dieze, tandis que Huguette exécuta ses deux pièces, Marionnette et Polichinelle et une Sonatine d'une religieuse de Jésus-Marie. Le Trio était dû à la plume d'une religieuse et se composait de 4 Enigmes classées sous le titre: Le jeu de ma Subconscience. Cécile Préfontaine, harpiste, Réjane Cardinal, chanteuse et Marcel Baillargeon (fils d'Hervé), flûtiste, présentaient leur concours.

Le prochain concert aura lieu le 22 janvier, et nous présentera Réjane Cardinal, chanteuse et Huguette Séguin, pianiste.

D. LABERGE

Exposition qui est continuée

L'exposition des oeuvres de Louis Muhlstock et d'Eric Goldberg, peintres contemporains à la Galerie des Arts durera jusqu'au 23 décembre prochain. Ces oeuvres sont exposées dans la galerie destinée aux peintres canadiens et récemment ouverte par l'Art Association of Montreal. Goldberg expose des huiles et des aquarelles tandis que Muhlstock présente des paysages, des natures-mortes, des dessins. Plusieurs oeuvres ont déjà été achetées par des amateurs et des connaisseurs attestant l'intérêt que l'on porte envers les peintres de chez-nous. La galerie des arts est située rue Sherbrooke ouest et est ouverte chaque jour de 10 h. a.m. à 5 h. p.m., excepté les lundis et dimanches, alors qu'elle est ouverte de 2 h. à 5 h. et il n'y a pas de charge d'admission les mercredis, samedis et dimanches.

Où allons-nous?



JOHN MALONEY, 41 ans, fumiste et Thomas Smith, 40 ans, garçon de comptoir, qui faisaient circuler des faux billets de \$20 furent arrêtés par des agents du service secret américain qui cherchaient depuis longtemps à mettre la main sur un cercle de faux monnaieurs qui répandaient des faux de \$10 et \$20. Les deux individus arrêtés à Springfield, Ill. ont dû verser un cautionnement de \$10,000 en attendant leur procès.

Leur fille battue à mort à Guam



Terriblement affectés par la nouvelle que leur fille, Ruth FARNSWORTH, 27 ans, avait été battue à mort à Guam, M. et Mme Lester FARNSWORTH, de San-Francisco, lisent la dernière lettre reçue de leur enfant. Ruth était employée de la marine américaine et elle fut retrouvée, après des recherches de deux jours, inconsciente dans la jungle du Guam. Elle avait été attaquée, battue et laissée pour morte. Elle succomba peu après.

A l'Office du Film

Se bien nourrir constitue la meilleure défense contre les mauvaises dents. Des céréales de grain entier, du pain, des carottes, des choux et du céleri crus; des pommes de terre avec la pelure des fruits non pelés, des noix, des côtelettes, du poisson et des oeufs, autant de mets nutritifs, appétissants, qui font travailler les dents en stimulant les gencives. A belles dents, un documentaire cinématographique, est une réalisation de l'Office national du film en liaison avec le ministère fédéral de la Santé.

Trop d'enfants meurent chaque année, faute d'avoir reçu le vaccin contre les maladies contagieuses. Sans doute, les autorités médicales font bien leur possible pour prévenir les épidémies, mais cela ne suffit pas. Il faudrait que tous les parents voient eux-mêmes à ce que leurs enfants soient immunisés. Dans bien des villes du Canada, les parents ont entrepris, grâce aux unités sanitaires des campagnes d'immunisation. Pourquoi ne pas faire la même chose nous-mêmes? L'Armure invisible, un documentaire sur l'immunisation, est une réalisation de l'Office national du film.

La réputation des Bell Singers n'est plus à faire! Depuis les quelques années qu'il existe, ce groupe d'amateurs a fait plus pour l'avancement de la musique chez nous que bien des orchestres symphoniques ou des troupes d'opéra. Elles sont une soixantaine de jeunes filles, de toutes conditions et de tous métiers. Le jour elles vaquent à leur emploi, et le soir, sous la direction de Leslie Bell, elles chantent. Elles chantent, non par profession, mais pour le simple plaisir de chanter. Chante jeunesse, un documentaire de l'Office national du film, sur la chorale Bell Singers.

On retire le cadavre de l'ouvrier emmuré

On a appris hier après-midi aux bureaux de la Sécurité provinciale de Montréal que le cadavre de M. Hubert Vézina, âgé de 40 ans, de Montréal, avait été retiré du ciment aux Rapides-des-Joachims. On se souvient que la victime qui était à l'emploi de la compagnie "Atlas" travaillait à la construction d'un barrage hydro-électrique sur l'Outaouais, à Rapides-des-Joachims, lorsque mardi après-midi, elle fut ensevelie vivante sous plusieurs centaines de tonnes de ciment lorsqu'une forme dans laquelle était coulé le béton se rompit. Des ouvriers durent, par suite de

Aux fêtes en Angleterre la nourriture constitue une obsession nationale

LONDRES, 17. (Reuter) — Comme la période des fêtes approche, la nourriture fait le principal sujet des conversations en Angleterre. Le Manchester Guardian va jusqu'à appeler la nourriture "l'obsession nationale" des Anglais. Elle fait à la fois l'objet de violents commentaires et de furieux débats dans la presse, aussi bien que parmi les politiciens et les commerçants.

cet accident, travailler pendant deux journées complètes avant de retrouver le cadavre de Vézina. On sait qu'un deuxième ouvrier a été blessé lors de cette affaire.

La VEILLE du JOUR de L'AN DANSE

9 P.M. A 3 A.M.

PALAIS D'OR

rue Stanley—MA. 6766

CHAPEAUX ET FLUTES

Billets maintenant en vente au Palais d'Or: \$1.50 taxe incluse.

Admission: \$1.75 taxe incluse

Orchestre RAWE DAWE

EL PATIO CAFÉ Inc.

A bientôt

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS.— "The Loves of Carmen", 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
PALACE.— "Anna Karolina", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.
CAPITOL.— "The Black Arrow", 10.25, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.
PRINCESS.— "River Lady", 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
IMPERIAL.— "Thunderhoof", 11.25, 2.05, 4.45, 7.25, 10.05. "I Surrender Dear", 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.
ORPHEUM.— "Texas Brooklyn and Heaven", 11.20, 2.05, 4.45, 7.35, 10.15. "Urubu", 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.55.
ST-DENIS.— "L'Eventail", 12.00, 3.15, 6.20, 9.45. "Les Traficants de la Mer", 1.30, 4.55, 8.15.
CHAMPLAIN.— "Femme aimée est toujours jolie", 12.15, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30.

L'archevêque de Zara est réfugié à Rome

CITE VATICANE, 17. (P.A.) — L'archevêque de Zara, sur la côte dalmate, S. E. Mgr Doimo Munzani, est réfugié à Rome depuis plusieurs mois, ayant dû fuir la persécution yougoslave. Le siège de Zara restera sans titulaire tant que la persécution du régime Tito empêchera le culte catholique de s'y exercer librement.

CAPITOL
2e SEMAINE
"The BLACK ARROW"
avec
Louis HAYWARD • Janet BLAIR

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"THUNDER HOOF"
— Aussi —
"I Surrender Dear"

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"TEXAS BROOKLYN AND HEAVEN"
Aussi "URUBU"

PRINCESS
2e SEMAINE
"RIVER LADY"
en "Technicolor"

LOEWS
A L'AFFICHE
"THE LOVES OF CARMEN"
En couleurs

PALACE
A L'AFFICHE
Vivien LEIGH • Ralph RICHARDSON
Dans
"ANNA KARENINA"

GAYETY
2e SEMAINE
GEORGES ALBAN
chanteur de Paris
8 autres bons numéros

A L'AFFICHE
BETTE DAVIS dans
"LA FEMME AIMEE EST TOUJOURS JOLIE"
CHAMPLAIN
St-Catherine Est et Papineau P.A. 1685

ST-DENIS
A L'AFFICHE
Dany ROBIN • Henri VIDAL
dans
"L'EVENTAIL"
— Aussi —
"LES TRAFICANTS DE LA MER"

On retrouve les corps des 2 maires disparus

ROBERVAL, 17 — Les cadavres de deux maires de municipalités du comté de Roberval, disparus depuis jeudi dernier, ont été retrouvés, hier après-midi.

Cette découverte éclaircit le mystère qui entourait leur disparition tragique. Ils furent retrouvés dans une petite coulée, le long de la rivière Tiquabé, à deux milles du petit village de Saint-Méthode, à environ vingt milles de Roberval.

Les deux disparus étaient M. Arthur Gaudrault, de Saint-Ludger de Milot, et M. Théophile Côté, de Pérignon.

C'est à cinq heures, hier après-midi, que l'on a retrouvé leur automobile enlisée dans un fond de glaise. Les deux malheureux voyageurs s'y trouvaient, morts, leurs cadavres gelés.

A QUEBEC

Les deux maires étaient disparus depuis jeudi dernier, soit il y a une semaine exactement. Ils avaient assisté, ce soir-là, à une réunion du conseil du comté de Roberval, à Roberval même. Après l'assemblée, ils avaient déclaré qu'ils s'en allaient à Québec, rencontrer le député, M. Antoine Marcotte.

Toutefois, en cours de route, ils changèrent d'idée et M. Gaudrault téléphona chez lui pour annoncer qu'il s'en retournait, en demandant de venir le rencontrer à l'intersection des routes de Saint-Augustin et de Pérignon. Toutefois, il ne se présenta pas au rendez-vous.

Les deux maires étaient pères de plusieurs enfants. On se perd en conjectures sur les causes de cette tragédie qui plonge dans le deuil deux familles avantagement connus du Lac Saint-Jean. La police provinciale croit que les deux voyageurs ont dû s'égarer au cours d'une tempête de neige et que leur automobile tomba alors dans la coulée, près de la rivière, pour s'enlisier dans un fond de glaise.

Elections annuelles à l'hôpital St-Luc

Les élections annuelles du Conseil et du Bureau Médical de l'hôpital Saint-Luc ont eu lieu il y a quelques jours au sein du personnel médical. En voici les résultats.

CONSEIL

Le Dr Louis Bernard a été élu président du Conseil Médical; vice-président, Dr Alphonse Bernier; secrétaire, Dr Alfred Leroy; représentant du Conseil Médical à l'Administration, Dr W. Tremblay.

BUREAU

Le nouveau Bureau médical est formé comme suit: président, Dr Louis-Ivan Vallée; vice-président, Dr Adrien Tremblay; secrétaire, Dr René Major; secrétaire aux

15,000 JOUETS AUX PETITS PAUVRES

Pas moins de vingt personnes sont actuellement occupées, tous les soirs, à emballer les quelque 15,000 jouets qui seront, dès samedi prochain, distribués aux enfants pauvres ou malades dans les hôpitaux, crèches et autres institutions dans toute la région de Montréal.

Ces jouets sont fabriqués dans l'atelier de jouets de la police, fondé il y a dix ans par M. R.-N.-O. Harrington, de la compagnie McColl-Frontenac et quelques amis. Dès le début M. Harrington était seul à faire le travail, mais il fut promptement aidé par quelques amis et, peu à peu le nombre de ces dévoués policiers et hommes d'affaires augmenta.

La première année 3,000 jouets furent fabriqués à la main dans la cave de la demeure de M. Harrington. Avec les années, toutefois, l'espace devint trop restreint et, grâce à la coopération de la police de Montréal, l'atelier fut déménagé à l'étage supérieur du poste de police No 18, rue Gatineau.

DES AMES GENEREUSES

De nombreux amis de la cause fournirent les fonds nécessaires et on y possède aujourd'hui un atelier bien outillé et, cette année, pas moins de 15,000 jouets de toutes sortes ont été fabriqués pour être distribués aux enfants qui n'auraient rien autrement à Noël.

Parmi les collaborateurs de M. Harrington, on remarque le directeur Alberi Langlois, M.B.E., de la police de Montréal, qui est également vice-président de l'atelier; M. Norman Holland, président de Brandram-Henderson Limitée; J.-M. Pritchard, président de McColl-Frontenac; le directeur-adjoint T.-O. Leggett, de la police de Montréal et M. A.-J. Bonneau, président de McLennan Lumber Limited.

En plus de ces principaux collaborateurs, plus de 20 autres amis, tous des hommes d'affaires de Montréal, se rendent régulièrement à l'atelier deux fois par semaine pendant toute l'année afin d'aider à la fabrication de ces jouets si appréciés par les jeunes.

Ces jouets vont aux enfants sans distinction de croyance, de nationalité,

assemblées scientifiques, Dr Laurent Pesant; représentant du Bureau médical au Conseil médical, Dr C.-E. Roy.

Souper-dansant de Généreux Motor

Les employés de la Généreux Motor Sales et leurs épouses se réunirent hier soir, à la Palestre Nationale à l'occasion de leur souper-dansant annuel sous la présidence d'honneur du président de la compagnie, M. Rosaire Généreux.

La soirée fut une belle réussite. A la suite du repas, il y eut quelques allocutions prononcées par les principaux invités d'honneur. Un programme récréatif très au point suivit les allocutions. Il y eut des concours de toutes sortes durant lesquels de nombreux prix furent distribués parmi l'assistance. Le programme artistique comprenait également un tour de chant présenté par les duettistes français Roche et Aznavour. Après quoi, les membres furent invités à danser.

Le président Généreux souligna la nécessité qu'il y avait d'organiser ainsi de telles réunions dont l'objet est de solidifier les liens qui unissent les employés et les patrons de la compagnie.

M. H. Holden, gérant du district pour la compagnie Ford félicita les employés de la compagnie Généreux de leur magnifique esprit et de leur attachement à leur compagnie.

On remarquait à la table d'honneur: M. et Mme Généreux; M. et Mme H. Holden, M. et Mme Roland L. Racine, directeur adjoint de la compagnie; M. et Mme Paul Bertrand, surintendant; M. et Mme René Gagnon, auditeur M. et Mme Edgar Genest; M. et Mme W. Martin Hughes, secrétaire-trésorier de la compagnie.

CONVOCAION

L'Union Philatélique de Montréal invite cordialement tous ses membres ainsi que tous les philatélistes de la métropole à son exposition, qui aura lieu les 14, 15 et 16 janvier prochain, en la salle paroissiale St-Edouard, 6513, rue Saint-Denis et elle leur souhaite également la bienvenue à son banquet annuel, qui aura lieu au Restaurant de la gare Windsor, angle des rues Windsor et St-Antoine, le 22 du même mois. Il y aura chant, danse, échange de timbres et autres attractions.

Une jeune maman heureuse



Toute souriante de bonheur, la princesse ELISABETH est photographiée avec son fils, le prince Charles-Philip-Arthur-George d'Edimbourg, quelques minutes après le baptême de ce dernier, mercredi, au palais de Buckingham.

Aux futures infirmières

L'Ecole d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame recevra ses élèves le 21 janvier 1949.

dévoier au soin des malades et possédant la 11ème année officielle du département de l'Instruction Publique ou d'une institution reconnue, pourra s'adresser à la directrice des infirmières, 2265, rue Maisonneuve, Montréal-24.

Un Whisky Canadien d'une rare finesse

Harwood's
Canadian
RYE WHISKY

"ARSENE LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN



Herlock Sholmès prit soin de pousser le battant sans le refermer complètement. Puis il avança avec précaution dans le jardin en direction du perron.

Il n'avait pas fait trois pas qu'il s'arrêtait stupéfait: à l'une des fenêtres du second étage, une lueur avait passé furtivement.

Et la lueur repassa à une seconde et à une troisième fenêtre, sans qu'il pût voir autre chose qu'une silhouette qui se profilait sur les murs des pièces.

Du deuxième étage, la lueur descendit au premier. "Qui diable peut se promener dans la maison où d'Hautrec a été assassiné?" se demanda-t-il.

Pour le savoir il fallait s'introduire dans la maison. Au moment où le détective se hâta vers le perron, le visiteur dut l'apercevoir: la lueur s'éteignit.

Doucement, Sholmès appuya sur la porte qui commandait le perron: comme la grille, elle était ouverte. N'entendant plus rien, il se risqua dans l'obscurité.

Royal bat les Olympiques; Morin et Pépin en vedette

(par Roger MELOCHE)

Le Royal a de nouveau pris avantage de la faiblesse des Olympiques de Boston, qui jouaient leur dernière partie dans la ligue Québec Senior, hier soir, pour leur infliger une défaite de 8 à 4 et augmenter ainsi leur avance à 11 points en 1ère position du circuit Slater. Le club de Frank Carlin est maintenant le fier possesseur d'une série de 13 joutes consécutives sans défaite.

Après avoir été blanchi par les As de Québec dans sa dernière partie, le Royal s'est montré affaibli de points hier et il a déclenché une puissante offensive, criblant le gardien de buts Mert Prophet de lancers de toutes parts.

Le trio Pete Morin-Bob Pépin-Bobby Marchessault a de nouveau dirigé l'offensive des vainqueurs en étant directement responsable de cinq points. Morin, qui jouerait sous peu avec le Canadien d'après le plan de prêt-location, a réussi le tour du chapeau (trois buts) et il a mérité deux assists. Pépin a percé la défense de Prophet deux fois et il a obtenu trois assists, tandis que le jeune Marchessault y est allé de deux assists, tout en jouant une partie de géant sur la défense.

Marchessault, qui a été désigné comme centre des merveilleux Morin et Pépin après la blessure de Morrison à Poell, s'avère une des meilleures trouvailles de la saison.

Naturellement, quand le Royal compte plusieurs points, on peut trouver le nom de Gerry Plamondon ici et là dans le sommaire. "Eagle Eye" Gerry y est allé de deux francs buts. Le joueur de défense Floyd Crawford a compté l'autre point du Royal sur un boulet d'une distance d'environ 30 pieds.

Le Royal a eu un gros avantage dans le jeu, malgré la détermination des Olympiques dont la défense a été poreuse.

La ligne Marcel Fillion-Lulu Denis-Ray Barry a été la meilleure des "Pics" sur la glace. Elle a été responsable de trois points — deux par Denis et un par Fillion — tandis que Bruce Mather a compté l'autre but avec l'aide de Johnny Chenier.

Les Olympiques sont sautés sur la glace déterminés à gagner leur dernière partie dans la ligue et en six minutes, ils ont pris une avance de 2 à 0, quand Ray Barry et Denis ont déjoué Gerry McNell tour à tour.

Une punition imposée à Dawson a cependant donné au Royal l'ouverture qu'il attendait et pendant cet intervalle, Plamondon et Morin ont égalé le score, comptant à 77 secondes de distance.

Crawford a ensuite donné l'avance au Royal, 3 à 2, vers la fin de la période.

Au deuxième engagement, une autre punition du Boston, purgée par Barber, a été coûteuse et Pete Morin a compté le deuxième de ses trois points avec l'aide de Pépin. Morin a déjoué Prophet une autre fois, de même que Pépin, avant la fin de la période.



PETE MORIN

Chaque club a compté deux fois dans le dernier engagement.

Le Royal jouera sa prochaine partie dimanche après-midi au Forum contre les As de Québec. Ce sera la cinquième partie entre ces deux clubs. Trois ont été nulles, tandis que le Royal a gagné l'autre, 1 à 0.

BOSTON—Buts: Prophet; défenses: Thompson et Irwin; centre: Barry; ailes: Denis et Fillion. Substituts: Rogers, Green, Barber, Service, Piquet, Mather, Chénier, Richard.

ROYAL—Buts: G. McNell; défenses: Cox et Orlando; centre: Marchessault; ailes: Morin et Pépin. Substituts: D. McNell, Fréday, Haggarty, Crawford, Gladu, Malone, Laforce, Plamondon et Robert. Arbitres: Léo Murray et Penn Bennett.

1—Boston: R. Barry (Fillion, Denis) 1-00
2—Boston: Denis (Fillion, Gareau) 6-12
3—Royal: Plamondon (Cox, Malone) 8-16
4—Royal: Morin (Pépin) 9-17
5—Royal: Crawford 13-24
Punitions: Orlando, Dawson (2) et Robert.

Deuxième période
6—Royal: Morin (Pépin) .. 8-00
7—Royal: Morin (Pépin, D. McNell) 16-27
8—Royal: Pépin (Morin, Marchessault) .. 17-44
Punitions: Service, Crawford, Barber et Orlando.

Troisième période
9—Royal: Pépin (Morin, Marchessault) .. 53
10—Boston: Mather (Chénier) 9-57
11—Boston: Denis (Fillion, R. Barry) 16-30
12—Royal: Plamondon (Haggarty, Malone) ... 19-45
Punitions: Crawford, Barber, (16 minutes et mauvaise conduite).

LE HOCKEY d'un coup d'oeil

HIER

Ligue Américaine
Providence 8, New-Haven 4.
Ligue Senior
Royal 8, Boston 4.
Sherbrooke 3, New-York 2.

Ligue Prov. Intermédiaire
Valleyfield 14, Parc-Extension 5.

AUJOURD'HUI
Ligue Américaine
Springfield à Washington.
Ligue Mont-Royal Junior (à Lachine)
Mont-Saint-Louis à Royal.
National à Maple-Leafs.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	23	13	8	2	71	59	28
Boston	23	12	8	3	73	55	27
Chicago	24	11	11	2	78	92	24
Toronto	24	8	11	5	69	69	21
Canadiens	21	8	8	5	52	45	21
Rangers	21	5	11	5	46	64	15

Ligue Américaine (Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Providence	27	19	5	3	138	64	41
Hershey	29	12	14	3	96	101	27
New-Haven	32	10	18	4	113	121	24
Springfield	28	7	17	4	96	108	18
Washington	27	5	18	4	63	131	14
Philadelphie	27	4	20	3	76	169	11

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Louis	28	19	5	4	122	68	42
Indianapolis	27	14	7	6	108	88	34
Pittsburgh	27	14	8	5	100	73	33
Cleveland	26	13	8	5	101	95	31
Buffalo	28	14	11	3	108	85	31

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	27	21	3	3	126	65	45
Ottawa	22	16	5	1	129	75	33
Sherbrooke	26	16	9	1	108	72	39
Québec	28	11	12	4	89	96	27
Valleyfield	25	13	12	0	132	119	26
Shawinigan	30	10	20	0	109	147	20
Boston	26	7	18	1	100	165	15
New-York	28	6	21	1	91	139	13

Provinciale Intermédiaire

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Valleyfield	5	3	2	0	42	28	6
Syriens	2	2	1	0	10	8	4
Extension	4	1	3	0	29	30	2
Lachine	4	1	3	0	29	30	2
Mt-Royal	1	0	1	0	2	9	0

Ligue Interuniversitaire

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
U. de M.	5	4	1	0	23	18	8
Varsity	3	2	1	0	11	8	4
McGill	3	1	2	0	10	11	2
Queens	3	0	3	0	11	18	0

Ligue Junior (Division Nord)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	23	18	4	1	112	58	37
T-Rivières	27	14	9	4	125	87	32
Canadiens	21	12	9	0	62	68	24
Valleyfield	26	7	19	0	55	123	14
Leafs	22	1	21	0	35	183	2

(Division Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Nation	24	16	8	0	154	91	32
St-Hyacinthe	22	13	8	1	98	63	27
Victoriaville	23	11	12	0	65	87	22
Cyclones	23	10	10	2	66	82	22
Québec	25	9	14	2	115	44	26

Ligue des Etats-Unis (Division Nord)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Kans City	27	14	7	6	111	79	34
St-Paul	27	14	9	4	118	93	32
Minneapolis	24	11	8	5	81	67	27
Omaha	26	7	14	5	94	116	19

(Division Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Tulsa	24	12	8	4	121	93	28
Fort Worth	24	12	11	1	97	103	25
Dallas	28	8	15	5	104	142	21
Houston	26	9	15	2	84	117	20

Williams vs Bratton

PHILADELPHIE, 17. (P.A.)—Le champion poids-léger Ike Williams et Johnny Bratton de Chicago ont été mis sous contrat, hier, pour un match de 10 rondes le 17 janvier prochain. Le titre de Williams ne sera pas en jeu pour le match. Williams et Bratton se sont rencontrés il y a trois ans à la Nouvelle-Orléans et Williams l'avait emporté par décision.

PHILADELPHIE—Gene Burton, 145, New-York, bat aux points Herman McCray, 159, Philadelphie (8).

Les Canadiens rappelleraient Len Halderson du club Houston

Len Halderson, un joueur de centre qui est avec les Puskies de Houston, serait rappelé par les Canadiens à la place de Tod Campeau, pour la partie contre les Red Wings de Détroit demain soir au Forum.

Les Canadiens sont d'avis que Dallas a plus besoin de Campeau que Houston n'a besoin de Halderson, mais Halderson ne resterait avec les Habitants que temporairement. Campeau serait rappelé plus tard, si Halderson ne fait pas l'affaire.

Halderson était avec les Bisons de Buffalo dans la ligue Américaine l'hiver dernier, et il a terminé la saison avec 20 buts et 35 assists en 68 parties. Halderson mesure 5 pieds, 11 pouces et pèse 165 livres.

Pit Morin, Jerry Plamondon et Bob Pepin du Royal senior peuvent être rappelés par les Canadiens en cas d'urgence, mais aucun du trio ne jouera en fin de semaine.

Sherbrooke bat les Rovers et remonte en 2ème place

SHERBROOKE — Le St-François de Sherbrooke a repris possession de la 2ème position dans la ligue Québec Senior, sur un pied d'égalité avec les Sénateurs d'Ottawa, en triomphant avec difficulté des Rovers de New-York, hier soir, par le score de 3 à 2. Les Sénateurs ont cependant l'avantage stratégique d'avoir joué quatre parties de moins.

Herbie Carnegie a été l'étoile des vainqueurs en comptant le but victorieux environ quatre minutes avant la fin de la deuxième période, sur des passes de Gilles Dubé et Adjudor Côté. Herbie avait également obtenu un assist sur le but de Manny McIntyre, tandis que Bernard Vinet a réussi l'autre but des vainqueurs avec l'aide de Kelly Burnett et Bourdon.

Red Staley a donné l'avance aux Rovers à la première période tandis que Préfontaine a compté l'autre but des Rovers à la deuxième pour égaliser le score à 2 à 2.

Première période
1—New-York: Staley (Manson, Kavanaugh) .. 16.28
Punitions: McIntyre, Metcalf.
Deuxième période
2—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie) 11.23
3—Sherbrooke: Vinet (Burnett, Bourdon) 13.13
4—New-York: Préfontaine (Watson, Flynn) 13.45
Punitions: Palyga, Staley, Blackburn.

Troisième période
5—Sherbrooke: H. Carnegie (Côté, Dubé) 16.28
Punitions: McIntyre, Lows, Vinet, Lovell, Dubé.

Valleyfield Int. bat Park Extension

Le Valleyfield a écrasé le Parc Extension au compte de 14 à 5, hier, dans une joute régulière de la ligue intermédiaire Provinciale pour ainsi passer deux points en avant des Syriens en tête du circuit.

Gerry Villeneuve et Leboeuf ont été les meilleurs compteurs du Valleyfield avec trois points chacun.

Les autres compteurs du Valleyfield furent Dion, Godbout, Howard et Plante.

Nickarz, Kelly, Grandon, Hutchison et McCready ont réussi les buts du Parc Extension. La prochaine joute du circuit sera présentée demain soir à l'Aréna de Lachine.

ATLANTIC CITY— Al Mohley, 137, Newark, N.J., bat aux points Honeychile Johnson, 142, Philadelphie (8).

Boston se retire de la ligue Québec Senior

Les Olympiques de Boston se sont retirés officiellement des cadres de la ligue de hockey Québec Senior, hier soir, à cause des lourdes pertes financières qu'ils subissent depuis le début de la saison. Les "Pics" auraient perdu \$30,000 depuis l'ouverture de la présente campagne et ils n'ont évolué que devant 65,000 personnes en treize parties disputées à Boston.

George Slater, président du circuit, a annoncé la nouvelle, ajoutant que toutes les joutes des Olympiques d'ici à la fin de la saison seraient annulées. Le club américain a subi 18 défaites en 26 parties régulières et il n'était pas populaire ni à Boston ni à l'étranger. La retraite des Olympiques n'apportera pas de gros changements à la position des clubs et le Royal, détenteur de la première place, perdra huit points, soit quatre victoires. Sherbrooke et Shawinigan perdront six points chacun, Québec cinq, Ottawa, Valleyfield et New-York quatre chacun.

La ligue a l'intention d'ajouter deux parties à chaque club afin de contrebalancer le départ du Boston. La position des clubs ne sera pas affectée d'aucune façon.

Tous les joueurs des "Pics" ont été déclarés agents libres et ils auront la liberté de jouer pour les clubs qui leur offriront le plus. Le président Walter Brown a cependant demandé la permission de conserver ses droits sur Cliff Thompson et Ray Barry pour la saison 1949-50 alors que club Boston reviendra dans le circuit.

On croit que les clubs Rovers de New-York, Shawinigan Falls et Valleyfield obtiendront les meilleurs joueurs de Boston, soit Jacques Richard, Ray Barry, Lulu Denis, Cliff Thompson, Marcel Fillion, Johnny Chenier.

Germain Léger à St-Joseph d'Alma

Germain "Ti-Rouge" Léger, frère de Roger qui portait les couleurs du Canadien l'an dernier et qui s'aligne maintenant pour les Bisons de Buffalo de la ligue Américaine, a obtenu son congé des Hawks de Moncton de la ligue Senior des Provinces Maritimes et il a accepté les offres du St-Joseph d'Alma de la ligue du Lac

Providence bat New Haven, 8-4

NEW-HAVEN. — Les Reds de Providence, détenteurs de la première position dans la section Est de la ligue Américaine, ont défait les Rumbergs de New-Haven, 8 à 4, hier soir, devant une foule de 1,000 personnes, soit la plus petite assistance de la saison.

Ray Laplante a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts et deux assists. Eddie Kullman, Roger Bédard, Harvey Fraser, Johnny Chad, Jackie Hamilton et Carl Liscombe ont réussi les autres buts des Reds.

Wingy Johnston a compté deux buts, Sperm White et Billy Jenkins un chacun pour New-Haven.

Première période
1—Providence: Kullman (Laplante) 2.23
2—Providence: Bédard (Kapusta) 5.03
Punition: Kapusta.
Deuxième période
3—Providence: Fraser (Liscombe, Bédard) 4.28
4—New-Haven: Johnston (Webster, Davies) 7.37
5—New-Haven: Johnston (Webster, Davies) 9.47
6—New-Haven: White (Denis, Jenkins) 10.38
7—Providence: Chad (Morris) 11.48
8—Providence: Hamilton (Fraser, Chad) 14.37
Punitions: Ramsden (10 minutes pour mauvaise conduite), Jenkins, Stoddard, Arcand, Scherza, Bloomer (2).

Troisième période
9—Providence: Laplante 2.33
10—New-Haven: Jenkins (White, Denis) 5.30
11—Providence: Liscombe (Fraser, Bédard) 9.27
12—Providence: Laplante (Kapusta) 11.29
Punition: Fraser.

St-Jean. Ce club est dirigé par Armand Gaudreault. Germain avait aussi reçu des offres les Castors de St-Jean du Nouveau-Brunswick.

Quatre membres de la famille Léger jouent au hockey. Ce sont: Roger, Germain, Raymond et Côme.

Sept parties dans la ligue Junior en fin de semaine

La ligue Junior présentera sept parties en fin de semaine dont deux à Verdun demain soir et une autre au Forum dimanche soir. Le National de Sylvio Mantha visitera le St-Hyacinthe de Mickey Hennessey demain soir et il reviendra ensuite à Montréal pour faire face au Canadien au Forum dimanche soir.

Les joueurs de Sylvio Mantha ne possèdent plus qu'une avance de cinq points sur le St-Hyacinthe, qui a remporté une brillante victoire sur le Royal mercredi dernier. On peut donc s'attendre à ce que le St-Hyacinthe fasse l'impossible pour triompher du National demain soir. La joute National-Canadien devrait également fournir du jeu très intéressant dimanche soir.

Dans les autres parties à l'affiche demain soir à Verdun, le St-François-Xavier de Walter Buswell, un club qui s'est sensiblement amélioré depuis un mois tentera de battre le Canadien. Dans la première joute le Royal rencontrera les Leafs.

Dimanche après-midi, le Royal, qui n'a pas fait fureur contre le Québec tentera de battre cette équipe pour la première fois dans la Vieille Capitale. Dans les autres joutes, le St-François-Xavier visitera les Braves de Valleyfield et le St-Hyacinthe jouera à Victoriaville.

Nouvelle recrue pour les Yankees

NEW-YORK, 17 — (PA) — Les Yankees de New-York ont annoncé hier, qu'ils avaient mis sous contrat Clarence Wotowicz, un voltigeur de 18 ans du club Springhill de la ligue de la Nouvelle-Ecosse.

On a rapporté que cinq autres clubs des ligues majeures tentaient de s'assurer les services du jeune joueur qui a conservé une moyenne de .410 au bâton avec les Colonels de Springhill au cours de la dernière saison.

Les Yankees ont déclaré que Wotowicz, un colosse de six pieds et deux pouces, pesant 193 livres, est natif de Chicopee, Mass., et qu'il a été voté le meilleur joueur de son circuit cette année.

J.-P. Roy ira jouer à Granby l'été prochain

Jean-Pierre Roy, ex-lanceur des Royaux de Montréal de la ligue Internationale, qui porte actuellement les couleurs du club Cenfigos de la ligue du Cuba, et qui est la propriété des Bears de Mobile de la Southern Association jouerait pour le Granby de la ligue Provinciale en 1949 s'il décide de ne pas s'aligner pour le Mobile. Ce n'est qu'une rumeur toutefois.

La ligue Provinciale doit tenir une importante assemblée dimanche prochain à Granby. Il se peut que l'on procède aux choix de l'exécutif de ce circuit pour la prochaine saison de baseball. Une autre rumeur veut que le stadium du club Farnham soit aménagé d'un système d'éclairage pour permettre les parties du soir. On rapporte également que le club St-Hyacinthe serait intéressé à fixer à 12 la limite des joueurs américains pour 1949. Ces sujets doivent être discutés lors de la prochaine réunion des officiels de la ligue.

Joe Desroches coach du Crane

Joe Desroches en sera à ses débuts, ce soir, comme pilote du Crane de la ligue Montréal, alors que ce club disputera la victoire au puissant Northern Electric dans la première joute au programme double régulier du circuit, à l'Auditorium de Verdun. Dans la deuxième partie le Canadien sera opposé à l'Hydro-Québec. La première joute commencera à 8 h. précises.

Desroches n'aura pas un travail facile. Le Crane n'a pas encore remporté une seule victoire cette saison en six joutes. Ce soir le club fait face au puissant Northern qui a perdu seulement une partie jusqu'ici. Cependant on croit que Desroches donnera à l'équipe un nouveau stimulant. Il espère mettre sous contrat trois ou quatre joueurs aujourd'hui pour renforcer l'équipe.

Dans la deuxième joute l'Hydro-Québec est favori pour l'emporter, mais le Canadien pourrait fort bien lui causer une surprise. Deux anciens joueurs du club Hydro reviendront sur l'alignement du club ce soir. Il s'agit de Rodolphe Roy et de Gaston Proulx qui ont joué deux parties avec l'Hydro au début de la saison pour ensuite se rendre sur Lac St-Jean. Avec Conrad Bourcier, Gerry Dorais et André Guimont, l'Hydro possède les plus rapides batteurs du circuit.

Le Canadien aligne également plusieurs étoiles. Mentionnons les noms de Bobby Carragher, Andy et Roger Perron, et Eddie Saunders.

Tod Campeau en tête

	R.	A.	Pts
Tod Campeau, Dallas	16	28	41
Ben Olsonstead, Kansas-City	20	23	43
Ray Powell, Kansas-City	20	21	41
Len Johnson, Houston	14	23	37
Joe Bell, Dallas	20	17	37
Dick Butler, Tulsa	20	16	36
Wes Trisor, St-Paul	10	26	36
Alex Ritson, Tulsa	9	24	33
Hal Brown, St-Paul	14	14	30
Elmer Jukes, St-Paul	14	16	30
Nick Knott, Tulsa	11	18	29
Jud McAtee, Tulsa	11	18	29
Johnny Harms, Kansas-City	7	22	29
Du-h DeMonte, St-Paul	16	12	28
Frank Ashworth, Tulsa	11	17	28
Ching Dheere, Tulsa	11	17	28
Jimmy Moore, Dallas	17	10	27
Larry Silvestri, K.C.	11	16	27

LES GARDIENS DE BUTS

	R.C.	R.	Moy.
Harry McQuestion, Mpsl	67	0	2.75
Al Rollins, K. C.	79	1	3.04
Jack McGill, St-Paul	93	1	3.44
Bob DeCourcy, Omaha	26	0	3.71
N. Little, Tulsa	93	0	3.87
Gordie Bell, Ft Worth	39	0	4.33
Nick Pidsodny, Houston	87	0	4.55
Paul Bibault, Dallas	137	0	5.67

CLASSEMENT (Division Sud)

	P.	J.	G.	P.	N.	Pts
Tulsa	24	12	8	4	28	
Ft. Worth	24	12	11	1	25	
Dallas	28	8	15	5	21	
Houston	26	9	15	2	20	

(Division Nord)

Kansas City	27	14	7	6	34
St-Paul	27	14	9	4	32
Minneapolis	24	11	8	5	27
Omaha	25	7	14	5	19

NEW-YORK—Paddy Young, 151 3-4, New-York, bat aux points Passell Howard, 144, New-York (8).

Les Royaux échangent Grimes et Calderone pour Bob Addis

Les Royaux ont bâclé leur première transaction importante de l'hiver hier lorsqu'ils ont envoyé le troisième-lut Oscar Grimes et le receveur Sam Calderone à Saint-Paul, en échange pour le voltigeur Bob Addis, qui peut aussi jouer au champ intérieur.

Addis, qui a joué avec le club St-Paul dans la Petite Série Mondiale contre les Royaux l'automne dernier, a 23 ans, et il frappe gaucher.

Avec le club St-Paul l'été dernier, Addis a conservé une moyenne au bâton de .314, frappant 143 coups sûrs en 456 essais. Addis a réussi 20 deux-butts, 11 trois-butts et huit coups de circuit.

Calderone, qui était sous option à Mobile, dans la Southern Association, a terminé la saison avec une moyenne au bâton de .293, tandis que Grimes a conservé un pourcentage de .239 avec les Royaux.

Grimes, qui espérait devenir gérant d'un club dans l'organisation des Dodgers, refusera peut-être de se rapporter à Saint-Paul, où il est assuré qu'il ne gagnera pas autant d'argent que l'été dernier avec les Royaux. On croit savoir que Grimes a touché environ \$7,000 cette année, y compris ses parts des éliminatoires et de la Petite Série Mondiale.

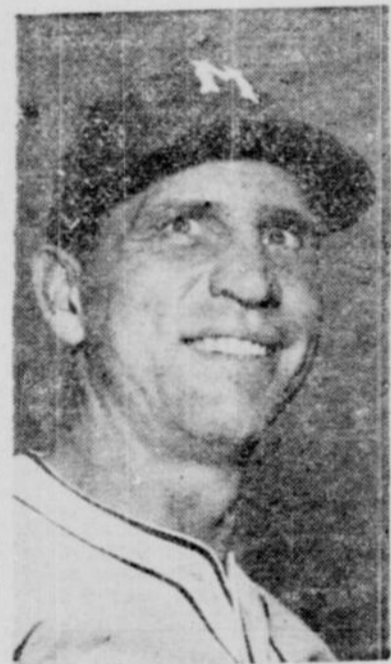
Buzzie Bavasi, gérant général des Royaux, a décidé d'inviter au camp d'entraînement à Vero Beach, Floride, le printemps prochain, deux jeunes joueurs de la métropole canadienne.

Le choix de ces deux jeunes joueurs sera fait par Oscar Major, éclairer des champions du baseball mineur. Vraisemblablement, Oscar Major fera son choix parmi les meilleurs joueurs qui ont évolué cet été dans la ligue Montréal Royal Junior.

Toutes les dépenses de ces deux joueurs montréalais au camp des Royaux seront entièrement défrayées par la direction du club. C'est une initiative digne d'éloges que vient de prendre Buzzie Bavasi pour tenter d'aider le plus possible nos jeunes joueurs locaux qui ont le talent naturel pour briller au baseball.

Club Sainte-Geneviève

Le "Midget Sainte-Geneviève", sous la direction du Révérend Frère Ménard, C.S.C., lance un défi à tout club "Midget" (14 à 16 ans) pour la saison actuelle. Inf.: Révérend Frère Ménard, C.S.C. Tél. Sainte-Geneviève 371 ou à M. Gabriel Thivierge, Tél. Sainte-Geneviève, 270.



OSCAR GRIMES

Calvert obtient sa "libération"

Paul Calvert est maintenant agent libre. En effet, l'ex-lanceur des Indiens de Cleveland, qui a également porté les couleurs des Orioles de Baltimore et des Maple Leafs de Toronto, vient d'acheter son contrat du club de la Ville-Reine. Calvert a versé la somme de \$1,000 au club Toronto pour obtenir son contrat. Il pourra s'aligner maintenant avec le club qui lui fera la meilleure offre pour la saison 1949.

Calvert joue actuellement pour les Reds de La Havane, un club géré et appartenant à Mike Gonzalez. Calvert a été engagé par le club de La Havane après que Gonzalez eut congédié le lanceur Bill Reeder, qui cet été a joué pour le club Rochester, de la ligue Internationale.

Calvert joue actuellement pour ment dans les bonnes grâces du baseball organisé par Geo. Trautman, président de l'Association nationale des ligues mineures.



La fille adoptive de feu Babe Ruth est ici photographiée avec son mari, Dominick Pirone, un chanteur de New York, qu'elle a épousé à Las Vegas la semaine dernière.

Blackwell prédit qu'il gagnera 30 parties la saison prochaine

SAN DIMAS, Calif., 17 — Prétendant que son mal de bras est complètement guéri, le lanceur Ewell Blackwell, des Reds de Cincinnati a déclaré ici hier, qu'il saurait se faire redouter des frappeurs de la ligue Nationale en 1949. Blackwell est confiant de connaître une fructueuse saison. C'est son intention de faire ravalier les paroles de certaines gens qui ont prétendu qu'il était fini comme lanceur.

"J'ai dit à mes patrons que je remporterais 30 victoires l'été prochain", a dit Blackwell à ses patrons. Et, Blackwell est très confiant d'atteindre l'objectif qu'il vient de fixer. Blackwell fut la sensation des lanceurs des ligues majeures en 1947 alors qu'il remporta 22 victoires pour un club de deuxième division, dont 16 consécutives. Blackwell, un colosse de 6'6", n'a pas été trop brillant en 1948, mais maintenant que son mal de bras est guéri, la plus grande confiance règne en lui.

Avec les Reds de Cincinnati l'été dernier, Blackwell a remporté sept victoires seulement et a connu la défaite neuf fois. Les experts en baseball ont immédiatement prétendu que les jours de Blackwell comme lanceur étaient terminés.

CAUSE DE SON MAL

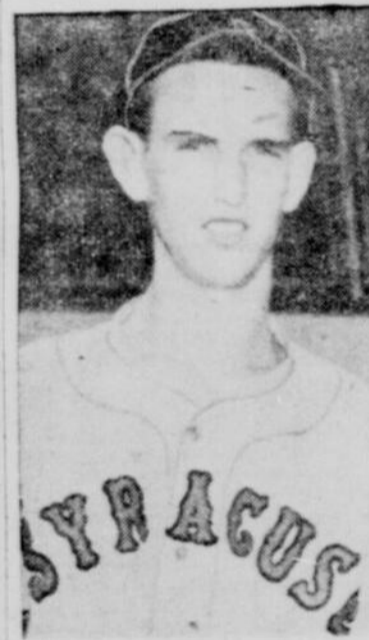
Croyez-le ou non, mais Blackwell attribue sa pauvre tenue en 1948 à cause de trois dents cariées. Dès qu'il fit extraire ces mauvaises dents, Blackwell a lancé avec plus de facilité. Par la suite, Blackwell a lancé une joute alors que la température était très froide. De nouveau, il ressentit des douleurs au bras. Mais, jamais il ne lancera à nouveau lorsque la température sera froide. C'est au moins son opinion.

Cet été, Blackwell a subi plusieurs traitements pour guérir son mal de bras. Maintenant, il se dit guéri. Il espère prouver dès le début de la prochaine saison qu'il est encore de calibre majeur.

Blackwell dit qu'il n'a pas lancé une balle depuis le 27 août dernier. Mais il s'est tenu en condition physique en jouant beaucoup au golf.

Non seulement Blackwell prédit qu'il va connaître une brillante saison l'été prochain, mais il est d'avis que les Reds de Cincinnati, sous la gérance de Bucky Walters, vont en surprendre plusieurs l'an prochain. Blackwell admet que Walters est le gérant par excellence pour développer les lanceurs du club.

Certains connaisseurs croient attribuer la tenue lamentable de Blackwell l'été dernier au fait qu'il lança son bras à l'entraînement sans le chauffer. Blackwell ne peut lancer de nouveau sans le chauffer de



Ewell BLACKWELL

cette façon. Blackwell ne partage pas cette opinion. En 1947, il a remporté 22 victoires en lançant de côté et il continuera cette politique.

Blackwell pèse maintenant 198 livres. Il est en excellente condition physique. Il se rendra en Floride deux ou trois semaines avant le début de l'entraînement du club Cincinnati afin de commencer à pratiquer avant les autres. Il veut connaître une bonne saison en 1949 et il prendra toutes les mesures radicales pour réaliser son désir.

Un nègre signe avec les Braves

CHICAGO, 15 — Les Braves de Boston, champions de la ligue Nationale, ont suivi l'exemple de Brooklyn et Cleveland hier lorsqu'ils ont mis sous contrat le nègre Waldon Williams, qui sera cédé à l'un de leurs clubs sœurs. Williams, un deuxième but, est un protégé de Joe Louis.

Joe DiMaggio est de nouveau champion producteur de points

CHICAGO, 17 — (PA) — Joe DiMaggio des Yankees de New-York a remporté les honneurs pour le nombre de points produits dans la ligue Américaine au cours de la dernière saison. Plusieurs joueurs de baseball considèrent cet honneur plus méritoire que celui de conserver la moyenne la plus élevée au bâton.

DiMaggio qui a remporté également les honneurs pour le plus grand nombre de coups sûrs et de circuits dans la ligue a fait compter 155 points au cours de la dernière campagne. C'est la deuxième fois dans sa carrière que l'étoile voltigeur de centre des Yankees décroche cet honneur. En 1941 DiMaggio avait terminé premier dans ce département avec 125 points produits.

Ted Williams des Red Sox de Boston a devancé facilement DiMaggio pour la moyenne au bâton avec 399. Il serait cependant difficile de dire qui des deux joueurs a été plus utile à son équipe.

Vern Stephens des Red Sox a terminé 2ème pour les points produits avec 137 à son crédit. Williams a décroché la troisième avec 127 points.

Sept autres joueurs de l'Américaine ont fait compter 100 points ou plus. Ce sont Joe Gordon, Cleveland, 124; Hank Majeski, Philadelphie, 120; Ken Keltner, Cleveland, 119; Bobby Doerr, Boston, 111; Lou Boudreau, Cleveland, 106; Walt Evers, Detroit, 103 et Tommy Henrich, Yankees, 100. Yogi Berra des Yankees est venu près de faire compter 100 points ayant terminé avec 98.

Williams a été le joueur du circuit à recevoir le plus grand nombre de buts sur balles, soit 124. Ce total est cependant 36 de moins qu'au cours de la saison précédente. Stephens du Boston a frappé dans le plus grand nombre de doubles-jeux, 25. Pat Secrey des Red Sox, pour la troisième fois de sa carrière a été retiré au bâton le plus souvent soit 102 fois.



Joe DiMAGGIO

Louis nomme un autre aspirant: Pat Comiskey

PATERSON, N.J., 17. — Un autre nom a été ajouté à la liste, apparemment sans fin, d'aspirants au championnat mondial détenu par Joe Louis. Cette fois, il s'agit de Pat Comiskey, qui a rencontré Joe dans un combat d'exhibition de six rondes, hier soir.

"Pat est un boxeur dangereux, a déclaré Louis. Il n'a pas peur d'échanger des coups avec personne et je crois qu'il fera belle figure contre Ezzard Charles quand il montera dans l'arène contre lui à Cleveland le 16 janvier. J'ai recommandé au promoteur Larry Atkins de bâcler ce combat".

Louis ne voit pas de raisons pour lesquelles Comiskey ne serait pas classé parmi les meilleurs aspirants. Joe a causé une surprise en disant qu'il croyait que Comiskey ferait plus belle figure contre Charles que Joe Baksi la semaine dernière.

Ligue Dominion Glass

Dans la ligue de quilles Dominion Glass, la lutte fut très contestée mercredi dernier. Le Personnel Office a blanchi l'Office par 4 points à 0 pour ne laisser en troisième place Lut, Lanier, roula 111 et 267 et N. Deslongchamps obtint 132 et 248 pour les perdants.

Le Yard a défit le Factory par trois points 3 un après un duel très contesté. J. P. Thibault roula 168 et 455 et L. Quessel capitaine du Yard réalisa 162 et 263.

Le Machine Shop remporta quatre points sur le A.C.L. pour se rapprocher des meneurs. R. Gauthier fit 145 et 191 et M. Pruneau eu 137 et 357.

Le Shipping joua très bien pour prendre trois points sur le Packing Room et monta, en quatrième position sur un pied d'égalité, avec le Personnel. J. Mathieu roula 357 et 379 et M. Quélette roula 142 et 254.

Les meilleurs chez les dames furent J. Lavallée avec 111 et 284, J. Gagnon 197 et 284, A. Chenail 161.

Mercredi 15 décembre: 1-2 Office vs A.C.L. 2-4 Personnel vs Mac Shop 5-6 Shipping vs Factory 7-8 Packing vs Yard

PATERSON, N.J.—Steve Klepeis, 148, Clifton, N.J., bat aux points Norman Kelly, 146, Detroit, (6).

Hayes, 127, Boston, bat aux points Andy Bishop, 131, Fall River (10).

LOS ANGELES—Maxie Doucen, 129 1-4, Nouvelle-Orléans, bat aux points Manuel Ortiz, 126 1-4, El Centro, Calif. (10).

RUFFALO—Rickey Miller, 154 3-4, Buffalo, bat aux points Jackie Dugan, 161 1-2, Toronto (6).

SALEM, Mass.—Frankie Jayne, 125, Watertown, Mass., K.O.T. Curly Drouin, 134, Montréal (10).

QUILLES

Loisirs St-Pierre Claver

Joueurs	Total	P.J.	P.G.	P.P.	Pts
Bourget	16,710	27	20	7	27
Frontenac	16,111	27	12	8	26
Prontenac	16,766	27	15	12	23
Lévis	16,584	27	16	31	21
Marquette	16,428	27	15	12	20
Montcalm	16,331	27	15	12	20
Laviolette	16,492	27	15	12	19
Maisonneuve	16,106	27	14	13	19
Laval	16,179	27	15	12	18
Cartier	15,521	27	12	14	18
Garnier	15,569	27	13	14	16
Colomb	15,979	27	10	17	13
Strébeuf	15,689	27	10	17	13
Vaudreuil	15,768	27	9	15	13
Papineau	16,089	27	9	18	11
Labelle	13,941	27	8	19	10

Ligue Daoust et Fils

Dames—Plus hauts triples: Mlle A. Rousseau 342, Mme L. Poulin 322, Mme A. Trudel 312 et Mlle G. Soucy 291.

Plus hauts simples: Mlle A. Rousseau 129, Mlle G. Soucy 124, Mme A. Trudel 117-115, Mlle R. St-Pierre 114, Mme G. Quimet, Mlle Y. Soucy ainsi que Mlle M. Pelland 113 et Mlle A. Doumoulin 110.

Hommes—Plus hauts triples: E. Brousseau 452, E. Lacombe 409, R. Pageau 389, F. Pageau et G. Chayer 371, R. Desbois 368, J. P. Tremblay 365, G. Marion 363, M. Bélanger et J. M. Savard 362 ainsi que A. Mahéu 360.

Plus hauts simples: E. Brousseau 179, E. Lacombe 174, J. P. Tremblay 172, A. Lapré 152, A. Gagnon 149, A. Mahéu 147, G. Béland 145, G. Marion et R. Pageau 144, F. Pageau 143 et G. Chayer 141.

Ligue St-Vincent Ferrier

Les clubs Miron Poirier, Simard et Vadeboncoeur, ont défit les clubs Beaulieu Roy, Dominion Oil et Joly, aux comptes de 3 à 1.

Meilleurs résultats: R. Dery a roulé un simple de 173 et a réussi un triple de 447, suivi de L. Béllis-les, 179 et 423, H. Bourdon, 166 et 413, A. Labrecque, 159 et 412, H. Sirois, 346 et 402. Chez les dames, Mlle G. Paquette a roulé un simple de 112 et a réussi un triple de 239, suivie de M. Lapointe, 98 et 243, Mme Hébert, 193 et 242, N. Paquette, 98 et 282.

Classement	G.	P.	Pts	Quilles
Dominion Oil	27	12	36	26037
E. Poirier	21	18	39	25281
J. Simard	29	19	27	25755
F. Vadeboncoeur	22	17	27	24889
E. Beaulieu	21	18	26	25068
A. Joly	17	22	32	24944
O. Miron	15	24	29	24098
A. Roy	15	24	30	24485

Ligue des Policiers

J.-Marc Demarr	Pts.	Total	Moy.
J.-Marc Demarr	33	4602	139.7
René Laurin	33	4465	135.3
Gérard Aubertin	33	4464	135.0
Gérard Dénault	18	2291	127.2
Lucien Cadotte	12	1524	127.0
Marcel Boissy	39	9756	125.1
Lucien Bourque	33	3998	121.1
Armand Bellefleur	6	719	119.8
Anacle Forgues	24	2848	119.5
John Williams	33	3943	119.4
J.-Paul Morin	39	3572	119.0
René Piquette	30	3569	118.6
Georges Monette	27	3149	116.2
Emile Ducharme	33	3826	115.9
Roger Dupras	33	3791	115.0
Gérard Bougie	21	2416	115.0
Fernand Lefebvre	33	3757	113.8
Mario Boulais	33	3749	113.3
René Royal	33	3704	112.8
Jean Lamarre	39	3573	112.4
J.-Pierre Gagnon	24	2629	109.9
Gérald Robitaille	39	3262	108.7

Témoin dans l'affaire Koch



Le président du comité du Sénat américain qui enquête sur l'indulgence de l'armée à l'égard de FRAU ILSE KOCH, le sénateur Homer Ferguson, converse avec le Dr Paul Heller, à droite, qui témoigna et raconta les six années d'horreurs et d'atrocités subies dans le camp de concentration de Buchenwald. Frau Koch fut tout d'abord condamnée à vie, mais sa sentence fut récemment réduite à quatre ans de prison. Le comité fera probablement rapport d'ici deux semaines.

Jacques Marleau	27	2903	107.8
Fernand Côté	33	3554	107.7
Symond McManus	33	3537	107.1
Robert LeBlanc	33	3534	107.1
Roland LeBlanc	6	637	106.0
Gérard Desnoyers	39	3714	100.8
Guy Gaudreau	33	3259	101.8
Paul Lamarre	24	2443	101.8
Louis Moreau	33	3246	98.5
Edgar Gariépy	21	2941	97.4
Zénon St-Laurent	33	3161	96.3
Michael Donnelly	27	2487	99.1
Léo Bourgeois	24	2974	92.2
Phil Bouchard	33	2681	81.0

Position des équipes	G.	P.	Total	Pts
Securité	22	11	32	32182
Crossing	29	10	21	21295
Parking	16	17	17	21960
Motocyclistes	16	37	32	21230
Officiers	15	18	18	21248
Police Montée	11	22	22	24347

Activités de la Palestre

TOURNOI HALTEROPHILE

C'est samedi soir, le 13 décembre que deux équipes de poids et haltères du National se rencontreront dans le grand gymnase de la Palestre. Ces deux équipes, les bleus et les rouges se sont déjà rencontrés deux fois aux Loisirs Saint-Jean Baptiste et ont alors soulevé l'applaudissement des nombreux spectateurs qui ont assisté à ces deux rencontres.

Les leveurs qui font partie de ces deux équipes sont parmi les plus forts et les mieux connus de

la ville de Montréal. Il y a en premier lieu, les deux capitaines: René Lake et Gilles Delisle. Le premier est arrivé troisième au tournoi St-Jean Bosco 1945 et a accumulé le total le plus élevé de ce même tournoi, c'est-à-dire 695 livres. Le 2e qui dirige les rouges est depuis deux ans, champion de la Palestre d'après la méthode Hoffman. En plus, il y a les deux frères Millette, Roger et Gérard. Le premier est bien connu par son habileté comme jongleur.

Les autres membres de la Palestre qui font partie de ces deux équipes sont Guy Léveillé, Aimé April, Robert Prévost, Paul Renaud, André Céré et Réal Mandeville. Tous ces leveurs ont hâte de se rencontrer de nouveau et quoique l'équipe des bleus ait gagné les deux rencontres précédentes, les Rouges sont très confiants et la lutte devrait être des plus intéressantes.

CULTURE PHYSIQUE

Les membres des sections féminine et masculine de culture physique ont élu leur sous-comité pour la saison 1948-1949. Ce sous-comité, se compose comme suit: Section féminine: Présidente: Madeleine Huberdeau (championne culturiste 1947-1948) vice-présidente: Marthe Choquet (Reine des sports 1948) Secrétaire: Jeannette Phaneuf, directrices: Marguerite Dion, Gabby Dion, Fleur-Ange Cimon.

Section masculine: Président: Georges Cookson, vice-président: Paul Bouffard (champion culturiste 1948), secrétaire: Claude Robert (champion culturiste 1947), directeurs: Louis Morand, Roger Millette, J.-L. Boutin (champion culturiste B 1948), L'avisur technique, pour ces deux comités, est l'instructeur Nik Kebedgy.

POLO AQUATIQUE

La deuxième rencontre pour le championnat provincial de polo aquatique aura lieu ce soir, alors que le McGill sera opposé au National. C'est la deuxième partie d'une série de 2 rencontres, le total des points.

Le National aura un handicap d'un point, car mardi de cette semaine, le McGill a eu raison des joueurs du Club de la rue Charrier par le compte de 5 à 4 dans une partie chaudement contestée. Jean Pélouin, le gardien de but du National, a été sensationnel au cours de cette importante rencontre. Il a bloqué au moins 40 lancers au cours de la partie. Paul Tanguay, Jules Léonard et Claude Marie complètent les points du National. Marie se signala au centre en faisant de magnifiques passes. Louis Rousseau aida considérablement à R. Devarennas et à Rivest. Ce trio forme la plus puissante défense de la Ligue. Walter et Corrigan complètent chacun 2 points pour McGill et Tilden compta aussi une fois.

Retour de Lewis avec Washington

GASTONIA, C.N., 17 (P.A.)

Buddy Lewis, ex-voltigeur et joueur d'intérieur des Senators de Washington, de la ligue Américaine, qui a décidé de mettre fin à sa carrière de joueur actif au début de la saison 1948, reviendrait sur le losange l'été prochain.

Agé de 32 ans, Lewis a déclaré qu'il se rapporterait au camp d'entraînement des Senators de Washington le printemps prochain à Orlando, Floride.

"Une fois que vous avez joué au baseball, il est difficile d'abandonner. L'an dernier, j'ai décidé de ne plus jouer afin de guérir une vieille blessure, mais maintenant que je suis complètement rétabli, je vais essayer ma chance une autre fois", a dit Buddy Lewis.

Sandy Saddler favori

NEW-YORK, 17. — Le champion poids-plume Sandy Saddler est favori pour triompher décisivement et facilement de Terry Young dans leur match de 10 rondes, ce soir, au Madison Square Garden.

Young est inactif depuis le 25 octobre dernier alors qu'il a livré bataille à Fritzie Pruden. Saddler a battu trois adversaires: Donas Bento, Eddie Giosa et Denis Brady depuis qu'il a enlevé le titre à Willie Pep le 29 octobre.

Offre à Ferland

Gaby Ferland, récent conquérant de Joe (K.O.) Pyle, a reçu une offre de \$2,500 de Toronto pour rencontrer Pete Zaduk au début du mois de janvier.

Pete Audette, le gérant de Ferland, a révélé qu'il n'accepterait qu'à condition que Zaduk s'engage à ne pas peser plus que 149 livres.

Henry Wallace et le "Doyen rouge"



De gauche à droite: M. Henry WALLACE, ancien candidat aux élections présidentielles des Etats-Unis sous l'étiquette du parti progressiste, le Dr Hewlett JOHNSON, nommé "le doyen rouge de Cantorbéry", et le révérend William-Howard MELISH, président de l'association dite de "l'amitié américano-soviétique". Tous trois ont participé récemment à une assemblée "pour la paix", à New-York. M. Wallace et le Dr Johnson ont adressé la parole. Le département de la justice a qualifié cette assemblée de subversive.

Gai lon la...
La Vie Humoristique
 Soyons joyeux Restons français

LES BELLES-MERES

Le temps a beau passer!... Les moeurs ont beau changer!... C'est un des "belles-mères" est un chapitre que n'arrêtaient point d'aligner les traits des humoristes et des auteurs comiques.

Une Association américaine, vient même d'ouvrir une grande enquête sur ce sujet, un peu désuet, en posant à ses membres la question suivante:

"Quelle est, d'après vous, l'influence des belles-mères sur la paix au foyer?"

Voici quelques-unes des réponses reçues:

— L'Amérique n'est pas un pays parfait. Malgré les progrès de son machinisme, elle n'a pas encore su trouver le moyen de supprimer les belles-mères.

— Moi, je trouve leur influence excellente, a déclaré un Monsieur. Ainsi, moi, j'avais envie de me marier lorsque j'avais vu la fille. Mais j'ai eu envie de ne point me marier, quand j'ai vu la mère.

Un autre Monsieur raconte qu'un de ses amis lui annonçait son prochain mariage avec une jeune fille pauvre.

— Comment, tu épouses une femme qui n'a pas un dollar? demandait-il.

— Oui, répliqua l'autre. Mais elle n'a pas de mère.

Un employé de Poste, est allé peut-être un peu fort, en affirmant:

— Avec la fille, j'ai mal les dents du mariage. Avec sa mère, les dents sont devenues des cordes. Alors, je me suis pendu!

Et cette remarque d'un vieux beau-père:

Le prix de l'essence va monter



— C'est bien simple! Après l'automobile, je vais vendre aussi mon briquet!

— La femme ne se contente pas d'empoisonner son foyer. Il faut encore qu'elle gêne celui de sa fille. Il est vrai que les hommes ne se marient jamais avec la fille. Mais toujours avec leurs belles-mères.

Naturellement, dans tout cela, il y a beaucoup d'exagération. Heureusement, d'ailleurs.

Mais il était intéressant de connaître l'avis des intéressés: c'est à dire celui des belles-mères elles-mêmes. Et voici ce qu'elles ont déclaré:

— La belle-mère n'est pas aimée par le mari de sa fille parce qu'elle cherche le bonheur de cette dernière à travers le malheur de son gendre.

Ce qui est, peut-être, plus vrai que l'on pense!

Le créateur de 'Monsieur Vincent' parle de son film

Le célèbre producteur français, le vicomte de la Grandière, était le conférencier au déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce. Il a parlé du film "Monsieur Vincent" et exposé son point de vue sur la valeur commerciale de ce beau film.

"Il faut aujourd'hui, plus que jamais, donner au monde l'idéal dont il a tant besoin pour retrouver son équilibre. Aussi avons-nous cru, avec Sa Sainteté le Pape, que nulle arme de propagande en ce moment n'est plus grande que le cinéma. Et nous répétons à qui veut l'entendre que les films ont d'autant plus de valeur commerciale qu'ils sont plus sains."

Parlant du film "Monsieur Vincent", M. de la Grandière dit qu'il n'a été réalisable que grâce aux souscriptions des chrétiens de France. Aussi pouvait-il ajouter que ce film est "un grand message français et un grand témoignage de foi chrétienne."

Il parla ensuite du prochain film anonyme à tous points de vue celui-là, auteur compris, et qui porte le nom de "Divine Tragedie". Ce film raconte la Passion du Christ historique et prolongée dans la communion des fidèles qui quotidiennement vivent à leur façon cette Passion du Maître dans toutes les classes et circonstances où se débat la société contemporaine.

L'auteur du scénario, qu'il ne veut pas nommer, y travaille depuis 26 ans et sa renommée est des plus brillantes que connaisse la France des auteurs. Son film sera en trois langues, français, anglais, espagnol. Il sera à tous points de vue international, y compris les acteurs qui tous, cependant, seront chrétiens. On compte même en prendre parmi nos Canadiens français. On veut en faire le monument par excellence du cinéma catholique, le chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvre. Film sans aucun esprit de propagande, la seule qui compte n'étant que celle de l'exemple.

"Je veux, disait M. de la Grandière que ce film, fait par des chrétiens, soit le plus grand qui se puisse faire."

Ce remarquait parmi les invi-

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Viviers à anguilles.
 - 2—Petits quadrupèdes rongeurs — Fille d'Inachos — Parcours des yeux.
 - 3—Gamin de Paris — Disposé en anneaux.

- 4—Epoque — Note.
- 5—Qualité de ce qui est rare — Marque le conditionnel.
- 6—Symbole chimique du calcium — Propre — Négation.
- 7—Rendre fainéant.
- 8—Poids usité chez les Grecs — Terminaison.
- 9—En cet endroit — Qu'on apporte en naissant (pi.).
- 10—Diphongue — Petits socs.
- 11—Chaque des ouvertures du nez — Conjonction.

Solution du problème d'hier

B	A	R	A	G	O	U	I	N	E	R
I	R	I	D	I	U	M	I	S	O	
L	I	B	I	B	L	E	N			
L	O	U	P	E	R	L	A	D		
E	S	T	C	U	E	I	L	L	E	
B	O	R	I	T	D	U	E	L		
A	S	U	E	T	E	R	E			
R	A	T	R	E	S	S	E	N	T	
R	U	E	L	O	S	A	R	E	S	O
R	U	E	S	A	S	T	R	E	S	

- VERTICALEMENT**
- 1—Dispute, querelle.
 - 2—Obscur — Arbre épineux de la famille des légumineuses.
 - 3—Demeurer, coucher — Pacha de Janina.
 - 4—Canton suisse — Créature purement spirituelle — Du verbe rire.
 - 5—Note renversée — Mot gaulois qui signifie chef — Année.
 - 6—Fait administrer par l'Etat.
 - 7—Genre de passereaux contrastes — Négation.
 - 8—Agent politique de Louis XV — Qui a des dents.
 - 9—Conjugaison — Voyelles jumelles — Conjonction.
 - 10—Pronom personnel féminin pluriel — Moquerie.
 - 11—Transpire — Terminaison — Abréviation de saint.

tés d'honneur MM. René Germain, la Banque Royale, Paul Guertin, président de Québec Productions de la Laurentienne, Paul-E. Corp., J. R. Johnson, gerant de Foier, administrateur de Québec Eagle Lion Films of Canada Ltd., Productions Corp., Roger Martel, Georges Mercier, directeur du service président des déjeuners-causeries, vice des Relations extérieures de Alfred Goulet.

Trains spéciaux pour les Fêtes

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au Pacifique Canadien a annoncé aujourd'hui que des trains spéciaux seront mis en service entre Montréal et Ottawa pendant la période de Noël et du Jour de l'An en vue de la grande affluence de voyageurs à laquelle on s'attend. On ajoutera aussi des wagons supplémentaires aux trains réguliers.

Seize trains spéciaux seront mis en service pour desservir les Laurentides entre le 24 décembre et le 2 janvier. Quelques-uns des trains réguliers, qui transportent d'ordinaire les hommes d'affaires et employés de bureaux, seront supprimés temporairement. Entre Montréal et Ste-Anne de Bellevue, on assurera le jour de Noël et le Jour de l'An le même service que le dimanche.

Un train spécial, avec service de wagon-restaurant et wagon-parloir, quittera la gare Windsor pour Québec à 1h. 20 P.M. la veille de Noël et la veille du Jour de l'An, et assurera à Lanoraie la correspondance avec un autre spécial pour St-Gabriel.

Le 24 et le 31 décembre, des trains spéciaux avec wagons-restaurant quitteront la gare Windsor à 1h. 40 pour Mégantic.

Sur la voie de la rive nord, entre Montréal et Ottawa, le Pacifique

La margarine en couleur naturelle

Plusieurs membres du comité consultatif de l'Association des producteurs de lait de Montréal, réunis en assemblée hier, ont suggéré que la margarine soit vendue sous sa couleur naturelle, c'est-à-dire le vert, qui est la couleur de l'huile végétale si on permet la fabrication et la vente de ce produit au Canada.

Les délégués ont aussi approuvé une résolution qui sera adressée au premier ministre Maurice Duplessis, le félicitant de son attitude compréhensive sur cette question. Au début de la semaine M. Duplessis avait déclaré qu'il en appellerait peut-être au Conseil Privé, à Londres, de la décision de la Cour Suprême du Canada sur la question de la margarine.

Une résolution approuvée par les délégués de plus de 4,500 cultivateurs des Cantons de l'Est, des régions de Québec et de l'est de l'Ontario déclare regrettable la décision de la Cour Suprême autorisant la fabrication de la margarine au Canada.

Canadien mettra en service des trains spéciaux, avec wagons-restaurant, les 24 et 31 décembre. Ces trains partiront de Montréal à 1h. 10 P.M., et d'Ottawa à 2h. 00 P.M.

Chèque de \$250 à D.A.C.H.



Le major Robert Hénault remet, au nom de la Sect. Jean Brillant V.C., un chèque au montant de \$250 à Mlle Janet Horel, présidente du comité d'hôpital de la section ainsi que de D.A.C.H. De gauche à droite l'on remarque: Mme Jean DESPREZ directrice du comité artistique, le capitaine Gilbert FOREST directeur, le lieutenant Janet HOREL, le major Robert HÉNAULT, M.C., président de Jean Brillant, Mme J.-A. FERRAULT, présidente de l'auxiliaire féminin, le capitaine Marcelle DELAGE, trésorière de D.A.C.H.

MARGOT TRAVAILLE TROP



Ils se rendent au terrain du cirque. Serait-il possible qu'il y ait là un diplodocus?

D'après les rapports, cet animal est dans un corral.

D'après les rapports, vous avez beaucoup d'imagination.

C'est peut-être le diplodocus! Quel est le cri du diplodocus?

— Vraiment, je ne suis pas assez vieille pour me rappeler le cri du diplodocus.

— Vraiment, je ne suis pas assez vieille pour me rappeler le cri du diplodocus.

— Vraiment, je ne suis pas assez vieille pour me rappeler le cri du diplodocus.

— Vraiment, je ne suis pas assez vieille pour me rappeler le cri du diplodocus.

Encore trop jeune

Cri

FINANCE et COMMERCE

L'INDUSTRIE DU NICKEL EN 1948

COPPER-CLIFF, Ont., 16 décembre. — Les livraisons mondiales de nickel canadien en tous genres, au cours de 1948, vont établir un nouveau record pour une année de paix, — a déclaré aujourd'hui M. Robert C. Stanley, président de l'International Nickel Company of Canada Ltd. et du conseil d'administration de cette vaste société canadienne, au cours d'une revue générale de l'industrie du nickel. "Les deux années de paix tenant le record jusqu'ici ont été 1947 et 1937.

"Les principales compagnies de nickel au Canada, dit M. Stanley, ont fonctionné sur une base de production intense durant l'année, pour satisfaire une demande de nickel d'une vigueur inégalée jusqu'ici en temps de paix. L'exploitation française des dépôts nickélifères de Nouvelle-Calédonie, au contraire, paraît avoir extrait peu de nickel, et l'on estime sa production de 1948 bien moindre que celle de l'année dernière. Les chiffres pour Cuba ne figurent pas au grand total cette année, car les mines exploitées en ce pays de 1943 à 1947 sont maintenant inactives. Et comme la Russie ne révèle point sa production des divers métaux, il est également impossible d'inclure dans le total mondial de 1948 le volume de nickel produit par ce vaste territoire.

"Les opérations de l'industrie canadienne de nickel, comme celles d'autres secteurs de l'industrie en Ontario, ont été entravées ces derniers mois par une pénurie d'énergie hydro-électrique due à la rareté des pluies durant l'été et l'automne. Certaines restrictions de la consommation de l'énergie électrique pourraient rester en vigueur pendant tout l'hiver.

"Durant la seconde moitié de l'année, les prix cotés par l'International Nickel pour le nickel électrolytique ont augmenté par suite de la hausse des prix de revient, y compris les fournitures et services de toutes sortes, la main-d'œuvre, et le fait que la Compagnie doit maintenant exploiter des gisements d'une teneur plus faible, afin de maintenir une production à la fois considérable et constante. Les augmentations du coût de revient ont élevé les prix du nickel bien au-dessus des niveaux courants dans les années d'avant-guerre.

ACIERS INOXYDABLES

"Selon le patron établi depuis plusieurs années, l'industrie de l'acier en Grande-Bretagne, au Canada et aux États-Unis a continué d'être, en 1948, le plus important consommateur de nickel. La production des inoxydables au nickel-chrome, qui a consommé durant l'année le plus fort pourcentage du nickel utilisé en sidérurgie, est estimée supérieure à celle de toute année précédente: on croit que la fabrication de ces aciers inoxydables au nickel-chrome va dépasser d'environ 15 pour cent en 1948 le volume atteint en 1947.

"Les industries les plus diversifiées continuent d'augmenter leurs nombreux emplois des aciers inoxydables. On note une utilisation croissante de ces aciers dans le domaine du matériel et des machines nécessaires à l'industrie des produits chimiques, des brevages, de la laiterie, des conserves, salaisons et autres produits alimentaires. L'emploi des aciers inoxydables s'est étendu cette année dans le domaine des appareils de ménage tels que réfrigérateurs, ustensiles de cuisine et lave-plats; aussi dans l'équipement des restaurants, salles de rafraîchissements et cuisines de navires; en plus des congélateurs, distributeurs automatiques, barils, tambours, seaux et bonbonnes pour l'expédition, ustensiles photographiques, instruments chirurgicaux et autre matériel d'hôpital. L'industrie du transport, y compris chemins de fer, remorques routières et avions, continue



M. MAURICE CHARLAND
Robin Hood Flour Mills Ltd. annonce la nomination de M. Maurice Charland à son conseil d'administration à titre de directeur. M. Charland occupe présentement la position de gérant général du service des Ventes pour la province de Québec.

d'employer beaucoup d'aciers inoxydables au nickel-chrome.

"De nouveaux usages des aciers inoxydables se développent constamment. L'industrie du bâtiment a étendu cette année ses utilisations de divers aciers inoxydables pour les pièces exposées aux éléments-garnitures de portes et fenêtres, panneaux décoratifs, moustiquaires, chéneaux et gouttières, tuyaux de descente et de drainage. D'autres utilisations récentes des aciers inoxydables comprenaient: cloisons suspendues, courroies sans fin, machines pour conserveries de poisson, rafraîchisseurs pour pique-niques, ajustages et mélangeait pour bains-douches, chemises de moules pour enveloppes de pneumatiques, et couloirs à charbon.

"Certains types standard d'aciers inoxydables, reconnus pour leur grande résistance à la chaleur, ont trouvé de nouveaux emplois en plusieurs domaines, particulièrement celui des nouveaux moyens de locomotion et de propulsion; l'avionnerie en utilise de bonnes quantités dans les organes des avions à fusée ou à turbine à gaz, tuyaux et cônes d'échappement arrières, parois exposées aux flammes, systèmes de chauffage, d'échappement et de ventilation, réservoirs de combustibles, appareillage hydraulique.

"On porte un intérêt croissant aux aciers chimisés inoxydables et aux 'bi-métaux', et l'importance industrielle de ces produits continue d'augmenter.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & Co.

	Offre	Dem.
Aberkane	.02	.03
Amal Kirk	.05 1/2	.07 1/2
Annemongue	.01 1/2	.02 1/2
Baker Lake	.01 1/2	.02 1/2
Bathurst Lake	.01 1/2	.02 1/2
Bright R. L.	.02	.04
Bar Lan	.10	.15
Brown, McDade	.06 1/2	.08
Carrizosa	.01	.01 1/2
Circle Yellow	.06	.08
Claremont	.02	.03
Connaught	.02	.03
Cost. Copper	.08 1/2	.08
Columbière	.01 1/2	.02
Courtmont	.01	.02
Cuyuni (snow)	.40	.50
De Sautis	.02	.04
Demrand	.01	.02
Dobson	.01	.02
Dobson	.03 1/2	.04 1/2
Dunford	.05	.06
Dunsmuir	.01	.02
Guyon	.05	.07
Glencora	.07	.09
Goldpass	.12	.15
Gordon Lebel	.02	.04
Grandeur	.26	.29
Greenlee	.07	.09
Harpers	.01	.02
Hugh Pam	.07	.09
Inaco	.15	.17
Jet Oil	.15	.18
Kamiac	.13	.18
Kenny	.06	.08
Lake Expansion	.05	.07
Lake Geneva	.05	.07
Lac Seul	.03	.04
Lalson	.01	.02
Lac Seul R. L.	.02	.04
Lac Seul	.02 1/2	.03 1/2
Loyal Rock	.20	.23
Major	.04	.06
Martin Bird	.03	.05
Marbemor	.05	.07
Metallor	.11	.12
Natl. Malartic	.07	.09
New Anargita	.05	.07
New Malartic	.02 1/2	.03 1/2
Newport	.02	.04
Norbest	.50	.70
Norcourt	.02 1/2	.04
Obnaka Lake	.08	.11
Ottawa	.04	.05
Goalski (1945)	.09	.11

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 1929 bêtes à cornes, 1124 moutons et agneaux, 3586 porcs et 2179 veaux. En plus, 265 bêtes à cornes et 87 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 45 bêtes à cornes furent maniées dans les cours pour l'exportation aux États-Unis.

Jeudi, il y avait encore 133 bêtes à cornes et 116 veaux de non-vendus, étant pour la plupart des bouvillons. Les transactions de cette semaine sur la plupart des catégories furent lentes. Les prix des bêtes à cornes étaient stables à 1.00 de moins et de 2.00 de moins sur les veaux d'herbe. Les prix des agneaux sont demeurés stables et ceux des porcs haussèrent de 25 cents.

Les bons bouvillons étaient cotés de 23.00 à 24.00; les moyens, 18.00 à 21.00 et les communs 14.00 à 17.00. Les bonnes taurines variaient de 18.00 à 20.00; les moyennes, 15.00 à 17.00 et les communes aussi bas que 9.00. Les bonnes vaches ont rapporté 16.00 à 17.50, quelques ventes à 18.00; les moyennes, 13.50 à 15.50 et les communes se bouchèrent 12.00 à 13.00. Les vaches pour la mise en conserve étaient de 9.00 à 12.00, la plupart entre 10.00 et 11.00. Les bons taureaux se vendirent de 18.00 et 19.00, quelques-uns 20.00; les communs, 13.00 à 16.00.

Les veaux de lait étaient en bonne demande à des prix stables. Les bons veaux de lait ont rapporté 28.00 à 29.00, les communs à moyens, 22.00 à 27.00. Les veaux de poids lourd furent très difficiles à vendre et les veaux d'herbe, composant la majeure partie des arrivages, se vendirent lentement de 13.00 à 15.00, environ 14.00.

Les agneaux étaient stables à 25.00 pour les bonnes agnelles et brebis, les béliers 23.00. La majorité des agneaux offerts étaient non-classifiés de 23.00 à 24.00 et 25.00. Les moutons variaient entre 5.00 et 10.00 suivant la qualité.

Les porcs de la catégorie A se vendirent à 31.50 et les truies 27.00 à 27.50.

Production de poisson de \$150,000,000 par an

OTTAWA, 17 (D.N.C.) — Avec l'addition de Terre-Neuve à notre territoire, le Canada devient l'un des plus grands pays producteurs de poisson dans le monde. Actuellement, le Canada produit un milliard et quart de livres de poisson annuellement. En ajoutant la production de Terre-Neuve, selon les prix en vigueur, la production canadienne aurait une valeur de plus de \$150,000,000 par année.

C'est ce que le ministère des pêcheries a annoncé hier soir, en publiant toute une série de mesures dont le but est d'appliquer progressivement à Terre-Neuve les lois nationales sur les pêcheries. Tous les services que le gouvernement fédéral entretient pour les pêcheries maritimes des provinces seront étendus à Terre-Neuve. L'administration des pêcheries en général passera aux mains du fédéral, mais l'exportation du poisson salé continuera de se faire par l'office des pêcheries de Terre-Neuve qui deviendra un organisme fédéral, conservant son personnel actuel, mais dont tous les frais seront assumés

Ont. Nickel (old)	.02 1/2	.04
Open. Copper	.19	.22
P.N. Canadian	.01	.02
Pardners	.08	.10
Payne	.04	.06
Payore Cons.	.01	.02
Perishing Man.	.01	.02
Pinnacle	.01	.02
Presior	.01 1/2	.02 1/2
Quejo	.04	.06
Raville	.14	.17
Rand Mal	.05 1/2	.07
Randona	.04	.06
Renfort	.02	.04
Scott Chib.	.04	.06
Southvue	.27	.30
Sovereign	.07	.09
Starlight	.02	.04
Trane. Duvernay	.14	.16
Trebort	.43	.46
Trident	.01	.02
Vauze Duhaill	.08	.10
Wendell	.15	.18
Young Dave	.18	.21

Rapport annuel de la Banque d'Expansion Industrielle

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — Les prêts consentis aux petites et moyennes entreprises canadiennes, autorisés par la Banque d'Expansion Industrielle au cours de l'exercice 1948, se chiffrent par \$12,291,815, d'après le rapport annuel adressé aujourd'hui au Ministre des Finances. Le rapport, soumis par le président, M. Graham Towers, indique que \$29,027,624 de prêts ont été autorisés au cours des quatre années d'exercice de la Banque.



M. Eugène EMOND qui vient d'être nommé gérant de la succursale de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, située à l'angle des avenues Laurier et du Parc.

(Photo Studio Albert l'umas)

par Ottawa. Il en sera ainsi pour une période de cinq ans après l'union.

Plusieurs autres arrangements de détail sont conclus afin de faciliter la transition pour l'industrie de la pêche dans Terre-Neuve. En particulier la taxe d'exportation de 5 cents le quintal sur le poisson salé sera abolie.

Un mariage qui fait sensation

LONDRES, 17. — Henry Pears Fisher, 30 ans, fils aîné de l'archevêque de Cantorbéry, épousera une catholique romaine à Londres, samedi. La future mariée, Mlle Felicity Sutton, 26 ans, est une artiste de Chelsea. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église catholique romaine de Saint-Rédempteur, à Chelsea; l'archevêque de Cantorbéry n'y assistera pas. M. Fisher ne se fera pas catho-

* De ce montant, \$6,482,662 ont déjà été remboursés, et quelques crédits ont été réduits ou annulés par suite de changements dans les plans des clients ou d'une réduction de leurs besoins de crédits. Au 30 septembre 1948, la Banque avait en cours \$20,616,442 de prêts et elle avait autorisé, mais pas encore déboursé, \$6,242,169 de crédits.

Le rapport indique que, depuis la création de la Banque d'Expansion Industrielle en novembre 1944, des prêts ont été accordés à 586 entreprises engagées dans la manufacture, la transformation ou la réfrigération de marchandises, la construction de navires ou la production d'électricité. Ce sont là les genres d'entreprises que la Banque est autorisée à aider.

Au 30 septembre 1948, il restait en cours 403 prêts. Prèsque la moitié — 195 — étaient pour des montants de \$25,000 ou au-dessous, en conformité des dispositions de la loi en vertu de laquelle la Banque d'Expansion Industrielle a été établie, et stipulant qu'elle doit accorder une aide en capitaux "particulièrement adaptée aux problèmes de financement des petites entreprises".

lique mais il s'engagea à respecter les conditions de la religion de son épouse, ce qui signifie que les enfants nés de cette union seront élevés dans la foi catholique romaine.

Henry Fisher est l'aîné des six fils du modérateur de l'église d'Angleterre. Il servit dans le Pacifique au cours de la guerre et obtint le grade de colonel. Il pratique actuellement le droit à Londres.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de dividende

Un dividende de trente-cinq cents par action du capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après lundi, le trois janvier 1949, aux actionnaires inscrits mercredi, le premier décembre prochain à trois heures, p.m.
Par ordre du Conseil d'Administration,
Le directeur général,
T. TAGGART SMYTH,
Montréal, le 30 novembre 1948.



Un aide-mémoire

Aux Hommes d'Affaires Occupés

FOIRE CANADIENNE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Afin d'assurer l'allocation équitable de l'espace disponible, il y va de l'intérêt des exposants éventuels de présenter leurs demandes au comité des allocations d'ici sa première convocation en janvier, 1949. Un retard pourrait vous désappointer. Ecrivez à :

"L'Administrateur"

Foire Canadienne du Commerce International
Terrains de l'Exposition — Toronto, Ontario.

ERRATUM

Dans son prospectus, l'International Asbestos Company Limited a annoncé par erreur en première page que la valeur totale du minerai impliqué dans les travaux en cours est de \$5,900 par 100 pieds de profondeur.

Il aurait fallu dire \$5,900,000 par 100 pieds de profondeur.

Nous regrettons l'erreur typographique du prospectus.

INTERNATIONAL ASBESTOS COMPANY LIMITED
Sherbrooke, Qué.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les revenus des Canadiens ont augmenté d'un milliard

OTTAWA, 17 — (DNC) — Les Canadiens employés dans les neuf principales industries du pays, compte non tenu de l'agriculture, ont touché un salaire moyen de \$46.67 pour atteindre un record durant le mois de septembre, soit 86 cents de plus que la moyenne du mois précédent.

Le revenu total de tous ces salariés durant ce même mois fut de \$651 millions et, pour toute l'année qui se termine, les travailleurs auront encaissé un milliard de dollars de plus que l'an dernier.

En effet, selon les chiffres publiés hier soir par l'Office des statistiques, le revenu des travailleurs depuis le commencement de 1948 s'estime à \$5,142, millions comparativement à \$4,470 millions durant la même période de 1947, soit une augmentation de 15 pour cent.

Agent d'affaires



LOUIS LABERGE, le père des trois jumeaux nés ces jours derniers, vient d'être élu agent d'affaires de la loge 712 de l'Association internationale des machinistes, groupant les employés de l'aviation Canadair.

Le spectre de la guerre suspendu sur l'Europe

Le spectre de la guerre continue d'effrayer les Européens et ces derniers ne peuvent concevoir l'idée d'un autre conflit mondial qui ne serait pas la destruction totale de l'Europe. C'est l'une des observations que faisait M. J. Alex. Edmison, de Toronto, ancien membre du club Kiwanis de Montréal, qui parlait à ce club, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal.

M. Edmison, qui a passé une bonne partie de la guerre en Europe comme officier de l'armée canadienne, y est retourné récemment avec son épouse et a visité la France, la Suisse, l'Autriche et le Royaume-Uni. Il a trouvé que chaque nation est affligée d'une façon ou d'une autre. En Angleterre, c'est le manque de vivres; en France, le désarroi politique; en Suisse, la crainte d'une prochaine guerre avec la certitude que la Suisse ne pourra, cette fois, demeurer neutre; en Autriche, c'est la lutte contre le communisme dans le secteur russe et le terrorisme dans le secteur russe.

LES CIGARETTES: 18 POUR 64 CENTS

M. Edmison a dit que le peuple anglais était irrité contre les restrictions de toutes sortes qu'on trouve au Royaume-Uni. Les impôts sont lourds. Les cigarettes se vendent encore 64 cents pour 18 et il faut attendre son tour pour les acheter car il n'y en a pas suffisamment pour satisfaire à la demande.

C'est en Suisse où l'on semble vivre le plus confortablement. Mais les Suisses suivent de près les événements internationaux car ils savent, et ils le disent, qu'ils ne pourront pas demeurer neutre advenant un conflit entre les Russes et les Alliés.

LE RIDEAU DE FER

"Ce n'est pas sans une certaine appréhension inexplicable qu'on passe derrière le rideau de fer" dit M. Edmison, qui a dû passer par le secteur russe pour se rendre en Autriche. "Mes amis de Vienne m'ont dit qu'il n'était pas prêt" — pour un Britannique ou un Américain, de se rendre le soir, dans la partie russe de la ville. Des fois, on n'en revient jamais."

M. Edmison ajoute que les communistes se font une mauvaise propagande et qu'on leur fait une forte lutte en Autriche.

"Dans toute l'Europe, conclut-il, on craint la guerre, non pas comme un désastre sur le point de se produire, mais comme une simple possibilité."

Le conférencier a été présenté par Ralph Johnson et remercié par Phil Pugsley, George Cowie président.

Cours de religion

Lundi soir, 26 décembre, à 8 h. au Couvent de Marie-Réparatrices, cours de religion donné par le R. P. Marthe Vignau, S.J., qui traite de "l'Église" comme sujet général, cette année, il parlera du pouvoir d'enseignement et a choisi comme titre de ce cours: "Allez, enseignez toutes les nations". Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à y assister.

Périlleux sauvetage

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 17. (P. C.) — Des équipes aériennes de sauvetage américaines, munies d'avions montés sur skis et de glisseurs, vont tenter le sauvetage périlleux de neuf aviateurs perdus dans la neige au Groënland.

Deux avions de transport ayant à leur remorque deux glisseurs sont partis, hier soir, de Westover Field, Mass., pour accomplir la première étape de leur mission. Ils sont accompagnés du lt-col. E-Emile Beandry, fameux aviateur de l'arctique.

Sept aviateurs ont dû faire un atterrissage forcé jeudi dernier avec leur C-47. Lundi, deux autres aviateurs à bord d'un B-17 ont essayé de les rescaper mais leur appareil a plongé dans un banc de neige et ne peut plus décoller. Personne n'est blessé. Des secours ont été envoyés de l'air aux aviateurs qui se sont construits des cabanes dans la neige pour lutter contre le froid.

DECOLLAGE

Les sauveteurs ont l'intention de laisser descendre les deux glisseurs. Une fois que les neuf aviateurs y auront pris place après avoir mis les glisseurs et les câbles de remorque en position, les deux avions de transport survoleront très bas et, à l'aide d'un crochet, prendront les deux glisseurs à leur remorque. C'est une opération dangereuse mais qui a déjà réussi.

Nouvelle politique de Morris Motors

La compagnie anglaise Morris Motors Limited annonce que, conformément à la nouvelle politique qu'elle vient d'adopter et imitant en cela ce qui se fait un peu partout ailleurs en Grande-Bretagne, l'assemblage des voitures qu'elle fabrique, les automobiles de marque Wolseley, qui était exécuté jusqu'ici à Birmingham, sera dorénavant à Wolseley. Malgré ce changement de local, cependant, le véhicule conservera toutes ses caractéristiques.

La mesure, outre de permettre une diminution notable des frais de transport, aura pour effet de faciliter l'aménagement de plus de machinerie à l'usine Wolseley. Il en résultera une production plus économique, dont on fera bénéficier le grand public.

Il s'agit du début de la mise en pratique d'une nouvelle politique de centralisation, dont le but est de

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 c la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

A VENDRE

PANIER à motocyclette, année 1945, H. Davidson. Appeler le soir: DO. 1271.

MEDECINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 813 Sherbrooke est près Saint-Hubert. FR 5252

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume 2241, St-Denis LA. 2218

ACHETEURS DE POUSSINS

POULETS, qualité supérieure, ayant subi l'épreuve du sang-reconnu par ces races: Leghorn, Rock Barré, Black Giant, aussi croisés. Garantie de 21 jours de vie. Catalogue de prix, Calendrier 1949 gratuits Superior Hatchery, Linwood, Ontario.

VENDEURS DEMANDES

HOMME demandé pour commerce Rawleigh, pour vendre à 1,500 familles. Bons profits pour brasserie d'affaires. Écrivez aujourd'hui. Rawleigh Dept. ML-1-564-8, Montréal.

diminuer le coût de fabrication en comprimant les frais d'administration. Les quartiers-généraux des départements de la vente et de la publicité sont, en effet, destinés aussi à être transférés à Cowley.

AVIS DE REQUETE POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que dame Freda Siminovich, des cité et district de Montréal, dans la Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à la présente ou prochaine session, pour la passation du Bill de Divorce contre son mari, Samuel Mosessohn, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 7ième jour de décembre 1948.

S. J. SMILEY, Procureur de la requérante, 1200 rue St-Alexandre, Montréal, P.Q.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Paul d'Aigremont

(suite)
— En me donnant sur ses habitudes, sur sa manière d'être, sur les gens qu'elle fréquentait, certaines explications.
— Oh! ce serait de tout mon coeur; malheureusement, monsieur, ma belle-fille me détestait profondément. Elle ne m'a jamais pardonné d'avoir pris dans la maison paternelle la place de sa mère; le jour où elle a pu briser complètement avec moi, elle l'a fait, si complètement même, que je la croyais partie de Paris. Sans cela, aurions-nous supporté, mon mari et moi, que notre fille, Mlle Durban de Hauteceur, chantât dans les cours, vécût dans un taudis si misérable, de l'existence des mendiants et des vagabonds, exposée à ce qui a fini par lui arriver, à être assassinée par un de ses voisins sans doute?
— Oh! vous ne le croyez pas, monsieur, n'est-il pas vrai?

— Cependant, on savait chez vous toutes ces choses, madame la marquise.
— Qui donc?
— Mais votre seconde fille, Mlle Germaine; elle faisait même de fréquentes visites à sa soeur, et lorsqu'elle a pressenti le malheur qui frappe votre famille, elle a bien su vers quelle demeure diriger ses pas; sans que personne lui indiquât l'adresse de Mme Dours, où elle est arrivée ici tout droit. Est-ce exact, mademoiselle?
— Parfaitement, monsieur, et si vous entrez dans cet ordre de choses, je suis en effet à votre disposition.
— Vous parlerez?
— Je répondrai, monsieur, à tout ce que vous me demanderez; je vous dirai absolument ce que je sais.
— Dieu veuille que ce soit suffisant pour découvrir les assassins de Renée, murmura Mme de Hauteceur, et surtout les punir.
Puis, plus haut:
— Avez-vous une donnée quelconque, monsieur le commissaire, continua-t-elle, et pourrions-nous espérer que cette malheureuse enfant sera vengée?
— Bien légère, madame la marquise. Cependant, j'ai relevé quelques indices; je crois connaître le mobile du crime, et il se peut que je sois avant peu sur la voie.
Julia ne demanda pas d'explications et cacha sa figure dans ses mains. A par le bruit des sanglots, on eût entendu, dans la pièce mortuaire, une araignée filer sa toile.
Le chef de la Sûreté n'insista pas.
Didier n'était-il pas aimé de Germaine?
A quoi bon donner à la jeune fille, en éveillant ses soupçons, le temps de réfléchir, de défendre son fiancé, de créer autour de cette mystérieuse affaire des difficultés de plus?
— Du reste, reprit M. Robert au bout de quelques instants de silence, il y a un point capital, et qui, à mon avis, doit éclaircir bien des points encore obscurs, c'est la certitude exacte de l'heure à laquelle le crime a été commis.
— Mais comment le saurez-vous, monsieur le commissaire? interrogea Julia.
— Par l'autopsie, madame; c'est cruel, je le sais, mais la loi l'exige. Germaine étendit le bras.
— On ferait l'autopsie de Renée!

dit-elle: jamais, moi vivante, cette profanation ne s'accomplira; du reste, je vous le répète, Renée n'est pas morte; que faut-il donc pour vous en convaincre?
A cette assertion, qui se reproduisait avec la même énergie, Julia tressaillit de nouveau.
— Si elle disait vrai, cependant dit-elle.
Puis, prenant une résolution subite:
— Dans tous les cas, monsieur le commissaire, reprit-elle tout haut, vous n'allez pas laisser ma pauvre belle-fille dans ce taudis, au milieu des choses hieuses qui l'entourent, lorsqu'elle a ailleurs une demeure et une famille qui l'attendent? Vivante, elle m'a méconnue et délaissée, mais mon coeur n'a cessé de lui être ouvert, et mon affection pour elle est restée intacte, je veux le lui prouver.
— Vous allez me permettre de l'emporter; ma voiture est en bas. Si le diagnostic du docteur Tardy est sans appel, elle partira de la maison de son père avec tous les honneurs; toutes les sympathies que mérité sa vie, après tout très pure; cela, se le certifie sur ma propre conscience.
— Si, au contraire, les pressentiments de Germaine sont une réalité, si nous avons cet incommensurable bonheur de l'arracher à la mort, qui donc la soignera, la préservera, la guérira comme nous?
— Mais il n'y a plus d'espoir, madame la marquise; votre amour, celui de Mademoiselle vous égarent également Mme Dours est, hélas! bien morte, assassinée, et c'est à

la Morgue que nous devons faire transporter son corps.
— Après les tristes formalités accomplies, nous le rendrons à sa famille; jusque là, il est inutile de provoquer des émotions, des séparations; je ne le souffrirai pas; personne n'a gagnerait, et la justice peut-être moins que tout autre.
Germaine bondit vers M. Chesneau, et, secouant son bras à le briser:
— Que faites-vous? s'écria-t-elle, vous pleurez, vous vous lamentez, et Renée n'est pas morte, et l'on refuse de nous la rendre, et l'on parle de la transporter à la Morgue, où véritablement on la tuera en torturant son corps! Elle est à la Morgue!... Renée!... Monsieur le juge, vous avez donc tout oublié?
Julia, très pâle, attendait, anxieuse, la décision du juge. Elle serrait ses mains.
— Georges fit un suprême effort, et parvint à comprendre ce qu'on lui disait.
— Les médecins viendront chez nous, chez mon père, continua Germaine; les premiers médecins de Paris; ils la soigneront, ils la ressusciteront, vous dis-je... Oh! monsieur Chesneau, ayez pitié de moi, ayez pitié d'elle! Ordonnez qu'on me la rende!

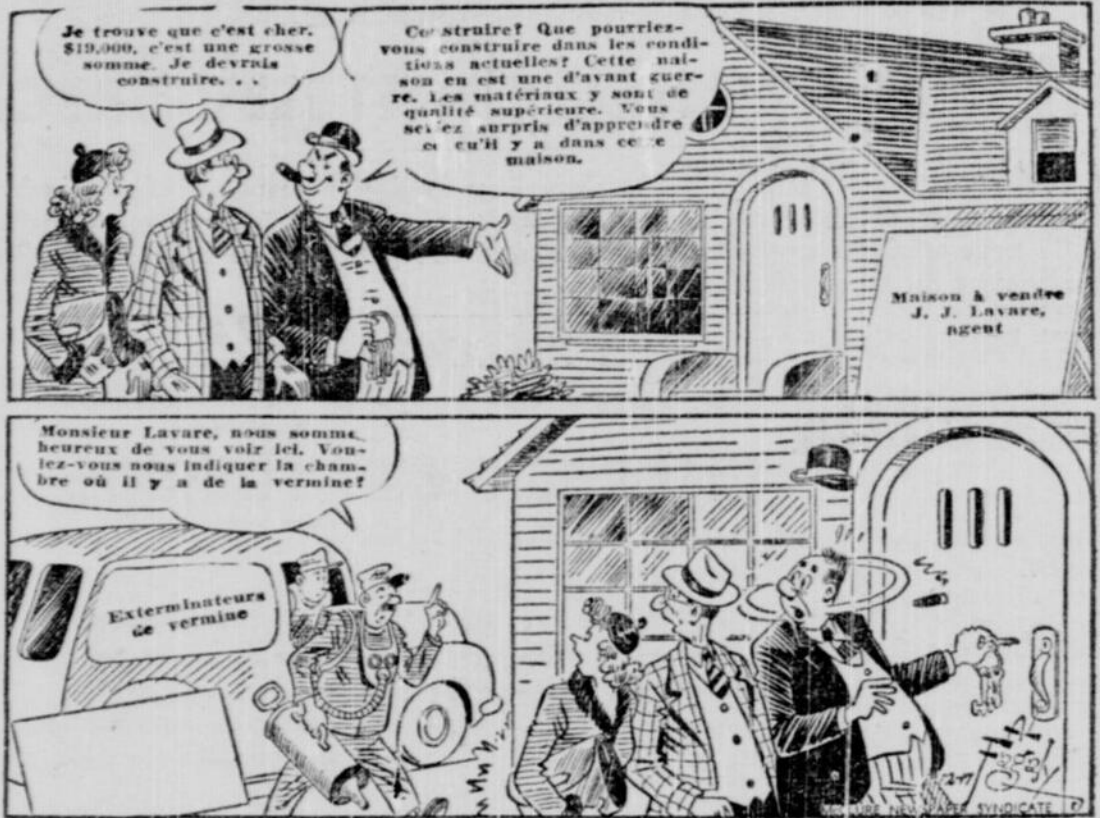
(A SUIVRE)
Gaspar Lehmann a commencé la gravure sur verre en Bohême, vers 1609. Il se servait de diamants et de cristaux.

RIONS UN PEU



Inutile de continuer... nous aurons un véritable arbre de Noël, en fin de compte.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Cheeta est rusée

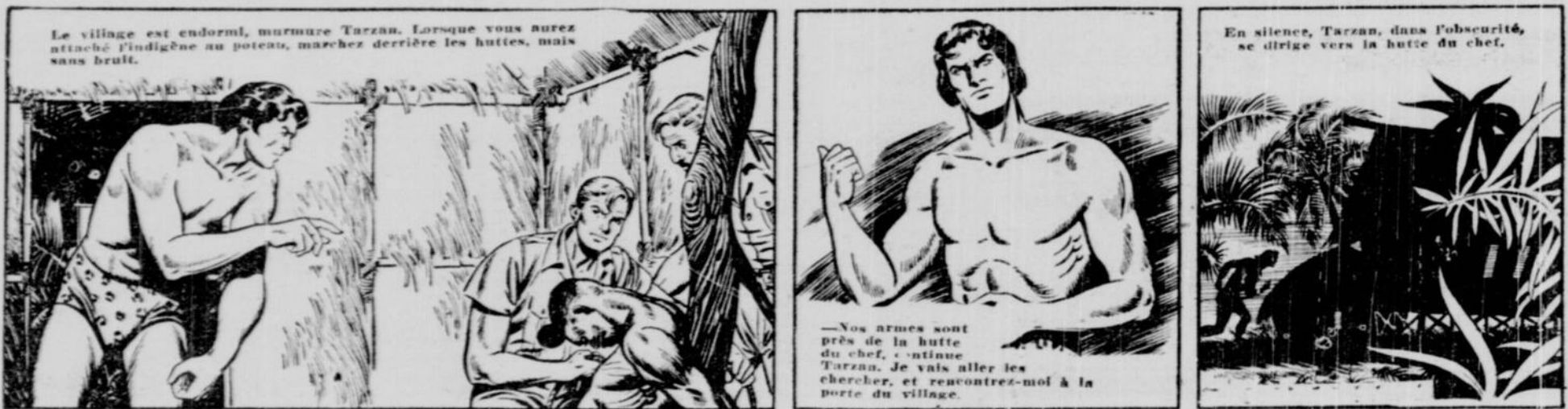
Dans un autre hôtel



TARZAN

Rencontrez-moi à la porte

Dans la nuit



PHILOMÈNE

Le chaud et le froid

Solution



ARMAND ET LES PIRATES

Tout est prêt

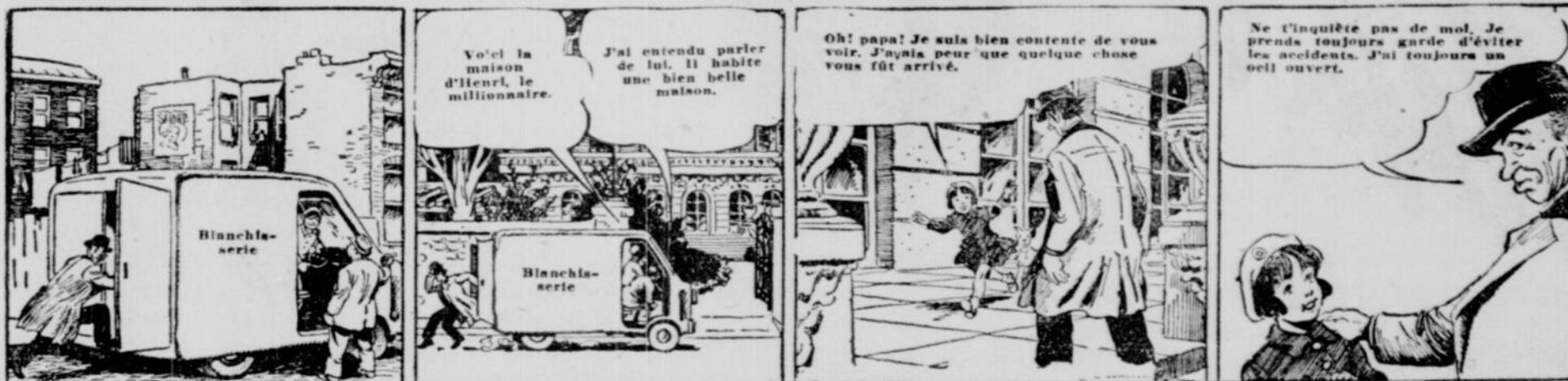
Mission



JEANNINE ET PATAUD

Un complot se prépare

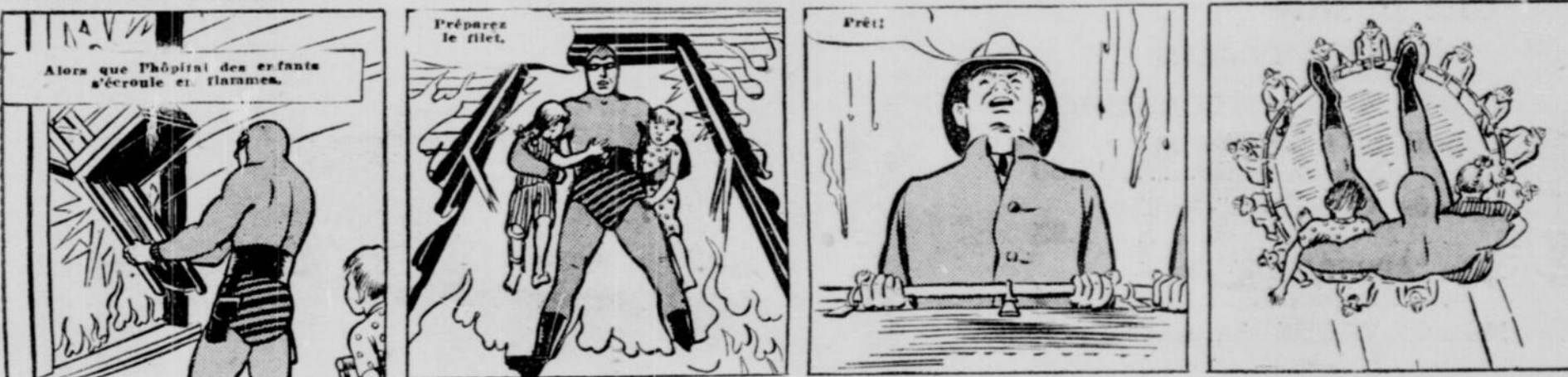
Un oeil ouvert



LE FANTÔME

Le Fantôme paie d'audace

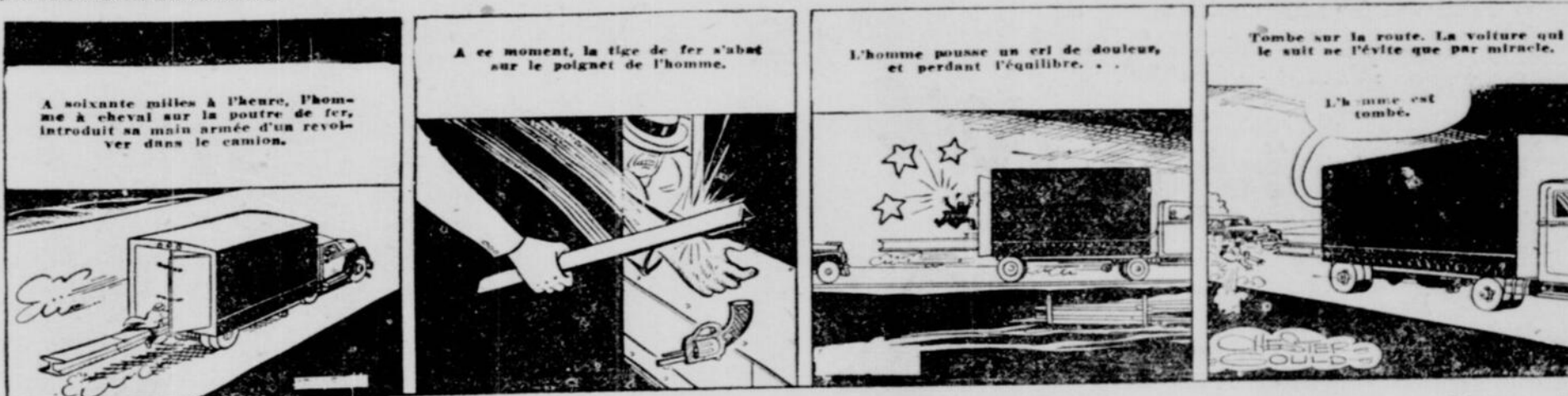
Saut



ROBERT L'INTÉPIDE

Un cri de douleur

Chute



JOS BRAS-DE-FER

Il aime l'histoire

Voyage



DUPUIS

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 - SAMEDI COMPRIS

Bas Nylon

... quelle élégante ne sera pas ravie de trouver cette superbe collection de bas fins, délicats, pour chacune de ses toilettes.

Une qualité pour chaque circonstance

- Nylon, POUR LE SOIR
15 denier, 54 fin..... 2.50
- Nylon fin "COCKTAIL"—qualité
20 denier, 51 fin..... 1.95
- Nylon "APRES-MIDI"—qualité
30 denier, 51 fin..... 1.85
- Nylon PRATIQUE—3 longueurs
30 denier, 45 fin..... 1.65
- Texture moins fine—qualité
40 denier, 42 fin..... 1.40

Teintes foncées, neutres, médium, aussi noir.

Commandes téléphoniques acceptées:
P.L. 5151 — Local 300.

Bas pure soie

- Bas pure soie
6 fils 1.95
- 5 fils 1.75
- Bas de crêpe, de rayonne .. 1.35 et 1.50
- Bas de fil 1.25

DUPUIS—nouveau rez-de-chaussée (St-André)



SERVEZ-VOUS DE VOTRE
CHARGA PLATE
POUR FAIRE VOS ACHATS.

C H L P
Ce soir, 6 h. 30
PERE NOEL
sera sur les ondes!

